

Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

OTTAWA, LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953

Edition nationale



Le numéro: 5 sous

Un train déraile près de Gracefield: onze blessés



ACCIDENT FERROVIAIRE A GRACEFIELD — On a retiré onze blessés des ruines du déraillement survenu près de Gracefield, hier soir. En haut, on aperçoit

un des wagons renversés. En bas, à gauche, les gens se retrouvent à la gare après l'accident; à droite, un poste d'urgence établi sur les lieux.

Communistes prêts à commencer les entrevues, mercredi

PANMUNJOM (P.A.) — Les communistes ont laissé entendre aujourd'hui qu'ils sont prêts à commencer mercredi les entrevues avec les prisonniers de guerre nord-coréens et chinois qui refusent le rapatriement. La Commission de rapatriement a pris les mesures pour que les "explications" débutent sans faute.

Au même moment, le commandement des Nations Unies a accusé les communistes d'avoir expédié en Corée du Nord des avions de combat emballés, violant ainsi les conditions de l'armistice.

Un porte-parole a déclaré que le commandement de l'O.N.U. a soumis "une pressante demande" d'enquête à la Commission neutre chargée de surveiller la trêve.

Le général John E. Hull, nouveau commandant de l'O.N.U., a cependant déclaré aux journalistes qu'il n'est au courant d'aucune violation "grave" de l'armistice par les communistes.

La Commission militaire de l'O.N.U. a déclaré que les communistes ont expédié des avions emballés de la Mandchourie à l'aéroport d'Outdoun, sur la rive sud du fleuve Yalou, à quelques milles de la grande base aérienne d'Antoung, en Mandchourie.

Le communiqué de l'O.N.U. n'a pas précisé le nombre ni le type des appareils.

Le général Hull s'est rendu en Corée en avion, lundi. C'est sa première visite dans la péninsule depuis qu'il a assumé le commandement des forces de l'O.N.U. en remplacement du général Mark W. Clark.

Il a d'abord rencontré le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, à Séoul, puis il s'est rendu au camp allié de Mounsan pour s'entretenir des fameuses entrevues de prisonniers avec les officiers alliés.

C. A. Hall a fait un aveu

WASHINGTON (P.A.) — Le directeur du F.B.I., M. J. Edgar Hoover, révèle aujourd'hui que Carl Austin Hall, présumé ravisseur du petit Bobby Greenleaf, a signé des aveux par lesquels il reconnaît être le meurtrier de l'enfant.

Cinq communistes trouvés coupables aux Etats-Unis

SEATTLE (P.A.) — Un long procès s'est terminé en fin de semaine lorsqu'un jury de la Cour Fédérale a trouvé coupables cinq des six personnes accusées d'avoir conspiré pour enseigner et prêcher le renversement du gouvernement par la violence.

Le jury a acquitté le sixième accusé, le chef ouvrier Kari Larsen.

Les autres, dont les noms suivent, doivent recevoir leurs sentences vendredi, devant le juge William-J. Lindberg, pour avoir violé la loi Smith de 1940.

Henry P. Huff, président du parti communiste dans l'Etat de Washington;

Terry Pettus, rédacteur en chef, pour le nord-ouest, du quotidien communiste "People's World" et membre du comité de district du parti;

John S. Daschbach, membre du comité de révision du parti communiste et président du congrès des droits civils de l'Etat;

Paul M. Bowen, chef du mouvement communiste chez les noirs de l'Etat et membre du comité de district du nord-ouest;

Mme Barbara Hartle, secrétaire à l'organisation pour le district du nord-ouest du parti communiste.

(Suite à la page 10, col. 1)

Retrouvé après un séjour de 7 jours en pleine forêt

MONTREAL (P.C.) — Un chasseur, perdu dans la forêt, près de Saint-Emile de Montcalm, attribue la plupart de ses récentes misères à une vieille paire de chaussures.

M. Alphonse Bérubé, 44 ans, contremaître aux usines du C.N.R. à Verdun, a raconté à M. Roger Champoux, journaliste de la Presse, qu'il avait emprunté des chaussures "pour une marche d'été" à la fin de l'été, en compagnie du Dr Jacques Gagnon, de Montréal. Ces chaussures lui piquaient les pieds. Ce qui lui nuisait quand il s'est agi de retrouver son chemin.

M. Bérubé et Gagnon se perdirent de vue l'un l'autre, dimanche le 4 octobre. Le Dr Gagnon avait escaladé une colline pour se reconnaître et il en redescendit par un autre sentier, sans d'abord s'en apercevoir.

Le Dr Gagnon sortit de la forêt huit heures plus tard. M. Bérubé ne fut retrouvé que samedi. Deux chasseurs le découvrirent, affaibli et épuisé, à 15 milles de son point de départ.

On avait retrouvé jeudi, dans la même région, le corps d'un autre chasseur disparu le même jour, M. Casimir Wolokowicz, 27 ans, de Montréal, gelé à l'endroit où il était tombé.

M. Bérubé raconte qu'il passait une journée à un camp de chasse avec son épouse et sa belle-sœur, quand le Dr Gagnon l'invita à une brève course en forêt. Il emprunta une carabine, 30 cartouches, un chandail et des chaussures trop petites. Il fallut deux heures pour atteindre le lac autour duquel on devait chasser.

Les deux hommes longèrent le lac et s'aventurèrent trop loin. A 7 heures du soir, le Dr Gagnon constata que M. Bérubé ne pou-

(Suite à la page 10, col. 2)

19 morts en fin de semaine

Par la Presse canadienne

Dix-neuf personnes ont perdu la vie au Canada entre le début du long congé de fin de semaine, à minuit vendredi, et de bonne heure aujourd'hui.

Une enquête de la Presse canadienne démontre qu'il y a eu 15 morts en Ontario, deux dans le Nouveau-Brunswick et deux en Colombie-Britannique.

Les ministres gauchistes, récemment démis de leurs fonctions, ont donné la grève et le boycottage, et au boycottage, antibrutisme, que, mais les effets de cet appel ne se feront pas sentir avant demain, aujourd'hui étant jour férié, fête de l'Union pan-américaine.

Le premier ministre expulsé, M. Cheddi Jagan, dit que son parti, le Parti progressiste du peuple, ordonne la grève et le boycottage, "parce que notre pays est envahi par des troupes étrangères et que nos droits démocratiques nous sont enlevés".

On sait que la Grande-Bretagne a dépêché 600 fusiliers marins en Guyane anglaise et qu'elle y a suspendu la constitution. Ce coup d'Etat a surpris les Guyanais, mais s'est déroulé dans l'ordre.

La mesure reçut l'appui du premier ministre William Burnham, de la Jamaïque, qui est en même temps chef des syndiqués de l'île.

M. Bustamante, dont l'influence s'étend à toutes les Indes occidentales, a dit à Kingston que les gauchistes guyanais ne reçoivent aucune sympathie du monde libre. S'ils avaient lutté pour l'autonomie "au sein des nations libres", a déclaré M. Bustamante, "j'aurais paralysé toute la Jamaïque pour aider la Guyane".

M. Jagan, de son côté, a qualifié hier de ridicules les accusations voulant qu'il aspirait à créer un Etat communiste. "S'il y eut complot communiste, dit-il, pourquoi n'en a-t-on emprisonné les chefs et exposé les détails?"

Le Colonial Office de Londres soutient que M. Jagan, sa femme,

(Suite à la page 10, col. 2)

Une affaire montée par la G.-B., dit Jagan, en Guyane

Les ministres gauchistes, récemment démis de leurs fonctions, ont donné la grève et le boycottage, et au boycottage, antibrutisme, que, mais les effets de cet appel ne se feront pas sentir avant demain, aujourd'hui étant jour férié, fête de l'Union pan-américaine.

Le premier ministre expulsé, M. Cheddi Jagan, dit que son parti, le Parti progressiste du peuple, ordonne la grève et le boycottage, "parce que notre pays est envahi par des troupes étrangères et que nos droits démocratiques nous sont enlevés".

On sait que la Grande-Bretagne a dépêché 600 fusiliers marins en Guyane anglaise et qu'elle y a suspendu la constitution. Ce coup d'Etat a surpris les Guyanais, mais s'est déroulé dans l'ordre.

La mesure reçut l'appui du premier ministre William Burnham, de la Jamaïque, qui est en même temps chef des syndiqués de l'île.

M. Bustamante, dont l'influence s'étend à toutes les Indes occidentales, a dit à Kingston que les gauchistes guyanais ne reçoivent aucune sympathie du monde libre. S'ils avaient lutté pour l'autonomie "au sein des nations libres", a déclaré M. Bustamante, "j'aurais paralysé toute la Jamaïque pour aider la Guyane".

M. Jagan, de son côté, a qualifié hier de ridicules les accusations voulant qu'il aspirait à créer un Etat communiste. "S'il y eut complot communiste, dit-il, pourquoi n'en a-t-on emprisonné les chefs et exposé les détails?"

Le Colonial Office de Londres soutient que M. Jagan, sa femme,

(Suite à la page 10, col. 1)

Une nouvelle crise dans les entretiens anglo-égyptiens

LONDRES (P.A.) — De nouvelles demandes par la Grande-Bretagne semblent avoir plongé les pourparlers anglo-égyptiens au sujet de la défense de Suez, dans une nouvelle crise, rapporte un diplomate.

Le major Salah Salem, ministre de la Défense nationale de l'Egypte, a fait une déclaration coléreuse samedi soir en disant que toute entente était devenue impossible.

La déclaration n'a été faite qu'aux correspondants de journaux étrangers et elle n'a été publiée au Caire qu'aujourd'hui. Salem a annoncé ce matin que les négociateurs auraient un autre entretien demain.

La Grande-Bretagne aurait insisté sur le droit de réoccuper les bases de Suez après le départ de ses troupes, à n'importe quel moment; ou les Nations Unies décideront de prendre action contre un agresseur.

L'Egypte avait au préalable consenti à cette réoccupation, mais seulement dans le cas où un Etat arabe serait attaqué. Elle avait aussi permis de consulter la Grande-Bretagne au cas d'une

(Suite à la page 10, col. 2)

Deux sont entre la vie et la mort

Cinq des victimes sont à l'Hôpital général

Par ANDRÉ DUFOUR

GRACEFIELD, Qué. (De notre envoyé spécial) — Un déraillement survenu près de Gracefield, à 6 h. 20, hier soir, a blessé onze personnes, et a soulevé l'émotion de centaines de milles à la ronde.

Cinq victimes du drame gisent présentement à l'Hôpital général. Personne n'a encore succombé, mais le serrurier et l'ingénieur, ébouillantés, restent entre la vie et la mort.

Voici la liste des victimes hospitalisées: M. Harry Learmonth, 37 ans, 41, rue Lombard, Smiths Falls, brûlé presque à mort; M. Richard McNally, 51 ans, 173, avenue Holland, Ottawa, brûlé grièvement;

Mme Théodore Vaillancourt, 33 ans, 27, rue Hôtel-de-Ville, Hull, souffrant d'une lésion au pied gauche et d'un choc nerveux;

Mme Wilhelmina Séguin, 60 ans, 298, rue McKay, Ottawa, ayant subi une fracture au pied gauche;

Mme Henri Charron, 52 ans, 109, rue Primrose, Ottawa, blessée aux pieds et souffrant d'un choc.

Six autres personnes, ayant subi chocs nerveux ou contusions, ont été soignées sur place. Ce sont: Mlle Marie-Claire Défayette, 121, rue Desjardins, Hull; Mme Claude Parent, 39 ans, de Chelsea; Mlle Anita Labelle, 18 ans, de Messines; Mme Oscar Ladouceur, 37, rue Saint-François-X-

(Suite à la page 10 col. 5)

Corps trouvé dans des buissons par quatre garçonnets

Quatre garçonnets ont découvert en fin de semaine, un cadavre gisant dans des buissons, tout près de l'intersection des avenues Scott et Smirle. On a identifié la victime comme étant M. Léo Grégoire, 33 ans, 197, rue Louisa. La police a retrouvé tout près de lui un revolver.

Le Dr Kendall, coroner, mandaté sur les lieux, a fait transporter le cadavre à la morgue de l'Hôpital municipal pour fins d'autopsie.

Les garçonnets qui ont fait la macabre découverte, samedi matin, sont: Bill Walsh, 11 ans, 160, avenue Huron; Donald et William Kingsbury, 45, avenue Huron, et John Kendall, 1286, rue Wellington. Ils ont trouvé le corps de Grégoire vers 11 h. 30 samedi matin. Le policier Ivan Farmer a fait les constatations d'usage; le sergent-député Robert Goodwin fait enquête.

M. Grégoire était né à Ottawa en 1920. Il était le fils de M. et Mme Joseph Grégoire, née Delima Leblanc, et fit ses études à l'école Saint-Jean-Baptiste et à l'Académie De-La-Salle.

Depuis cinq ans il était employé de la compagnie Capitol Wire Cloth Manufacturers, comme assistant-livreur. Il était paroissien de la paroisse St-Jean-Baptiste, et faisait partie de la Société St-Nom de Jésus et de l'Amicale St-Jean-Baptiste. Il était connu comme un des meilleurs quilleurs de la ville d'Ottawa.

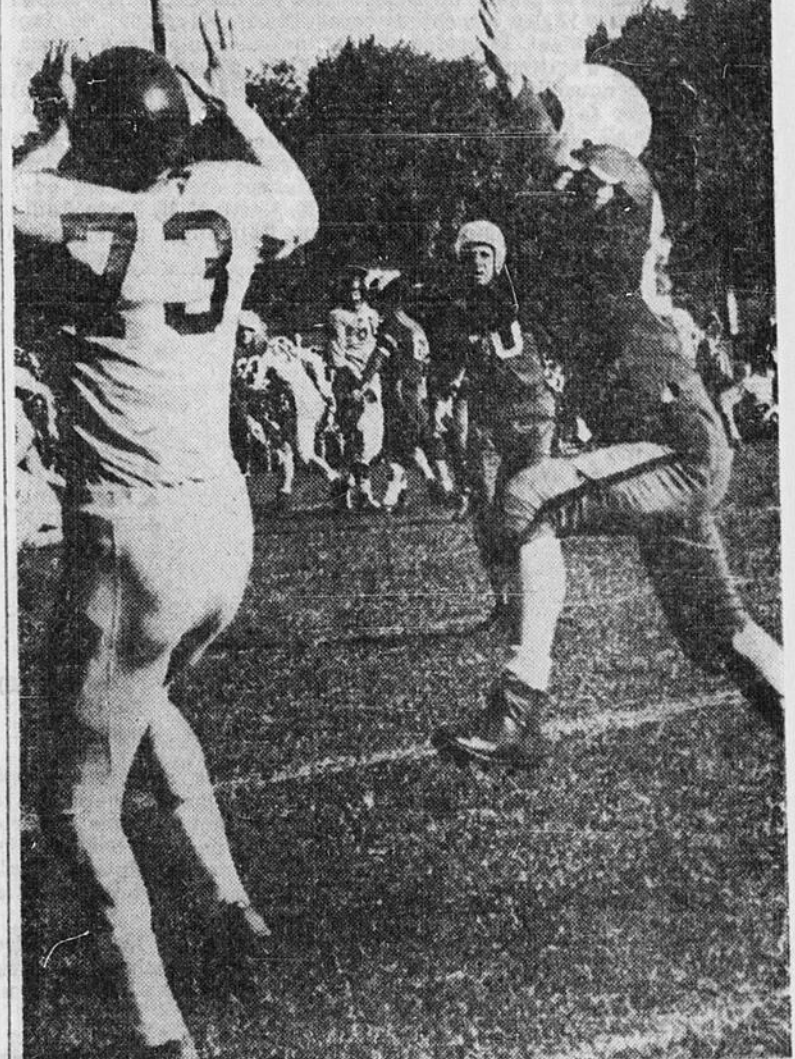
Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses deux frères, Lorrain (Larry) et Laurier Grégoire, ainsi que deux petites nièces, tous d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux funérailles Landreville, 578, rue Somerset, d'où partira le cortège funèbre, dimanche, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mission indienne envoyée au Canada

On a officiellement annoncé samedi soir que le gouvernement indien envoie une mission de quatre spécialistes pour étudier le fonctionnement des coopératives au Canada. L'invitation a été faite par le gouvernement canadien.



ETCHEVERRY A OQUINN — Le grand joueur d'extérieur Red O'Quinn a certainement joué un rôle important samedi après-midi, lorsque les Alouettes remportèrent une victoire facile de 24-6 sur les Rough Riders d'Ottawa. O'Quinn attrapa régulièrement de longues passes d'Etcheverry pour d'importants gains. O'Quinn fut de nouveau solide, hier après-midi à Montréal, lorsque les Alouettes triomphèrent de nouveau. Sur cette photo, on voit O'Quinn se préparant à attraper une passe d'Etcheverry, pendant que Pete Karpuk tente de l'en empêcher. Après avoir saisi la passe, O'Quinn réussit une course de plus de 80 verges. (Cliché Le Droit)

Le duc d'Edimbourg sera au Canada au mois de juillet

Il assistera aux Jeux de l'Empire britannique à Vancouver — Il visitera aussi quelques endroits — Voyage en avion

LONDRES (P.C.) — Le duc d'Edimbourg visitera l'an prochain le Canada, du 29 juillet au 17 août, a annoncé aujourd'hui le palais de Buckingham.

L'époux de la reine Elizabeth II va assister aux Jeux de l'Empire britannique à Vancouver, et il va visiter la baie d'Hudson et les Territoires du Nord-Ouest.

LONDRES (A.F.P.) — Voici le texte du communiqué de Buckingham Palace annonçant le voyage au Canada du duc d'Edimbourg:

"Le duc d'Edimbourg séjournera au Canada du 29 juillet au 17 août 1954 pour assister aux Jeux de l'Empire britannique à Vancouver. Son Altesse Royale arrivera à Ottawa le 29 juillet et se rendra à Victoria, Vancouver et Kitimat. Il visitera ensuite Port Radium, Coppermine et Yellowknife dans les Territoires du Nord-Ouest et Fort Churchill sur la Baie d'Hudson; il regagnera l'Angleterre par avion directement de Québec. Le séjour du duc d'Edimbourg à Québec comprendra une visite à Valcartier."

Le communiqué ajoute: "Son Altesse Royale aimera prolonger son séjour mais, malheureusement le programme de ses engagements dans le Royaume-Uni avant et après le voyage rend cela impossible. Il sera entendu que seul un petit nombre d'engagements sera possible pendant cette courte période. Le programme détaillé du voyage est actuellement en cours de préparation et sera publié dès qu'il sera achevé."

Le communiqué ne précise pas quel moyen de transport le duc empruntera pour gagner le Canada. On croit toutefois savoir dans les milieux proches de la Cour qu'il envisagerait de voyager par avion.

Bing Crosby échappe à un accident

LOS ANGELES — (A.F.P.) — Bing Crosby a échappé de justesse dimanche matin, à un grave accident d'automobile quand sa Mercedes-Benz est entrée en collision, à un carrefour, avec une auto dans laquelle se trouvaient trois personnes.

Deux de ces trois personnes ont été grièvement blessées, tandis que le chanteur, qui se trouvait seul dans sa voiture, ne semble avoir subi que des contusions superficielles.

Senanayake est malade depuis quelque temps. Célébrité de 43 ans, il fut choisi premier ministre à la mort de son père, tué dans une chute de cheval en mars 1952.

(Suite à la page 10 col. 3)

Arrêtés pour possession de drogues

(P.C.) — Quatre hommes ont été arrêtés par les agents d'une escouade des narcotiques de la Gendarmerie samedi et accusés de possession illégale de drogues.

Trois d'entre eux sont des artistes engagés au Gaiety Club, près d'Aylmer, Québec. L'autre est un garçon de table, signale la Gendarmerie. Il s'agit de:

Al Costantini, 32 ans, d'Ottawa, pianiste au Club; Paul McDonald, d'Ottawa, garçon de table; Russell Sobey, 26 ans, de Detroit, qui forme avec sa femme, le couple de danse Russ and Joy; et Morris Kronick, de Montréal, qui dirige le quatuor connu sous le nom de Maury Kaye.

La Gendarmerie précise que tous quatre ont été trouvés en possession de marijuana.

Démission du premier ministre à Colombo, Ceylan

COLOMBO, Ceylan (P.A.) — Le premier ministre Dudley Senanayake a démissionné aujourd'hui. Un ulcère d'estomac, qu'aggrave les traces de l'opposition parlementaire, serait la cause de sa retraite.

Le gouverneur général Lord Soulbury a nommé, pour lui succéder, le cousin du démissionnaire, sir John Kotelawala. Celui-ci fera connaître ses ministres mercredi.

M. Senanayake est malade depuis quelque temps. Célébrité de 43 ans, il fut choisi premier ministre à la mort de son père, tué dans une chute de cheval en mars 1952.

(Suite à la page 10 col. 3)

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE
Adresser toutes communications au sujet du bridge au
Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec.

1202

A-517
CONTRE-MESURES DEMANDEES

Aussi longtemps que des contre-mesures pouvant annuler les effets destructeurs d'un nouvel engin de guerre ne sont pas découvertes, le nouvel engin peu causer bien des dommages et même des désastres. Il en est de même d'un nouveau système d'enchères. Il n'y a guère plus d'un an que Roth et Stone sont réellement à l'action avec leur système particulier d'enchères. Alvin Roth, dans la préface de son livre, déclare que, depuis 1929, avec des collaborateurs, il a sans cesse travaillé au développement de ce système dont une des particularités semble être la déroute des adversaires utilisant les systèmes réguliers. Roth-Stone et Co. ont réellement obtenu de très brillants succès. Ils ont aussi soulevé une certaine réaction. Ainsi, Oswald Jacoby, qui n'est certainement pas un novice, a demandé que ce système soit banni des tournois, alléguant que pour les adversaires ignorant ce système, il représente une compétition déloyale. Il est évident qu'un système qui a demandé un travail incessant d'une dizaine d'années pour sa mise au point ne puisse être saisi avec tous ses raffinements par des adversaires qui ne peuvent bénéficier que de quelques minutes d'explications.

Le système Roth-Stone possède-t-il une supériorité? Je ne puis répondre à cette question, et je crois que seul le temps pourra apporter une réponse. Jacoby a défié Roth et Stone dans un match comportant un assez grand nombre de mains pour qu'il soit possible de constater si le système est réellement meilleur que les systèmes ordinaires. (Par se suicider, il faut entendre son retrait du domaine du bridge). Ce match soulèverait un très grand intérêt car des contre-mesures devraient certainement être apportées pour une lutte efficace contre le Roth-Stone.

Il est évident qu'aujourd'hui il existe une trop grande variété de systèmes concernant les enchères, et qu'un jour, si on veut conserver au bridge sa grande popularité chez les masses, le jeu devra être soumis à des règles d'enchères reconnues et acceptées de tous et chacun. Cependant, le bridge, qui ne compte pas encore cinquante ans d'existence, est encore à l'état d'expérimentation et aucune idée nouvelle ne doit être étouffée avant d'avoir eu la chance de prouver sa valeur et son efficacité.

Lors du grand tournoi "Summer Nationals", tenu à Saint-Louis, pour la deuxième année consécutive l'équipe Roth remportait le championnat des équipes mixtes; cette année avec un score de 75%. La main suivante, alors que Mme E. Kemp et M. Alvin Roth sont en N-S, démontre comment le système Roth-Stone peut facilement dérouter des adversaires.

Donneur: Est

Est-Ouest vulnérables

♠ 6-5
 ♥ 8-6
 ♦ 8-7
 ♣ A-R-V-7-5-4-3

N

♠ D-9
 ♥ D-9-7-2
 ♦ A-V-9-6-5
 ♣ 8-6

O

♠ A-R-8-7
 ♥ A-10-8-5
 ♦ 10-4-2
 ♣ D-10

S

♠ A-R-8-7
 ♥ A-10-8-5
 ♦ 10-4-2
 ♣ D-10

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Est

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Sud

1-carreau (1)
 2-carreaux (1)
 3-S-A (4)

Curran, Ont.

CURRAN, Ont. (D.N.C.) — Mlle Jacqueline Léger, de Montréal, a passé deux semaines chez son oncle et sa tante, M. et Mme Procule Duchesne.

M. et Mme Léon Charlebois et leur fils, André, ont rendu visite à M. et Mme Raymond Cadieux, de Saint-Martin, dimanche dernier. Mme Léa Cardinal, de Bourget, est en visite chez son gendre et sa fille, M. et Mme Arsène Bissonnette.

Mme Urgel Chartrand et sa fille, Jeannine, ont visité M. et Mme Guy Piché, à Ottawa, dimanche. M. et Mme Jean-Paul Châtelain et leur famille demeurent maintenant à Montréal.

M. et Mme Oscar Châtelain ainsi que M. Rosaire Châtelain ont passé la fin de semaine chez M. John Châtelain.

Mlle Georgette Sauvé, de Montréal, a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Vénia Sauvé.

Cinquantenaire de l'arrivée des Soeurs Grises à Bourget, Ontario

BOURGET, Ont. (D.N.C.) — Samedi le 3 octobre, restera une date mémorable dans les annales des Soeurs Grises de la Croix, de la paroisse de Bourget, Ont. L'année 1953 marque le 50e anniversaire des trois fondatrices au petit village, The Brook.

Pour commémorer cet heureux anniversaire, les paroissiens se sont rendus nombreux à la messe d'actions de grâces, célébrée par M. le curé A. Lapointe. A cette messe, étaient présentes: la T. H. M. Mère Saint-André Corsini, supérieure générale; la R. M. Marie-Edmond, conseillère générale; la T. R. M. Sainte-Cécilia, supérieure provinciale; S. Antoinette de Florence, secrétaire provinciale; S. Marie-Immaculée, conseillère provinciale; S. Saint-Maximilien, économiste provinciale; S. Marie-Gaëtan, supérieure du couvent, les religieuses du couvent, etc.

La chorale mixte de l'école a chanté la grand-messe. Dans l'après-midi, à 4 heures, eut lieu la Bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le veille, vendredi, les élèves de l'école, exprimaient à leurs institutrices, leurs sentiments de gratitude pour les 50 ans de dévouement dans la paroisse. Tour à tour, Robert Richer, Raymond Wolfe, Jean-Claude Marcell ont prononcé leurs remerciements, dans un compliment bien délicat.

Mme Robert Marcell, au nom du personnel laïque, a exprimé à Mère Supérieure, et par elle, à toute la communauté, la vive reconnaissance de tous, à l'occasion des noces d'or de la communauté.

M. Albert Marcell, professeur de travaux manuels, ajouta une note toute particulière à la fête, démontrant que les religieuses sont des bénédictiennes pour une paroisse. Il parla de l'apport religieux et culturel que ces religieuses ont transmis à toutes les générations d'enfants formés par elles.

Mère Supérieure remercia cordialement les personnes présentes et raconta l'histoire des premières fondatrices: S. Saint-Anselme, S. Sainte-Pulchérie et S. Saint-Athanase. L'assistance se leva au chant de Notre-Dame-du-Cap.

Mattice, Ont.

MATTICE, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Raymond Gagnon (Cécile Larochelle), sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Françoise, Aline, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Gagnon, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Laurent Gagnon (Thérèse Larochelle), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Loula, Vivienne, Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient: M. Benoit Germain, de La Sarre, rendait récemment visite à des amis de Kapuskasing, Mattice et Hearst.

Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — La Chambre de commerce de Kapuskasing tenait récemment une réunion générale au club Community. M. F. F. Wells était le conférencier invité.

M. et Mme Ralph Lill sont en vacances pour deux semaines: ils visiteront un de leur fils, Brooks, à l'Université de Toronto, et un autre de leur fils, Michael, à l'Université McGill.

Le chef de police, W. Thompson est parti pour Vancouver où il assistera au congrès des chefs de police du Canada.

Mme Albert Roussel, de Brunetville, visite des parents et des amis dans les Maritimes et particulièrement en Nouvelle-Écosse.

M. et Mme J. Robinson, de Kingston, visitent M. et Mme C. S. G. Watling.

Au cours de la semaine de Prévention des incendies, les pompiers ont parcouru la ville et visité les maisons, faisant nettoyer rues et ruelles. Kapuskasing conserve encore sa réputation de ville propre.

Funérailles de Mme N. Gauthier à Ayersville

LACHUTE, Qué. (D.N.C.) — Mme Napoléon Gauthier (Delphina Grenier), d'Ayersville, est décédée récemment à l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, à l'âge de 60 ans. La dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires Roland Ménard, de Lachute, et les funérailles eurent lieu en l'église de l'Immaculée-Conception d'Ayersville. Le cortège funéraire était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps a été faite par le R. P. Aurèle Levac, c.s.v., qui chanta aussi le service, assisté des abbés Léo Clément et E. Gougeon, respectivement curé et vicaire de la paroisse.

Outre son époux, lui survivent aussi ses fils: Charles Edouard, de Saint-Jérôme; Jean-Paul, Roland et Antonio, d'Ayersville; Paul, de Saint-Gallixte; ses sœurs: Mme Moïse Demers, de Lachute, et Mme Joseph Duval, d'Ayersville, ainsi que 18 petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

"Je fais mes foins pour l'hiver"



Et vous ?

Vous pensez peut-être que c'est un peu fort de représenter avec une faux aux pattes ce petit animal d'allure sympathique et comique. Pourtant le pica (c'est son nom) est un faucheur et un moissonneur émérite. En effet, sur les hauts plateaux de nos Rocheuses où il habite, il coupe à l'automne, fait sécher au soleil et engrange quantité d'herbes et de plantes dont il fait de véritables festins l'hiver alors que le froid, la neige et le blizzard mettraient impitoyablement un terme à une vie imprévoyante.

Comme vous le voyez, la vie des picas et celle des humains offrent des ressemblances. Oh! sans doute, tous les picas sont-ils tenus de faire les

foins. Chez les humains cette tâche est réservée aux cultivateurs. Mais, tous les hommes doivent avoir des réserves s'ils veulent tirer leur épingle du jeu quand la vie est mesquine ou améliorer leur sort quand l'existence leur sourit.

Il est donc sage d'amasser des Obligations d'Épargne du Canada. Elles sont aussi liquides que du comptant puisqu'elles peuvent être encaissées sur-le-champ. Et elles valent davantage puisqu'elles rapportent de bons intérêts. Amassez des Obligations d'Épargne du Canada. Elles s'achètent au comptant et par versements des banques et des courtiers de placement. Elles s'achètent aussi par retenues sur le salaire.

Amassez des Obligations d'Épargne du Canada

LA 8e ÉMISSION, PLUS AVANTAGEUSE QUE JAMAIS, SERA EN VENTE À PARTIR DE LUNDI PROCHAIN, LE 19 OCTOBRE



Homme tombé en bas d'un pont à Field

FIELD, Ont. (D.N.C.) — M. Louis Hébert, de Malartic, ancienement de Field, était en visite à cet endroit récemment, quand il a été victime d'un accident.

Il s'est blessé à la tête en tombant en bas d'un pont. Le blessé est hospitalisé. On nous informe toutefois que son état est rassurant.

EVITEZ l'effort des yeux!

Les meilleurs VERRES au crédit amical!

Les optométristes brevetés Peoples Credit, avec le plus nouvel appareillage scientifique conforme à la science moderne, sont en mesure de vous aider en tout temps.

VOYEZ mieux. PARAISSÉZ mieux. PORTEZ-VOUS mieux!

Venez chez Peoples Credit pour un examen complet, scientifique de vos yeux, AUJOURD'HUI!

Trois optométristes brevetés POUR VOUS MIEUX SERVIR!

Pas de délai ni attente!

Venez chez **PEOPLES CREDIT JEWELLERS** 190 SPARKS

SIGNALÉZ 5-6706 pour rendez-vous

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1918

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltee), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : OTTAWA, 3-4061; CKCH, PR. 7-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, \$10.00; 6 mois, \$5.25; 3 mois, \$2.75. CAMPAGNE : 1 an, \$9.00; 6 mois, \$4.75; 3 mois, \$2.50.

Par porteur : 1 an, \$15.00; 6 mois, \$7.50; 3 mois, \$3.75; le semainier, \$0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953

Le treizième congrès de l'Association d'Education

Cette semaine sera une grande semaine pour les Franco-Ontariens. Du 14 au 15 octobre, en effet, le treizième congrès général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se déroulera dans la capitale.

Depuis le premier congrès de 1910, qui a vu la fondation de cet organisme, surnommé le ministère de notre défense nationale, toutes ces réunions ont été très importantes. Selon les problèmes de l'heure, chaque congrès revêt un caractère particulier. Mais toutes ces réunions, en général, ont servi à faire un tour d'horizon de notre situation sociale et à étudier les meilleurs moyens de l'améliorer.

On aura également le plaisir d'entendre, au cours du congrès, les rapports des sociétés affiliées à l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Ce sont la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, l'Union des cultivateurs franco-ontariens, l'Association de l'enseignement français de l'Ontario, l'Association des commissaires des écoles bilingues de l'Ontario, la Fédération des femmes canadiennes-françaises, l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, la Fédération des Associations de parents et d'instituteurs de langue française d'Ontario.

Le treizième congrès général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario sera donc une revue de notre état présent, d'où sortira le programme d'action pour les trois prochaines années.

Cette année, cependant, la réunion aura un caractère bien distinctif du fait de la présence de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui a daigné nous honorer en acceptant d'être le conférencier au banquet de mercredi prochain au Château Laurier. Depuis son entrée au Sacré-Collège, c'est la première visite officielle de Son Eminence chez les Franco-Ontariens. On comprend que cette visite suscite un grand intérêt parmi les nôtres. Les Franco-Ontariens seront heureux d'avoir, à l'occasion de leur congrès général, l'occasion d'offrir leurs hommages à Son Eminence le cardinal Léger, dont tous connaissent la paternelle sollicitude à l'égard de la minorité française de la province. Le nom du cardinal restera attaché à la tenue de ce treizième congrès général.

Logis-denrée ou logis-service, les deux données du problème

Dans le communiqué émis par le bureau du premier ministre sur les amendements proposés à la loi des banques et à la loi nationale de l'habitation pour favoriser la multiplication des logements se rencontrait la déclaration de principe suivante : "Le gouvernement ne croit pas qu'il serait de bonne administration, en raison des circonstances actuelles, de combler le vide (de maisons) au moyen de prêts directs du gouvernement dans le domaine de l'habitation. Si cela était fait, le gouvernement deviendrait le créancier hypothécaire ou le propriétaire d'un plus grand nombre de familles canadiennes".

Sans chercher à savoir ce que signifie l'expression "en raison des circonstances actuelles", allons à l'essentiel, c'est-à-dire au refus du gouvernement de prêter directement aux aspirants-propriétaires. Le gouvernement évoque le fantôme de l'Etat-propriétaire comme d'autres évoquent celui de l'Etat-providence. Nous ne souhaitons évidemment pas voir le jour ou nous serions locataires ou débiteurs de l'Etat-propriétaire. Nous sommes déjà bien heureux de n'avoir à nous débattre qu'avec l'Etat-collecteur d'impôts sans y ajouter le plaisir de nous froter avec l'Etat-collecteur de loyer ou d'hypothèque !

Mais nous nous demandons si le gouvernement se rend compte que cette puissance formidable qu'il refuse, c'est à des entreprises privées qu'il la cède. Car les bailleurs de fonds bien connus — compagnies de fiducie, compagnies de prêts, compagnies d'assurances, demain les banques — seront demain ce que le gouvernement ne veut pas être, c'est-à-dire "le créancier hypothécaire ou le propriétaire d'un plus grand nombre de familles canadiennes". Ainsi se consolide une emprise économique qui, jusqu'ici ne nous atteignait qu'indirectement par le truchement des portefeuilles d'obligations du gouvernement ou d'entreprises industrielles, mais qui, demain, risque de nous toucher directement dans notre loyer ou nos remboursements d'hypothèques. C'est là une situation que nous ne pouvons que déplorer : notre régime économique finira par grossir démesurément le pouvoir de quelques

Vu que cette réunion coïncidera presque avec celle de la Conférence catholique canadienne, nous aurons, en même temps que la visite de S. Em. le cardinal Léger, celle d'un grand nombre d'archevêques et d'évêques de langue française. Vingt-deux d'entre eux, en effet, ont déjà promis d'assister au grand banquet de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. C'est dire que le congrès, en raison de ces invités d'honneur, aura un autre caractère que l'on ne retrouvera pas de si tôt dans les congrès futurs et que les précédents n'ont jamais eu.

Les Canadiens français de la capitale sont heureux d'accueillir, cette semaine, les représentants de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, qui viendront des régions les plus reculées de la province. Cette rencontre permettra de fructueux contacts entre les uns et les autres, afin de mieux assurer la survie de notre groupe ethnique dans cette province.

Il est un point sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention du congrès. D'après un article publié, samedi, dans le numéro spécial du Droit et dû à la plume de M. Clément Brown, rédacteur en chef adjoint de notre journal, il ressort du recensement de 1951 que, sur 477,677 Ontariens d'origine française, 60,170 se sont dits non catholiques, soit 12,6 p. c. Il y a là un coulage qui s'aggrave de dix ans en dix ans. En 1931, le nombre des Franco-Ontariens non catholiques se chiffrait par 32,273 et, en 1941, par 44,667. Cette situation mérite sans doute d'être étudiée avec le plus grand soin, afin d'y apporter les remèdes appropriés dans la mesure où la chose est possible.

On sait trop bien, ici, dans notre province, que la langue est un facteur important dans la sauvegarde de la foi. Or, c'est par l'école séparée bilingue que l'on conserve sa langue. Partout où c'est nécessaire et où la chose se peut, il faut donc fonder des écoles séparées bilingues. Il importe au congrès d'examiner avec soin la situation dans laquelle se trouvent les lots de Franco-Ontariens perdus dans des centres anglo-protestants, afin d'endiguer le coulage que révèle le recensement de 1951.

Camille L'HEUREUX.

Au jour le jour

Pour une nouvelle paroisse

La nouvelle paroisse de langue française à Ottawa s'appelle Notre-Dame-des-Anges. Nous prions nos amis de la capitale de retenir ce nom, de l'envelopper d'un papier d'argent. En effet, cette paroisse commence sans autres fonds que ceux que lui fourniront ses paroissiens - soeurs. Sa paroisse - mère, Saint-François d'Assise, donne largement sa part. Mais, vu les circonstances (tout est à bâtir, église et presbytère), nous croyons bon de lancer un nouvel appel à l'esprit de charité catholique. Ce serait beau de dire un jour que Notre-Dame-des-Anges est la filleule des catholiques de toutes les paroisses de la ville.

V. B.

BILLET

La morgue des journaux

Tous les journaux ayant pignon sur rue entretiennent leur morgue.

La morgue est la pièce où s'endorment les collections de journaux, le nôtre, le vôtre, le leur.

Ce peut être un musée comique, c'est plutôt un immense cimetière.

Il y a là un peu de tout, de l'énorme et du insignifiant; des idées saines et des projets fantastiques; des gaffes et des mots d'esprit; du vieux et du neuf; des fautes d'orthographe et des pages écrites par les dieux de la littérature.

Gros quotidiens s'appuient sur les hebdomadaires, vieux lexiques font les beaux yeux aux nouveautés qu'on ne lit jamais mais qu'on apprécie dans toutes les pages d'art et de critique; quant aux grammaires, ces vieilles commères, ces belles-mères de la pensée, on ne les consulte que pour gagner une gageure.

Nous sommes tous mortels: le roi, l'âne ou moi, nous mourrons. Les vieux papiers, les reliures les plus cossues, ont leurs termites. Comme les fleuves se perdent dans la mer et l'argent dans les bouteilles, l'ouvrage de tant de sœurs et de tant de frères, vos écrits, confères, et mes cent mille petits papiers, cela s'en va à la morgue. Ici, les paroles s'envoient, et les écrits pareillement. Car la morgue des journaux est, en somme, un cimetière. Journalistes comme profanes, nous sommes poussière et nous retournerons en poussière. Aussi, quand je vois ces collections géantes que personne ne consultera, et bien rarement par les gens de mon métier, je songe à ces tombeaux somptueux des pharaons sans visiteurs pendant deux, trois et quatre mille ans. Je songe et je pleure...

Je pleure. O ignorance du cœur humain, ô ignorance de l'humaine vanité. Les cimetières de l'antiquité ont leurs voleurs; les nécropoles des journaux ont leurs vandales. Le commerce des cadavres n'est pas d'hier. Il fait vivre.

Ce séjour des morts peut donner la vie. Les confrères de l'an 2,000 y trouveront des pages à copier et à paraphraser de nouvelles signatures. C'est comme certains cours de littérature, où un élève avait copié toute une page du grand Bossuet, et pourtant n'avait obtenu que 8 points sur 20. Qu'importe la forme de la coupe, si l'on y trouve l'ivresse, s'est dit notre potache. Eh bien, l'écologie ne meurt jamais, aussi est-il arrivé à votre serviteur de revoir sa propre prose dans son propre journal, mais porteuse d'une autre signification. Et le bon Père Charles, si facile à attendre, mais peu ferré, il faut bien l'avouer, dans les exercices littéraires et les machins qui riment, accorda une augmentation de salaire à ce cambrioleur de talent! Allez dire maintenant que les nécropoles de journaux sont des nécropoles comme les autres.

Je me suis réçu, je me suis réentendu. Hélas, oui. Comme tout fils né de la femme, j'ai côtoyé les abîmes de la parole en public; j'ai mérité le châtiment naturel aux bavards de mon espèce, mes petits laïus ont été relancés par la presse. Mais le comique est d'assister dix ans plus tard à une conférence, et de revoir un vieux cadavre sorti de la morgue. De le revoir et de l'entendre parler, le monstre. Mais cette fois, comme il était beau, sur les lèvres passées au charbon de feu ou jaillissant d'une mâchoire léonine! Voilà effrontément, je ne pouvais qu'applaudir avec la foule, saoulé de ma prose d'autrefois et rendu plus que folle d'enthousiasme par l'éloquence magique de ce détresseur de cadavre, sorte du bédouin en délire.

La morgue des journaux contient les richesses des profondeurs de la mer. L'or du Pérou, les diamants de Golconde, toute une Armada de la pensée, l'imagination de Jules Verne, des vers de Victor Hugo signés par des écoliers, des perles, des perles, et des huîtres.

TOUCHATOUT.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 12 OCTOBRE 1933

L'emprunt national a un succès imprévu pour ce temps de crise. Les percepteurs sont débordés. Le ministre des Finances, M. Rhodes, indique sa satisfaction. Le total soulevé à l'heure actuelle n'est pas connu. Hier soir, il s'élevait à \$158,000,000.

Trois pays, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'entendent sur le désarmement, affirme Paul Boncoeur, ministre des Affaires extérieures de France.

M. A. Dawson, président du comité exécutif de la Chambre canadienne de Commerce, prétend que les restrictions sur l'immigration sont absurdes. Il n'est pas du même avis donc que les milliers de chômeurs qui ne veulent pas d'autres concurrents sur le marché du travail.

Les Chambres de Commerce du Canada et des Etats-Unis étudient un projet de réciprocité tarifaire.

VISAGES DE PARIS

Les grands boulevards

L'origine des grands boulevards — Le temps des fiacres, des omnibus, des réverbères au gaz — Les grands boulevards ont bien changé d'aspect depuis 50 ans — Les Champs-Élysées, grande artère de luxe au caractère cosmopolite

Un article de Jean GALLOTTI

Près de deux siècles de vogue ont acquis aux Grands Boulevards de Paris une renommée universelle.

Et bien qu'aujourd'hui l'avenue des Champs-Élysées soit devenue un nouveau centre du commerce de luxe et de la vie de plaisir, il n'est pas un étranger qui estime connaître Paris, s'il ne s'est pas promené, entre la Madeleine et la rue Montmartre, à l'ombre des platanes, devant les terrasses des cafés, les devantures des grands magasins et les portiques de cinémas aux immenses et sensationnelles affiches. Car, bien que la foule y soit, l'été surtout, presque aussi cosmopolite qu'entre le Rond-Point et l'Étoile, le cadre y a une certaine vétusté qui s'accorde avec l'ancienneté de sa réputation et accuse son caractère essentiellement parisien.

De fait, l'origine en remonte à trois cents ans et, bien que les souvenirs matériels de cette époque y soient fort rares, toutes les générations y ont laissé des marques de leur passage. Dès les premières années du règne de Louis XIV, on décida de démolir les remparts qui alors défendaient la capitale, et dont les uns avaient été construits au moyen âge, les autres sous Louis XIII.

Sur la rive droite, ils furent abattus en commençant par l'est, à partir de la Bastille. Un "cours" planté d'arbres fut aménagé à la place des fossés extérieurs et bordé d'un nouveau mur sur le côté des faubourgs. Ainsi, se constituèrent successivement les tronçons d'un long boulevard qu'on n'acheva qu'à la fin du XVIIIème siècle et qui rejoignait l'ancien rempart de Louis XIII près de l'endroit, où depuis s'est élevée la Madeleine.

Ce ne fut longtemps qu'une grande trouée à travers des parcs de demeures seigneuriales et des jardins de couvents, à proximité du Marais, du quartier semi-rural de Notre-Dame de Bonne Nouvelle et des faubourgs Saint-Denis et Saint-Martin. Les passants y étaient rares. Peu, peu, les habitants d'alentour prirent l'habitude de venir s'asseoir à l'ombre de la quadruple rangée d'arbres dont les contre-allées étaient plantées.

Et, dès le milieu du XVIIIème siècle, c'était devenu un lieu de promenade fréquenté. Chacun des tronçons avait reçu un nom différent. L'un d'eux, le Boulevard du Temple, situé du côté de la Bastille fut, durant toute la fin du siècle et encore longtemps après, célèbre par les barbares de comédiens, de bateleurs et de saltimbanques qui s'y dressaient, au point de vue du nombre, les masses militaires de l'Est. La puissance technique sans rival de l'Occident put et doit fournir aux armées de l'O.T.A.N. les moyens de se déplacer plus rapidement et de frapper plus fort que ces armées massives. Dans toute guerre future, la stratégie de l'O.T.A.N. devra consister par conséquent en une répétition de la "guerre-éclair" allemande de 1941, ces profondes pénétrations d'éléments blindés qui ont taillé en pièces l'armée russe originale.

Pour nous rendre compte de la mesure dans laquelle cela est faisable, examinons l'armée anglaise en tant qu'élément caractéristique de l'O.T.A.N. Plus de la moitié de cette armée se compose d'appelés; quant aux soldats de métier qui forment le reste, le plus grand nombre d'entre eux ne sont pas pendans plus de trois ans. L'armée active de l'Angleterre, comme d'ailleurs les armées des autres pays de l'O.T.A.N., est donc à court terme. Et il est extrêmement difficile de faire d'une armée de ce genre la force bien instruite, très mobile et fortement mécanisée indispensable à une "guerre-éclair".

Les progrès du blindage. En outre, la situation, en cas de guerre future, serait très différente de ce qu'elle était en 1941 sur le front oriental jusqu'au moment où les tanks russes T-34 sont apparus en nombre. Les blindés russes, à l'époque, étaient loin d'égalier les blindés allemands. Aujourd'hui, par contre, nous savons que les chars russes connus, gros et moyens, sont excellents; quant aux modèles encore secrets, il faut évidemment s'attendre à ce qu'ils soient encore meilleurs. De plus, la production de chars des Russes, comme Hitler l'a appris à ses dépens, est considérable, et les équipages russes peuvent servir aussi longtemps qu'il leur plaît au Kremlin.

Dans toute guerre future, par conséquent, l'armée russe serait en état de riposter aux blindés par un plus grand nombre de blindés. Au point de vue des hommes et du matériel, les divisions blindées anglaises ne le cèdent à personne et sans aucun doute elles trouveraient des occasions, qu'elles exploiteraient, d'effectuer des pénétrations locales. Comme la mentalité russe est extrêmement sensible aux attaques de flanc, ces pénétrations seraient très efficaces.

La création du chemin de fer de l'ouest et l'ouverture de la gare Saint-Lazare avaient contribué d'autre part à la rendre favorable à la capitale.

Le Second Empire et la Troisième République marquèrent l'apogée des Boulevards, ou, comme on disait alors, du Boulevard. Sa situation devenait de plus en plus favorable à son succès à mesure que se développait le nouveau Paris tracé par Haussmann. Les cafés y furent fréquentés à la fois par les oisifs et les gens d'affaires; et au monde du théâtre s'y mêlaient maintenant ceux des journaux dont la plupart avaient leurs bureaux à proximité.

La création du chemin de fer de l'ouest et l'ouverture de la gare Saint-Lazare avaient contribué d'autre part à la rendre fa-

milier aux étrangers débarquant au Havre.

C'était le temps des fiacres, des omnibus, des réverbères au gaz. Au printemps et en été, la vie y était charmante sous les arbres verts et à la terrasse des cafés, mais, en hiver, les longues soirées y étaient beaucoup plus pauvrement éclairées qu'aujourd'hui.

Cependant, une gaité particulière y régnait à la fin de chaque année quand les "petites barques" attiraient les familles, et, plus encore au moment du carnaval. C'est à cette occasion qu'y apparurent, vers 1890, les confettis et les serpents. Jusqu'à minuit, la bataille faisait rage au milieu des éclats de rire; et le sol se couvrait d'une épaisse neige multicolore tandis que les branches disparaissaient sous une longue chevelure de papier bleu et rose. Mais cette mode, devenue à la longue un peu libre et vulgaire, déclina peu avant la guerre de 1914, et ne survécut pas au coup que celle-ci lui porta.

Les Boulevards, bien que restés une des voies les plus fréquentées et les plus vivantes de Paris, ont beaucoup changé depuis cinquante ans.

Les deux lignes de métro qui drainent dans le sous-sol une partie de la circulation, l'auto, les enseignes, les rampes de néon, les cinémas leur ont donné une toute autre physionomie. Le public qu'on y rencontre diffère aussi de celui d'autrefois.

Le boulevardier, monnaie d'oeil, oeillet à la boutonnière, lognant les femmes, allant du Cercle de l'Union ou de l'Épauant au Café des Anglais ou au Grand Café, du Gil Blas, du Journal, du Figaro ou du Gaulois, aux couloirs des petits théâtres, en quête des dernières nouvelles, des derniers potins et des derniers bons mots, type du parfait parisien à pratiquement disparu, bien que ce qui fut son domaine puisse encore être considéré, en dépit

de la prospérité des Champs-Élysées comme le vrai centre de la capitale.

Dans l'ensemble, la longue artère de près de cinq kilomètres, qui relie la Madeleine à la place de la Bastille garde l'aspect d'un quartier de luxe jusqu'au boulevard Montmartre pour devenir plus populaire en s'enfonçant vers l'est, et prendre ensuite quelque chose d'un peu provincial au Boulevard des Filles du Calvaire et au Boulevard Beaumarchais.

Rien n'a d'ailleurs plus curieux, parfois même émouvant, que de la suivre, un guide en main et de regarder en passant la maison de la Véritable Dame aux Camélias, la riche architecture de l'Opéra, le petit portique à fronton du théâtre des Variétés, construit en 1807, le Théâtre du Gymnase qui date de 1820, la porte Saint-Denis et la porte Saint-Martin, majestueux arcs-de-triomphe élevés à la gloire de Louis XIV, en même temps que le mur qui remplaça les anciens remparts, le théâtre de la Porte-Saint-Martin bâti en 1781, qui abrita l'Opéra jusque sous Napoléon Ier, l'Ambigu où joua la fameuse Dorval, amie d'Alfred de Vigny, le théâtre Déjazet, la maison de Flaubert et celle de Cagliostro.

Tout l'ensemble de vieux immeubles, qui, à partir de la porte Saint-Denis, bordent les trottoirs surélevés, parfois au-dessus de la chaussée, comme les quais d'une rivière, forme un long paysage, accidenté et pittoresque qui n'est interrompu que par l'immense place de la République. Et celle-ci, créée, il y a déjà près d'un siècle sous le nom de Place du Château d'Eau est elle-même aujourd'hui un lieu fort divertissant, sous ses arbres innombrables, entre lesquels des forains reviennent sans cesse installer leurs manèges, leurs tirs et leurs balanciers, comme attirés par l'ombre du fameux boulevard du Crime, jadis situé à cet endroit.

La guerre - éclair de l'avenir

Mobilité, puissance de feu et modification de la tactique — L'avance des troupes, après le bombardement atomique, pour ne pas laisser à l'ennemi le temps de se rétablir

Par le général de division H.G. Martin

On donne souvent en modèle les foudroyantes victoires allemandes en Russie, de l'été et de l'automne 1941. Il nous est impossible, à ce qu'on nous dit, d'essayer d'égaler, au point de vue du nombre, les masses militaires de l'Est. La puissance technique sans rival de l'Occident put et doit fournir aux armées de l'O.T.A.N. les moyens de se déplacer plus rapidement et de frapper plus fort que ces armées massives. Dans toute guerre future, la stratégie de l'O.T.A.N. devra consister par conséquent en une répétition de la "guerre-éclair" allemande de 1941, ces profondes pénétrations d'éléments blindés qui ont taillé en pièces l'armée russe originale.

Pour nous rendre compte de la mesure dans laquelle cela est faisable, examinons l'armée anglaise en tant qu'élément caractéristique de l'O.T.A.N. Plus de la moitié de cette armée se compose d'appelés; quant aux soldats de métier qui forment le reste, le plus grand nombre d'entre eux ne sont pas pendans plus de trois ans. L'armée active de l'Angleterre, comme d'ailleurs les armées des autres pays de l'O.T.A.N., est donc à court terme. Et il est extrêmement difficile de faire d'une armée de ce genre la force bien instruite, très mobile et fortement mécanisée indispensable à une "guerre-éclair".

Les progrès du blindage. En outre, la situation, en cas de guerre future, serait très différente de ce qu'elle était en 1941 sur le front oriental jusqu'au moment où les tanks russes T-34 sont apparus en nombre. Les blindés russes, à l'époque, étaient loin d'égalier les blindés allemands. Aujourd'hui, par contre, nous savons que les chars russes connus, gros et moyens, sont excellents; quant aux modèles encore secrets, il faut évidemment s'attendre à ce qu'ils soient encore meilleurs. De plus, la production de chars des Russes, comme Hitler l'a appris à ses dépens, est considérable, et les équipages russes peuvent servir aussi longtemps qu'il leur plaît au Kremlin.

Dans toute guerre future, par conséquent, l'armée russe serait en état de riposter aux blindés par un plus grand nombre de blindés. Au point de vue des hommes et du matériel, les divisions blindées anglaises ne le cèdent à personne et sans aucun doute elles trouveraient des occasions, qu'elles exploiteraient, d'effectuer des pénétrations locales. Comme la mentalité russe est extrêmement sensible aux attaques de flanc, ces pénétrations seraient très efficaces.

La création du chemin de fer de l'ouest et l'ouverture de la gare Saint-Lazare avaient contribué d'autre part à la rendre favorable à la capitale.

Le Second Empire et la Troisième République marquèrent l'apogée des Boulevards, ou, comme on disait alors, du Boulevard. Sa situation devenait de plus en plus favorable à son succès à mesure que se développait le nouveau Paris tracé par Haussmann. Les cafés y furent fréquentés à la fois par les oisifs et les gens d'affaires; et au monde du théâtre s'y mêlaient maintenant ceux des journaux dont la plupart avaient leurs bureaux à proximité.

nétrations procraient les succès locaux; mais ce serait présumer que de s'attendre à un effondrement du front russe semblable, à ce qui s'est passé en Europe en 1940. Pendant la période de début, les Alliés ne pourraient pas compter avoir la supériorité dans les airs; et étant donné l'immensité des effectifs russes, leur seule inertie suffirait à résister à la pression que pourraient exercer nos troupes de terre.

Alors que le fantassin de 1940-41 restait à peu sans défense contre les tanks allemands, son successeur d'aujourd'hui est beaucoup mieux armé. Le fantassin anglais, par exemple, peut compter sur toute une "famille" d'armes antitanks, du fusil lance-grenade Enderg et du lance-fusée de 9 mm. au nouvel engin antitank de bataillon, du calibre de 120 mm. De plus, à l'échelon de la division, le fantassin aurait l'appui du régiment antitank divisionnaire, doté en partie de tanks Centurion à canons de 84 mm. à très grande vitesse initiale et en partie de nouveaux tanks lourds à canon encore plus puissant. Il n'aurait plus lieu, par conséquent, de craindre l'approche des tanks ennemis autant qu'autrefois.

Sans aucun doute, le fantassin russe se sentira dans la même situation. On en conclut, par conséquent, que la guerre-éclair a bien des chances de ne pas réussir si facilement à l'avenir. Dans ce cas, quelles nouvelles tactiques adoptera-t-on?

Les armes nouvelles. Je dirais d'abord qu'en matière de chars, la guerre changera. Jusqu'ici, les inventeurs anglais ont dû produire des armes — tanks et canons — extrêmement lourdes pour fournir la puissance de feu que demandaient les états-majors. Aujourd'hui, par contre, les ingénieurs sont entrés dans un domaine entièrement neuf en produisant le "BAT", ou canon antitank de bataillon, du calibre de 120 mm. et sans recul, si léger qu'il peut se transporter même sur une jeep et si puissant cependant qu'il peut détruire n'importe quel char.

Sous sa forme actuelle, le "BAT" est remorqué; mais tôt ou tard il fera son apparition — ou peut-être sous forme d'adaptation — comme tank léger. Il faut reconnaître que le "BAT" n'est pas l'idéal comme arme de tank. A cause du recul, il faudrait le monter extérieurement, le charger mécaniquement et le commander à distance. Comme sa vitesse initiale est inférieure à celle du canon du Centurion par exemple, sa trajectoire est légèrement incurvée, ce qui exige un

L'aluminium, né de la terre de France

On sait que le minerai dont on extrait l'aluminium s'appelle la bauxite.

Mais sait-on pourquoi? C'est parce qu'il fut pour la première fois découvert et extrait d'un vieux et célèbre, très célèbre village de Provence: les Baux.

C'est un chimiste français, SAINT-CLAIRE-DEVILLE qui, en 1853 — il y a donc cent ans — fit pour la première fois de l'aluminium. C'est à Salindres, en Provence aussi, que fut bâtie la première usine d'aluminium.

La France possède, dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, l'Ariège, les mines de bauxite les plus importantes d'Europe (on estime qu'elles représentent 200 millions de tonnes de minerai).

L'aluminium a cent ans... Léger, brillant et malgré les apparences, très solide, il devait naître en terre de France.

Raoul FOLLEREAU

Problèmes d'histoire

Quel est le grand peintre canadien qui prit part aux troubles de 1837?

Il se nommait Joseph Légaré. Il était l'un des propriétaires et directeur du journal Le Libéral, de Québec. Pour avoir proposé d'imiter les Six-Comtés, il fut destitué de ses fonctions de juge de paix, le 9 novembre 1837, et emprisonné le 13 du même mois. Il fut toutefois libéré le 18 novembre, sur un bref d'habeas corpus accordé par le juge en chef Sewell.

Joseph Légaré fut un excellent peintre et un collectionneur d'art, qui donna ses trésors à l'Université Laval. Il fut candidat à Québec, en 1848, mais il ne fut pas élu à l'Assemblée législative. Il obtint cependant, en 1855, un siège au Conseil législatif. Mais il ne jouit pas longtemps de cette distinction, car désigné le 13 février il décéda le 21 juin suivant.

pointage très précis si on veut toucher du premier coup. Néanmoins, son apparition révèle une nouvelle tendance, du côté de la légèreté et de la facilité de fabrication.

De l'idée initiale au premier modèle réel, le délai en matière de construction de tanks est d'environ sept ans. Aussi les inventeurs de tanks anglais, en préparant le "new look" de 1960, envisagent-ils probablement des essais de tanks légers dont chacun portera une modification du "BAT". Il ne s'ensuivra pas, toutefois, que l'Angleterre abandonnera ses chars lourds ou moyens. La plus grande sécurité résultera d'une combinaison des trois genres de chars.

En second lieu, je hasarderai volontiers qu'il y aura une modification de la tactique de la "guerre-éclair". C'est le bombardier en piqué qui a préparé la "guerre-éclair" de 1940-41. Ce sont les armes atomiques tactiques — bombes atomiques transportées par chasseurs-bombardiers, peut-être, ou encore obus atomiques ou projectiles télégués — qui prépareront les guerres-éclair de l'avenir. Après une explosion atomique, ceux qui ont survécu au choc, à la déflagration et à la chaleur restent dans un état de démolition temporaire, mais complet. Il ne faut pas leur laisser le temps de se remettre. S'avançant sous les nuages de poussière soulevés par l'explosion, des nuées de tanks devront débordner l'ennemi pendant qu'il sera encore incapable de réagir. Les équipages des tanks n'auront qu'à éviter la bande radioactive pour se soustraire à tout risque sérieux.

C'est à perfectionner une guerre-éclair de ce genre que les techniciens du Monde occidental doivent s'appliquer.

Une grande enquête du Père Alexandre Dugré

Le P. Alexandre Dugré, S.J., vient de compléter une longue et minutieuse enquête qu'il a menée sur le comté rural d'Yamaska. C'est une monographie de belle allure, présentée à la manière directe et franche du P. Dugré. On lira avec fruit les résultats de cette enquête dans la brochure publiée par l'Institut Social Populaire, sous le titre La Terre qui sauve. Tous ceux qui s'intéressent au problème actuel des campagnes devraient lire un tel travail. On pourra en procurer un exemplaire aux Editions Bellarmine, 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal (14).

Trois chauffeurs traduits en Cour; quatrième arrêté

Trois chauffeurs ont comparu en Cour de Hull, samedi matin, sous l'accusation d'avoir conduit leurs automobiles alors que leurs facultés étaient affaiblies par l'alcool. Ils ont comparu devant le magistrat Jacques Boucher.

Robert E. Loane, 3591, Northcliffe, Montréal, a avoué sa culpabilité et a été condamné à \$100 d'amende et aux frais. Son permis de conduire a été suspendu pour trois mois. Il avait été appréhendé par l'agent Louis Boucher, de la Sûreté municipale.

Patrick Carpenter, 973, rue Admiral, Ottawa, a nié sa culpabilité. Sa cause a été remise au 13 octobre, sans plaider. Il avait auparavant comparu en Cour municipale sous l'accusation d'avoir conduit un véhicule sans freins et sa cause avait été remise au 17 octobre. Il a été appréhendé par les agents Jean-Yves Soulière et Vincent Leduc, de la Sûreté municipale de Hull.

Le troisième inculpé, Cecil Edward Lloyd, 122, boulevard Saint-Joseph, Hull, subira son procès le 13 octobre. Sa cause a été remise sans plaider. Il avait été appréhendé par le sergent Albert Léonard et l'agent James Hall, de la Sûreté municipale.

Un blessé dans un accident au coin de Principale et Eddy

Un homme a été blessé dans une collision entre une automobile et un camion, à 2 h 15, samedi matin, à l'intersection des rues Principale et Eddy, à Hull.

M. Alphonse Goulet, 46 ans, 44, rue Lloyd, Ottawa, occupant de l'automobile, a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, souffrant d'une blessure à la cuisse droite. Il a reçu les soins requis à l'hôpital après l'accident, mais il a dû être hospitalisé un peu plus tard.

D'après la police, un camion conduit par Joffre Dubois de Châteaufort, aurait passé sur la lumière rouge à l'intersection. Il a frappé l'automobile conduite par Noël Carpenter, 232, rue Maisonneuve, qui passait sur la lumière verte. Le blessé voyageait dans l'automobile de M. Carpenter.

Une accusation d'avoir passé sur la lumière rouge a été déposée contre le chauffeur du camion, M. Dubois.

Les dommages au camion se chiffrent par \$200 et ceux à l'automobile, par \$500.

L'agent Marcel Neveu, de la Sûreté municipale de Hull, a fait enquête.

Deux accidents à Hull hier soir

Le sergent Gaston Garneau, en charge de la police de la route, nous a informés, à l'heure où nous mettons sous presse, que deux accidents assez graves se sont produits hier soir, près de Hull.

Une collision survenue chemin d'Aylmer, entre une auto conduite par M. Joseph Major, rue Hutton, Ottawa, et une voiture venant de Marmora, Ont., a fait quatre blessés.

Parmi ces blessés se trouve Mlle Pauline Desbiens, de Hull, qui repose présentement à l'hôpital du Sacré-Cœur. La police n'a pas terminé son enquête et l'identité des autres blessés n'est pas connue. Les ambulances Gauthier et Beauchamp ont transporté les blessés.

Mme Marie Martineau, 159, rue Clarence, Ottawa, a subi de légères blessures quand l'auto qu'elle conduisait son époux, M. Paul Martineau, a tourné sens dessus-dessous, sur le pont de Pointe-Gatineau, hier soir.

Veritable invasion d'ours; chasseurs aux abois à Hull

Il y a décidément une invasion d'ours dans la région de Hull. On en voit évidemment plus qu'on en attrappe, car certains ours semblent prendre un malin plaisir à faire courir les chasseurs.

C'est ainsi qu'une nouvelle alerte a été donnée, samedi après-midi, dans le parc Brébeuf, à Val-Tétreau. On aurait vu un ours se promener aux alentours du parc. D'après les chasseurs qui se sont rendus sur les lieux, ce n'était pas seulement le fruit de l'imagination populaire, cette fois, car on a vu ses traces.

M. Henri Ferland, de Hull, a été mandé sur les lieux, au début de l'après-midi. Armé d'une carabine, il a fouillé les environs, mais sans succès. Il a trouvé des traces de la bête, mais pas d'ours.

Un blessé dans un accident au coin de Principale et Eddy

Un homme a été blessé dans une collision entre une automobile et un camion, à 2 h 15, samedi matin, à l'intersection des rues Principale et Eddy, à Hull.

M. Alphonse Goulet, 46 ans, 44, rue Lloyd, Ottawa, occupant de l'automobile, a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, souffrant d'une blessure à la cuisse droite. Il a reçu les soins requis à l'hôpital après l'accident, mais il a dû être hospitalisé un peu plus tard.

D'après la police, un camion conduit par Joffre Dubois de Châteaufort, aurait passé sur la lumière rouge à l'intersection. Il a frappé l'automobile conduite par Noël Carpenter, 232, rue Maisonneuve, qui passait sur la lumière verte. Le blessé voyageait dans l'automobile de M. Carpenter.

Une accusation d'avoir passé sur la lumière rouge a été déposée contre le chauffeur du camion, M. Dubois.

Les dommages au camion se chiffrent par \$200 et ceux à l'automobile, par \$500.

L'agent Marcel Neveu, de la Sûreté municipale de Hull, a fait enquête.

Enfant de neuf ans blessé à Iroquois

Un enfant de neuf ans a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull, samedi après-midi, après avoir été frappé par une automobile, à Iroquois.

Le jeune Philias Rochon, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Emilie Rochon, d'Iroquois, s'est infligé une coupure au-dessus d'un oeil. Il a été hospitalisé pour subir un examen plus complet.

L'enfant aurait traversé la route no 11, en arrière d'un camion. Il a été frappé par une automobile conduite par Maynard Burke, de Cantley. L'accident s'est produit vers 2 h 30 de l'après-midi.

L'agent Henri René-Côté, de la Sûreté provinciale, a fait enquête.

Dr Benoît Lambert

Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
Heures de bureau:
2 à 6 h. et 8 à 9 h.
102, rue Principale — HULL
(Edifice du Dr Perras)
OREILLES
Pour rendez-vous appeler
PR. 7-7517
après 2 heures p.m.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDICINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: PR. 7-3343

PILON Ltée

Tél. PR. 7-4348
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BARDEAUX : CEDRE BOUCHER FRERES

BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON ET COKE
30, rue ST-JACQUES — HULL Tél. PR. 7-3858
Visitez notre nouveau local — rue Crémazie

LE MARDI
13 OCTOBRE 1953
256e jour de l'année
Soleil 6:13 Lev. 6:10
Lune 11:58 Set. 8:38

Quatre personnes se tirent indemnes de deux collisions

Une automobile a tourné complètement à l'envers, mais ses quatre occupants s'en sont tirés indemnes, à 8 h 55, samedi soir, à l'intersection des rues Maisonneuve et Victoria, à Hull. L'automobile a tourné après être entrée en collision avec une deuxième automobile, à l'intersection, et avoir frappé une troisième automobile stationnée près du coin.

Une accusation d'avoir négligé d'arrêter à l'enseigne d'arrêt a été déposée contre le chauffeur de la première automobile, Bruno Touchette, de Thuro.

L'automobile de M. Touchette a frappé l'automobile de M. Fernand Leblanc, 81, rue Frontenac, à l'intersection des rues Maisonneuve et Victoria. Elle a heurté ensuite une automobile stationnée sur le coin, propriété de Blondin Motors et sous la garde de Napoléon Petit, 327, rue Champlain. Elle a ensuite tourné à l'envers, mais le chauffeur et les trois autres occupants n'ont pas été blessés.

Les dommages à l'automobile de Touchette s'élevaient à environ \$700, ceux à l'automobile de Leblanc, à \$100, et ceux à l'automobile de Blondin Motors, à \$50.

Les agents Philippe Larocque et Lucien Parenteau, de la Sûreté municipale de Hull, ont fait enquête sur l'accident.

M. Octave Pariseau décédé et inhumé

M. Octave Pariseau, époux d'Aimée Poirier, est décédé à sa demeure, 239, boulevard Taché, à Hull, le samedi 10 octobre, à l'âge de 58 ans. Le défunt avait toujours demeuré à Hull. Il est décédé après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil: une fille, Mme Gaston Larocque, de Hull; deux frères, Royal, de Poltimore, et Oscar, de Hull; deux sœurs, Mme Moïse Philippe, de Pointe-Gatineau, et Mme René Dupuis, de Hull, ainsi que trois petits-enfants.

La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Le départ s'est fait des salons à 7 h 15, ce matin, pour l'église Notre-Dame-de-Lorette, de Val-Tétreau où le service a été chanté à 7 h 30.

L'abbé L. Martel a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté des abbés Raoul Dumoulin et René Soucy, comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame, de Hull, où l'abbé L. Martel a récité les dernières prières.

Mme F. Gravelle est décédée samedi

Mme Ferdinand Gravelle, née Claudia Saint-Amour, de 42, rue Bienville, Hull, est décédée à Cornwall, le samedi 10 octobre, à l'âge de 52 ans.

La défunte laisse dans le deuil: son époux, M. André, de Cornwall; Wilfrid et Marcel, de Gatinéau, et Gilles, de Hull; deux filles, Mme Paul-Emile Barbe, née Donald, et Mlle Gaétanne Gravelle, un frère, Emery; trois sœurs, Mme Thomas Barne, d'Esplanade, Mme Wilfrid Blondin, de Hull, et Mlle Anastasia Saint-Amour, de Hull.

La dépouille mortelle repose à la demeure de la défunte, 42, rue Bienville, Hull. Le départ se fera de la maison à 6 h 20, le mardi 13 octobre, pour l'église Saint-Jean-Bosco où le service sera chanté à 6 h 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Les funérailles sont sous la direction de la maison Beauchamp, 171, rue Saint-Laurent, à Hull.

Field, Ont.

FIELD, Ont. (D.N.C.) — M. François Labelle, de Sudbury, a épousé Mlle Florine, fille de M. et Mme Alex Filion de Field.

M. Alphonse Sabourin a épousé Mlle Cécile Jorbeau, fille de M. et Mme Delphis Jorbeau, de Field.

M. Arthur Vézina, fils de M. et Mme Léo Vézina, a épousé Mlle Rita Martin, fille de M. et Mme Omer Martin, de Montréal.

M. et Mme Alain Major (Madeleine Piché), annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

M. et Mme Octave Larocque annoncent aussi la naissance d'une fille.

M. et Mme Adélaïde Sharkey annoncent la naissance d'un garçon.

M. et Mme Torney Major annoncent la naissance d'une fille.

M. et Mme Willy Brézau annoncent la naissance d'un garçon.

M. et Mme Lionel Savage sont les parents d'un garçon.

M. et Mme Alphonse Tanguay annoncent la naissance d'une fille.

Elèves à l'extérieur
A l'école secondaire de Sturgeon Falls: Mlle Mariette et Rita Desjardins, Mlle Pauline Lalonde, M. Joseph Courchesne et Denis Leblanc. Au couvent Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls: Mlle Annette Murphy, Joan Morrison, Pierrette Quenneville et Ida Paquette. Au collège St-Joseph de North Bay: Mlle Armande Brun. Au collège Sacré-Cœur de Sudbury: Mlle Camille Lafond, André Quenneville, Gaetan Serré et Guy Desjardins. Au collège Bourget de Rigaud: M. Jacques Berthelot.

A l'Université d'Ottawa: M. Arthur Barrette (2e année de médecine), Jacques Brun, Raymond Desjardins et Raymond Robidas.

Le Droit

LE MARDI 13 OCTOBRE 1953
Saint-Etienne, roi et confesseur
Quarante-Heures
Notre-Dame du Saint-Esprit 12, 13, 14
Our Lady of Victory 13, 14, 15
Buckingham 13, 14, 15

TEL: BUREAU DE HULL — 3-4061 — POSTE CKCH — PR 7-2771

HULL, LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953 Pronostics: ensoleillé



M. Gaston Lachaine fut grièvement blessé dans un accident survenu sur la route Hull-Gatineau, à environ un demi-mille de Gatineau, près des usines de la C.I.P. On voit ci-haut les débris de l'une des automobiles qui vint en collision avec une autre voiture qui fut considérablement endommagée dans cet accident. (Photo "Le Droit", par Jacques Simard)

"Les Mille-Iles" pays de vacances

Par Craig SWAYZE, de la Presse canadienne
BROCKVILLE, Ont. (P.C.) — Les Mille-Iles, émeraude serties dans l'outre-mer du haut-Saint-Laurent, furent d'abord habitées par des Indiens, baptisées par des Français, et mises en vedette par des millionnaires américains. Aujourd'hui, ce paradis fluvial accompli sa vraie destinée de splendeur et de joie. Il est prophétique que les Iroquois aient nommé ces îles "Manitonna", jardin du Grand Esprit — et invitablement que les Mille-Iles des Français soient devenues le terrain de jeux de deux nations.

Les Mille-Iles s'adaptent trop bien aux joies de l'été pour qu'elles servent à autre chose.

Voici un archipel boisé qui s'étend de Brockville jusqu'à Kingston, aux abords du lac Ontario, soit une distance de 50 milles.

Toute la région résonne des rires qui montent des places de vacances et du vrombissement des canots-automobiles. De petites villes s'échelonnent sur les rives du fleuve et s'harmonisent avec la claire atmosphère ensoleillée et fraîche des îles. Et sur tout cela flotte de souvenir fabuleux de millionnaires dont l'influence se désagrége au bruit que font les hélices des navires-touristes.

Les grands cargos, transportant les fruits de l'industrie par cette artère continentale, s'avancent massivement à travers les pétards des embarcations de plaisance.

Iles pour tous les goûts
Surélevées et fortement boisées pour la plupart, les îles varient en dimension depuis les jumelles Wolfe et Wellesley à l'extrémité ouest, en passant par une variété infinie de formes, jusqu'aux Trois-Sœurs, sentinelles qui se dressent en face du vieux centre loyaliste de Brockville, à l'extrémité est de la Venise du Nord.

Il y a des groupes d'îles, des îlots qui ne sont qu'un point émergé ou de simples rocs émergeant qui peuvent à peine contenir un arbre, quelques touffes de mousse et une cueuvée de goélands.

Frontière sinueuse
Les îles se partagent à peu près également entre la province d'Ontario et l'Etat de New-York, grâce à la frontière internationale la plus sinueuse probablement que les hommes aient jamais tracée. Cette frontière, établie en 1822,

Chubby Power est à Londres

LONDRES (P.C.) — M. C.G. Power, ministre de l'Air du Canada pendant la deuxième guerre mondiale, est arrivé à Londres samedi. Il représentera le Canada à une manifestation qui aura lieu le 17 octobre à Runnymede, Surrey, où la Reine dévoilera un monument à la mémoire de l'aviateur inconnu du Commonwealth.

Les rues du secteur commercial sont illuminées d'ampoules aux couleurs gaies. De magnifiques parcs s'allongent le long du fleuve et des bateaux-touristes quittent les nombreux quais des deux villes presque à chaque heure.

Le touriste millionnaire d'il y a cinquante ans a fait place aux habitués des motels et des cabines de touristes. Toutefois, la quantité fait plus que compenser la qualité.

Domages de \$200

Deux automobiles ont subi pour environ \$200 de dommages, à 3 h 45, samedi après-midi, lorsqu'elles se sont heurtées, rue Saint-Louis, à Pointe-Gatineau. Il n'y a pas eu de blessé.

Les véhicules étaient conduits par Philippe Bouvier, 2, rue Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, et James A. Spennay, de Shawinigan.

L'agent Léonard Patry, de la Sûreté provinciale, a fait enquête.

Collusion entre deux automobiles

Deux automobiles sont entrées en collision, à 12 h 10, samedi matin, à l'intersection des rues Wright et Eddy, à Hull. L'une des automobiles est allée s'arrêter sur l'édifice de M. H.-R. Paquin, sur le coin, causant environ \$25 de dommages.

Les automobiles étaient conduites par Paul Millar, 69, rue Verdun, et Roger Ménard, 11, rue Sainte-Hélène. L'automobile de M. Millar a continué sa route pour s'arrêter sur l'édifice Paquin.

Les dommages aux deux véhicules sont de \$400 à l'automobile de M. Millar et de \$800 à l'automobile de M. Ménard.

L'agent Jean-Yves Soulière, de la Sûreté municipale, a fait enquête.

Blessé dans une collision à Hull

Un accident a fait un blessé, à 1 h 20, dimanche matin, à l'intersection des rues Saint-Rédempteur et Wright, à Hull.

Une automobile conduite par Marcel Castagne, d'Aylmer, est rentrée en collision avec une autre automobile conduite par Emilien Vachon, 164, rue Maisonneuve, à Hull.

Le blessé est Gérard Meloche, 31 ans, 42, rue Papineau, qui voyageait dans l'automobile de M. Vachon. Il a été soigné à l'hôpital du Sacré-Cœur pour une coupure à la tête. Il a dû recevoir deux points de suture.

A la suite de la collision, une des automobiles a été endommagée, appartenant à M. Joseph Cloutier, sur l'un des coins. Les dommages aux deux automobiles sont assez élevés.

Les agents Paul Labelle et Philippe Côté, de la Sûreté municipale, ont fait enquête.

Noces d'argent de M. et Mme R. Roger célébrées à Hull

Une réception a eu lieu à l'hôtel de ville de Hull, hier après-midi, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme René Roger, de Hull. M. Roger est actuellement évaluateur de la ville de Hull.

Plusieurs personnalités de la ville et de la région assistaient à la réception. On remarquait en particulier: l'hon. Alexandre Taché, député de Hull et orateur de l'Assemblée législative; le maire suppléant, M. Antoine Deveault, ainsi que les membres du Conseil: M. Oscar Domperre, président de la Commission scolaire de Hull, ainsi que les membres de la Commission; l'abbé Emile Rollin, curé de Saint-Jean-Bosco; M. Aurèle Gratton, gérant général du "Droit"; et M. Camille L'Heureux, chef de la négociation à ce journal, le chevalier-commandeur Lucien Massé, ainsi que de nombreux parents et amis.

LE MARDI
13 OCTOBRE 1953
Saint-Etienne, roi et confesseur
Quarante-Heures
Notre-Dame du Saint-Esprit 12, 13, 14
Our Lady of Victory 13, 14, 15
Buckingham 13, 14, 15

TEL: BUREAU DE HULL — 3-4061 — POSTE CKCH — PR 7-2771

HULL, LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953 Pronostics: ensoleillé



M. et Mme R. Roger célèbrent leurs noces d'argent à Hull. (Photo "Le Droit", par Jacques Simard)

Mme John Grenier décédée à 71 ans

Mme John Grenier, née Eléonore Lévesque, est décédée à sa demeure, 23, rue Montpetit, à Hull, le samedi 10 octobre, à l'âge de 71 ans.

Née à Clarence Creek, la défunte s'était mariée à Hull, il y a 51 ans. Elle était la fille de feu Ulric Lévesque et Salomé Desjardins.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: deux frères, Wilfrid, de Hull, et Adélaïde, de Québec; trois sœurs, Mme Lucien Lafrance, née Ida, d'Arvida; Mme Joseph Boucher, née Régina, de Hull; et Mme Marius Dufour, née Gracia, d'Ottawa, ainsi que 8 petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, boulevard Saint-Joseph. Le départ se fera des salons, à 7 h 40, le mardi 13 octobre, pour l'église Saint-Raymond où le service sera chanté à 7 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

Dr GASTON ISABELLE

Médecine générale
Maternité
66, rue Notre-Dame, Hull
(Appartement St-Cyr)
Téléphone: PR. 7-9284

Dr CONRAD SIMARD

B.A., M.D.
Médecin général, Maternité
Maladies des enfants
CONSULTATIONS:
209, boul. Saint-Joseph
HEURES DE BUREAU
2 à 4 h. — 7 à 9 h.
Tél. PR. 7-1388

INSOMNIE

Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par

NEVROBROM

NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux. \$1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C. — HULL
Tél. PR. 7-5392 — PR. 7-4492

Dr A. Desrochers

Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
167, rue Principale
HULL
TEL. PR 7-7696

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Posez-vous les questions qui suivent, et voyez si VOUS pouvez remplir les conditions requises pour obtenir un prêt chez nous.

... Ai-je un emploi stable? ... Oui. Pas besoin de sécurité bancaire.

... Suis-je en résident de cette région? ... Oui. Nous avons confiance en vous.

... Puis-je faire les légers paiements mensuels? ... Oui. Les prêts sur autos sont une spécialité.

... Ai-je des biens ou des valeurs à offrir en garantie? ... Oui. De même que les prêts sur signature ou sur meubles. Bureaux modernes.

... Ai-je des méthodes expéditives pour vos paiements de laire votre demande rapidement.

SI VOUS RÉPONSEZ "OUI" à ces questions, vous avez des chances d'obtenir un prêt promptement chez nous.

Prêts \$50 à \$1200 sur signature. Meubles ou Auto.

PERSONAL FINANCE CO.

UN NOUVEAU BUREAU PERSONAL à HAWKESBURY
Deuxième étage, 17 RUE PRINCIPALE (au-dessus de Fogal)
Téléphone: 1257 - Gerald L. Major, Gérant
Heures de Bureau 9 à 5 h. - Samedi 9 à 12 h.

HULL — Titres légers, 145-A rue Principale... Tel. PR 7-1617
OTTAWA — Premier étage, 181 rue D'Assise (au-dessus de B.I.U.)... Tel. 5-4317
OTTAWA — Premier étage, 204 Ave. Laurier O. (angle rue Bank)... Tel. 4-2313
OTTAWA — Premier étage, Edifice Victoria, 140 rue Wellington... Tel. 2-4619
OTTAWA — Premier étage, 1115/2 rue Sparks... Tel. 2-4619
Heures de Bureau 9 à 5 h. - Samedi, fermé
Prêts faits aux résidents des villes avoisinantes. Personnel Financier Canadien de l'Ontario

Les Guides

TOUJOURS PRÊTES!
A SERVIR!
DE NOTRE MEUX!

QUALIFICATION DE CHEF

FAISANT-FONCTION

Toute jeune fille désirant servir comme cheffaine ou assistante doit d'abord en "faire fonction" avant de s'engager à ce service afin de voir si elle en peut assumer les obligations.

Pour être admise à faire fonction de cheffaine ou d'assistante, il faut être parfaitement saine, jouir d'une excellente réputation, avoir les aptitudes de chef et d'éducatrice, avoir l'esprit de suite nécessaire pour s'adonner à l'œuvre avec énergie et persévérance, être âgée d'environ 20 ans, pour la cheffaine, d'environ 17 ans, pour l'assistante, (ce sont des indications d'âge minimum, on peut être plus âgée), avoir l'autorisation de la Commission diocésaine (Formule No 1).

Si la candidate n'est pas déjà guide, elle doit satisfaire aux exigences du degré d'aspirante et s'engager par la promesse guide.

NOMINATION

Pour être nommée cheffaine ou assistante, la candidate doit avoir prouvé les aptitudes, les connaissances et le dévouement requis:

- satisfaction de la Commission diocésaine et—pour une assistante, de la cheffaine sous les ordres de laquelle elle a servi;
- temps suffisant consacré à l'unité;
- connaissance des Statuts et Règlements, du Livre des Eclaireuses, connaissances pratiques en sciences ménagères et en secourisme; connaissances et savoir-faire technique requis pour le degré de 2e classe;
- recevoir les revues officielles de la Fédération: Le Brasier et le Vivre.

Cheffaine et assistante sont nommées par le Comité directeur diocésain (Formule No 2).

La cheffaine ou assistante nommée fait sa promesse de chef et a droit au port de l'uniforme de chef.

FONDACTIONS

Le Comité directeur diocésain approuvait récemment la fondation de deux unités: une ronde à la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa et une compagnie au Monastère du Bon-Pasteur d'Ottawa. Pierrette Morin fera fonction de cheffaine à la nouvelle ronde s'idée de Claudette Hotte, Thérèse Lalonde et Michelle Châtelet. M. l'abbé J.-P. Cousineau en sera l'aumônier. Madeleine Vézina, autrefois de Montréal, fera fonction de cheffaine de compagnie au Bon-Pasteur.

Ces nouveaux chefs, nous offrons nos meilleurs vœux de succès!

REUNION DE CHEFFAINES

Lundi, le 19 octobre, les cheffaines et assistantes se réuniront par branche:

- à 447, rue Sussex—les chefs de la branche "guide";
- à 116, rue Notre-Dame, Hull—les chefs de la branche "jeannette";
- à 1, rue Stewart, Ottawa—les chefs de la branche "guide-ainée".

CONCOURS "VIVRE"

On est prié de prendre note que les commandes de calendriers doivent être adressées au "Journal Vivre", 6954, rue Jeanne-Mance, Montréal, pour le 15 octobre.

COTISATION MENSUELLE

La cotisation mensuelle doit être envoyée à la trésorière diocésaine, Béatrice Carrier, 24, rue Verchères, Hull, pour le 1er de chaque mois.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart, Ottawa.

Touchante cérémonie religieuse à Cornwall, Ontario

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) —

À l'ouverture du mois du Saint-Rosaire, soixante-neuf élèves, voilées de blanc, de l'École de la Nativité, ont été enrôlées dans la Société des Saints-Anges Gardiens.

Le cantique traditionnel terminé, M. le curé J. A. Brunelle a souligné, en termes convaincants, la nécessité d'invoquer son ange gardien, de l'aider, de le respecter et de recourir à lui dans tous les besoins de la vie.

Ensuite, M. le curé a remis les diplômes de catéchisme aux cinquante-sept élèves revêtues pour la circonstance, du costume des sections juvéniles.

Mlle Murielle Labrecque, heureuse gagnante du deuxième prix, a reçu dix dollars. L'École des garçons, Saint-Louis de Gonzague, a eu 52 diplômés.

Ici encore, M. le curé a félicité les élèves des deux écoles, pour leurs beaux succès, et les a encouragés à continuer l'étude du catéchisme, afin de se rendre plus aptes à répondre aux objections et aux questions diverses qui leur seraient posées.

Après avoir remercié les personnes anxieuses d'être renseignées sur notre religion. C'est en la comprenant mieux, qu'ils en bénéficient plus tard.

La chorale des filles de l'École de la Nativité a fait les frais du chant durant la bénédiction du Saint-Sacrement, et a exécuté un programme excellent.

M. l'abbé J. A. Brunelle officiait au salut et à la bénédiction du Saint-Sacrement.

Va-et-vient

M. et Mme Arcade Brunet, et M. et Mme Ignace Brunet, sont de retour d'un voyage à Kapuskasing, Sudbury et Niagara Falls.

M. André Brunet est de retour d'un voyage à Hawkesbury, où a rendu visite à M. Raymond Forget.

M. et Mme Joseph Brunet, et leurs enfants, sont de retour d'un voyage à Hawkesbury, où ils ont visité M. et Mme Eugène Brunette, Omer Brunette et Midas Séguin.

Sous l'habile direction de M. Maurice Fortin, commandant de garde Nativité de Cornwall, et de son commandant, M. Paul Sabourin, la garde Nativité de Cornwall, et son clavier, se rendront à Ottawa, pour rehausser de leur présence la garde Champplain d'Ottawa, dimanche prochain, lors de la cérémonie aux morts au cimetière Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview. Le voyage, de Cornwall, se fera par autobus, le dimanche 11 octobre, à 11 h. l'avant-midi, et le retour s'effectuera dans la soirée.

À Ottawa, ils se rendront au cimetière, où le corps des clariers exécutera le salut aux morts.

Après qu'ils auront rendu hommage à Son Excellence Mgr Le-Mieux, o.p., et de là, au local de la garde d'Ottawa, où ils seront reçus à une réception en leur honneur. La garde Nativité de Cornwall, dont M. l'abbé J. A. Brunelle, curé de la Nativité, est l'aumônier, comprend 70 membres.

BELGRADE (A.F.P.) — M. William King, diplomate américain, directeur de l'United States Information Section, à Belgrade, a été frappé ce matin par des manifestants groupés autour du siège de son organisation.

St-Laurent et la paix mondiale

Par DAVE MCINTOSH,
de la Presse Canadienne

(P.C.) — La visite que se propose de faire le premier ministre M. St-Laurent en Extrême-Orient en février prochain peut être sa dernière grande tentative pour réaliser la paix mondiale.

Peu après que ce projet de voyage eut été annoncé, le premier ministre âgé de 71 ans a dit que le Commonwealth peut édifier un lien de bonne entente capable de déjouer les données du communisme mondial visant à provoquer la mésentente entre l'Asie et l'Occident.

"Si nous réussissons un jour viendra peut-être où nous pourrions contempler la réalisation de la liberté et de l'indépendance de l'Inde, du Pakistan et du Ceylan comme le plus grand événement que se soit déroulé dans l'histoire du Commonwealth."

Les experts en matières d'affaires étrangères ici, disent que le Canada, de tous les pays occidentaux, a probablement le meilleur chance d'édifier ce lien. L'Inde n'est pas aussi susceptible au Canada qu'elle l'est parfois à l'égard de son ancien grand maître.

Dans les écoles séparées de Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) —

Voici les noms des membres du personnel des écoles séparées de Kapuskasing, pour l'année 1953-1954:

École Immaculée-Conception: le R.P. Anatole Walker, O.M.I., aumônier; la R.S. Marcelle de Rome, 8e année; Mlle Jeanne de Montigny, 7e année; Mme Marguerite Tessier, 6e année; la R.S. St-Edgar, 6e année; Mlle Renée Pélissier, 5e année; Mlle Jeanne Lafontaine, 4e année; la R.S. Jacques-Henri, 3e année; Mlle Gabrielle Fouchet, 2e année; Mlle Solange Cayouette, 1ère année; la R.S. Marie-Oscar, 1ère année; la R.S. Claire-Ida, jardin d'enfance.

On compte 385 élèves, répartis en douze classes. L'an dernier, on comptait 540 élèves en 15 classes.

École de Val-Albert: 175 élèves dans les classes de la première à la cinquième année. Le R.P. Anatole Walker, O.M.I., aumônier; M. Charlemagne Lamarche, principal et professeur en 5e année; Mme Jeannine Carrière, 4e année; Mme Noëlla Boyer, 3e année; Mlle Monique Falardeau, 2e année; Mlle Thérèse Gingras, 1ère année.

École de Brunetville: 140 élèves dans les classes de la 1ère à la 5e année. Le R.P. Roma Payant, O.M.I., aumônier; M. Gérard Dubé, principal et professeur en 5e; Mlle Angéline Tessier, 4e année; Mlle Jacqueline Fortier, 3e année; Mlle Alberta Rosebush, 2e année; Mlle Thérèse Audet, 1ère année.

École Sacré-Coeur: 205 élèves cette année; 317 l'an dernier. Le R.P. Germain Villeneuve, O.M.I., aumônier; les RR. FF. Normand, s.c., directeur; Charles, s.c., Aldric, s.c., Henri-Paul, s.c., Jean-Roger, s.c., M. Tréfle Dignard, Mme M. MacDonald, Mlle A. Gaulin.

Section anglaise de l'école du Sacré-Coeur: Cette année, 121 élèves; l'an dernier, le même nombre. Mlle S. Duggan, directrice; Mlle V. McSweeney, Mlle D. Girdale et G. Murphy, professeurs.

Les écoles de Val-Albert et de Brunetville ont des locaux temporaires dans les écoles de l'Immaculée-Conception et du Sacré-Coeur, en attendant le déménagement qui doit avoir lieu au début de janvier dans les deux écoles en construction.

Dans les écoles séparées de la paroisse, il y a donc en tout, 1,026 élèves; l'an dernier on en comptait 978.

À l'école secondaire, 331 élèves sont inscrits. Aumônier: le R.P. André Cary, O.M.I., curé; principal: M. D. Brousseau.

Voici les noms des étudiants et étudiantes qui fréquenteront les diverses écoles, couvents et collèges de l'extérieur durant l'année scolaire 1953-1954.

À l'École normale d'Ottawa: Mlle Marcelle Bellefeuille, George Brunel, Ghislaine Lamy et Vivienne Leblanc. MM. Raymond Chénier, Roland Mayer et Roland Rochon.

Juniorat d'Ottawa: MM. Robert Tremblay, Raymond Desjardins, Hugues Albert, Wayne Pascal et Roland Cayouette.

Collège des RR. PP. Jésuites de Sudbury: M. Gilles Gosselin.

Collège St-Patrice d'Ottawa: M. George Mattice et David Brothers.

Collège Classique de Rouyn: M. Léon Garon, Maurice Deschamps et Jean-Guy Marin.

Université d'Ottawa: M. Florian Routhier, Roger de Montigny, Jean-Claude Gosselin, Roland Albert, Guy Gauthier et Lindsay Morris.

Séminaire de Hearst: M. Roger Bellefeuille, Gerald Burton et André Mondor.

Collège Bruyère d'Ottawa: Mlle Monique Gosselin.

Couvent Notre-Dame: Mlle Béatrice Cadieux.

Couvent de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview: Mlle Denise et Rolande Roy, Louise Dupont et Gertrude Godard.

Couvent des Filles de la Sagesse de Sturgeon Falls: Mlle Marie-Alice Grenier.

Couvent des RR. SS. Grises de la Croix de Moonbeam: Mlle Jeannine et Rolande Michaud.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Ottawa: Mlle Thérèse Gosselin.

Université Western, London: M. Jacques Guénette.

Université Queen, Kingston: M. Jean-Paul Turcotte, Ronald Sullivan, John Urbas, Miles Dorothy Desjardins et Dorothy Enright.

maine chez M. Joseph Sarrazin et rendu visite à M. et Mme Willem Kemp ainsi qu'à Mme V. Villeneuve.

Samedi dernier, M. Victor Villeneuve et Mlle Hélène Kemp étaient les invités de Mme Albert Bourbonnais, de Montebello.

Limbour, Qué.

LIMBOUR, Qué. (D.N.C.) — M.

Mme Caries Bélie (Gisèle Dagenais), sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé par le R. P. Antonio Massé, C.S.S., sous les prénoms de Joseph-Olivier-Gérard, Parraïn et marraïn.

M. et Mme Ovide Roy, de Limbour, ont assisté aux funérailles de leur cousin, M. Vital Corneau, d'Ottawa, tante du bébé.

Va-et-vient
M. et Mme Arthur Dubois, de Hull, Mlle Marie-Louise et Emilienne Moreau, de Hull, Mlle Denise Chénier, d'Ottawa, visitaient la famille Georges Moreau, père, dimanche.

Mlle Thérèse Laramée, d'Ottawa, visitait sa sœur, Mme G. Moreau, dimanche.

Mlle Corinne Aubin, de Limbour, accompagnée de Mme Jean-Baptiste Aubin, de Pointe-Gatineau, assistaient aux funérailles de leur cousin, M. Joseph Major, de Granby, dimanche.

M. et Mme Georges Moreau et leurs enfants, André et Ginette, visitaient M. et Mme Wilbrod Laramée, d'Ottawa, dimanche.

M. et Mme Fernand Labelle sont de retour d'un voyage à Québec où ils ont assisté au mariage de M. Réal Labelle en l'église du Saint-Esprit.

M. et Mme René Laramée, leur fille Thérèse, M. Georges Houle et M. Adélard Laramée faisaient un voyage à l'Oratoire Saint-Joseph, dimanche.

M. Adélard Laramée, M. Adélard Laramée allaient à Montréal pour la 1ère fois et il est âgé de 75 ans.

M. et Mme Florian Chamberland, de Pointe-Gatineau, Mme Alphonse Chamberland, de Luskville, M. et Mme Maurice Chamberland, de Luskville, prenaient le souper chez M. et Mme Rodolphe Bertrand, dimanche.

Mmes Alexandre Bertrand et Lucien Henri, de Bouchette, ont passé quelques jours avec la famille Rodolphe Bertrand.

La famille Avila Saint-Jean faisait un voyage à Cornwall, dimanche.

M. et Mme Rodolphe Bertrand et leurs enfants ont visité M. et Mme Albert Bertrand, de Hull.

Mariage
Le R. P. Thibault, C.S.S.P., bénissait récemment le mariage de Mlle Denise Laramée et de M. Adélard Laramée. Mlle Denise Laramée est fille de feu M. Antoine Laramée et de Mme Laramée; M. Adélard Laramée est fils de M. et Mme Ernest Laramée. Tous sont de Limbour.

Fiançailles
M. et Mme Georges Moreau, père, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, de Limbour, à M. Jean-Claude Pigeon, fils de M. et Mme Ovide Pigeon, de Wendouville.

M. J.-Claude Pigeon travaille à Sudbury.

Retraite
Cette semaine avait lieu la retraite des dames et demoiselles de Limbour. La retraite était présidée par M. l'abbé Jean-Paul Poirier, du Grand Séminaire d'Ottawa.

Exposition d'histoire mariale canadienne au congrès marial de 54

(M.J.) — Au cours du Congrès marial qui se tiendra l'an prochain au Cap-de-la-Madeleine, du 5 au 15 août 1954, à l'occasion du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, aura lieu une exposition de l'histoire mariale du pays tout entier. Pour chaque province ecclésiastique du Canada, on a chargé une religieuse de mener les enquêtes voulues et d'exécuter les projets élaborés pour illustrer cet aspect de notre passé. (Service d'Information de la C.C.C.)

Si votre dos vous fait souffrir faites le nettoyage de vos reins

Souffrez-vous du mal de dos, êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de l'irritation de la vessie, de sensations de brûlure, votre urine est-elle bruyante, sentez-vous une pression sur votre vessie, souffrez-vous de douleurs dans les hanches, dans l'aine, dans la partie inférieure de l'abdomen dues à une irritation trop prolongée causée par la présence de germes dans les affections mineures des reins et de la vessie? Si c'est votre cas, essayez CYSTEX.

CYSTEX, ordinairement agit de trois façons pour vous soulager, et dès la première dose: 1) Aide à la nature à éliminer certains germes non déterminés dans les reins. 2) De cette façon fait disparaître la cause de plusieurs maux de dos et de la vessie. 3) En calmant l'irritation des tissus de la vessie et en soulageant de l'obligation d'uriner jour et nuit.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Obtenez CYSTEX de votre pharmacien aujourd'hui. Soulagement assuré ou votre argent remboursé.

Décès

Mme Rodolphe Gauthier

Mme Rodolphe Gauthier (Elmira Robert), est décédée dans un hôpital local le mercredi 7 octobre, après une longue maladie. La défunte était âgée de 42 ans.

Née à Eastview, Mme Gauthier était la fille de feu M. et Mme Eugène Robert. Il y a 25 ans, elle épousait à Hull, M. Rodolphe Gauthier, qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: deux fils: Gerald et Ronald, d'Ottawa; une fille, Milagronne, d'Ottawa; un frère, Roland, de Toronto, et une sœur, Mme Harry B. Crouch, d'Eastview.

La dépouille mortelle a été exposée à la maison Racine et Robert, 260, rue Bessier, jusqu'à 7 h. 30, samedi matin.

Les funérailles ont eu lieu à 7 h. 45, en l'église Sainte-Brigitte et l'inhumation, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mme Calixte-E. Larocque

Mme Calixte-E. Larocque (Irène Beaudry), est décédée subitement à sa demeure, 117, rue Henderson, le vendredi 9 octobre, à l'âge de 71 ans.

Née à Beauharnois, elle était la fille de M. et Mme Ubald Beaudry, tous deux décédés. La défunte résidait à Ottawa depuis l'âge de 4 ans. Il y a 36 ans, elle épousait à Ottawa, M. Calixte-E. Larocque, qui la précédait dans la tombe en 1951.

Paroissienne du Sacré-Coeur, Mme Larocque était membre du Tiers-Ordre de Saint-François, faisait partie des Dames de Sainte-Anne et de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils: J.-Calixte Larocque, d'Ottawa; Georges et Paul, de Montréal, et Robert, d'Ottawa; cinq petits-enfants.

La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Horace Racine et Robert Ltee, 260, rue Bessier, d'où est parti le cortège funéraire, le lundi 13 octobre, à 7 heures 45, pour un service à 8 heures, en l'église du Sacré-Coeur. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". — Téléphonez 3-4061.

Le Pape parle aux ingénieurs

La fonction de l'ingénieur dans la vie économique et dans la vie sociale

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — voir en lui un producteur de biens, mais qu'il faut le traiter comme un être spirituel que son travail doit ennoblir et qui attend de ses chefs plus encore que de ses égaux l'intelligence de ses besoins et une sympathie vraiment fraternelle.

En terminant, le Pape a exhorté ses auditeurs à respecter leurs aspirations les plus hautes d'ordre religieux et moral, et à ne pas laisser ternir leur idéal par l'attachement aux commodités ou à la richesse ou par la poursuite d'avantages pécuniaires ou honorifiques.

Un accident fait 2 blessés

Deux jeunes hommes ont reçu des blessures vers 1 h. 20 samedi, dans une collision entre un autobus des Colonial Coach Lines et une automobile, à l'intersection des rues Kent et Florence.

Les blessés sont: John Bowly, 22 ans, 373, avenue Bronson, qui souffre de blessures à la tête, et Gerald Barnes, 24 ans, des casernes de la Gendarmerie royale, qui l'on traite pour des blessures à la tête aussi.

Tous deux reposent présentement à l'hôpital municipal, dans un état très satisfaisant.

Pie XII, engageant ses auditeurs à chercher à pénétrer les problèmes personnels des êtres qui sont appelés à diriger, a relevé qu'en effet après avoir traité trop longtemps le travailleur "comme un outil de production corvéable à merci", on s'est préoccupé de conditions matérielles de son existence. "Puisque le travail, a-t-il dit, est pour tout homme une nécessité, il faut que les occupations professionnelles ne prennent pas ses sentiments les plus naturels et les plus spontanés, mais respectent pleinement sa dignité; c'est dire qu'il ne peut suffire de

Miraculeux "AJAX" MOUSSEUX. Déloge et entraîne. SALETTE ET GRAISSE.

AJAX CLEANSER

Polir en Nettoyant!

En retour de VOTRE GÉNÉROSITÉ

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

CONTRIBUTION DE MEMBRE

CI-INCLUS MA CONTRIBUTION DE MEMBRE

\$1.00 (ou plus) \$.....

Nom

Adresse postale

Votre paroisse

Comité

FAVEURS COMMUNES A TOUS LES ASSOCIÉS

PARTICIPATION A DE NOMBREUSES MESSES

INDULGENCES PLÉNIÈRES À L'ARTICLE DE LA MORT

INDULGENCES PARTIELLES APPLICABLES AUX ÂMES DU PURGATOIRE

LES ASSOCIÉS RECEVOIENT LES ANNALES GRATUITEMENT

DES AUJOURD'HUI ASSOCIEZ-VOUS PAR LA PRIÈRE ET L'AUMÔNE A

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Mgr J. LUCIEN BEAUDOIN, directeur diocésain — 245, boul. Saint-Joseph, Hull



M. et Mme Gaston Beauchamp, née Bibiane Boyer, dont le mariage a eu lieu récemment en l'église Notre-Dame. La mariée est la fille de M. et Mme Désiré Boyer, tandis que le marié est le fils de M. et Mme Paul Beauchamp, de Hull.
(Photo — J. Potvin)

Feuilleton du Droit

Le mystère de l'Olivette

Roman d'Eve Paul-Marguerite

Reproduction autorisée par la Société des gens de Lettres de France

43

"C'est bien sur cet amour paternel que nous comptons pour démasquer le coupable", songea Gaspari qui se faisait tout oreilles.

— Sans être précisément sur l'opulence, nous vivions à l'aise, Romaine et moi, lorsqu'il y a deux ans, je perdis, dans des spéculations malheureuses, presque toute ma fortune. J'en fus réduit à peu près à mes seuls appointements. Je suis ingénieur-chimiste.

"Tiens! songea Ugo. Voilà l'explication!"

— Je ne m'effaçai guère de la gêne, car je venais de mettre au point une découverte sensationnelle, à laquelle s'intéressait le gouvernement français et qui devait me valoir gloire et fortune: la découverte du caoutchouc synthétique. Mais Romaine souffrait de notre misère, c'est alors que pour alléger mes charges, elle décida de chercher un emploi.

— Nous y arrivâmes! murmura Gaspari.

— Recommandée par quelqu'un que je croyais de mes amis, elle alla trouver la Princesse Lorenziska qui l'engagea comme secrétaire.

— Vous ne saviez rien de cette femme? demanda M. de Serres.

— Absolument rien. Mais par la suite, je soupçonnai bien des choses. Et notamment que la Princesse, elle, avait entendu parler de moi et de ma découverte. En engageant Romaine à de beaux appointements, elle avait son idée.

— Quel fut le rôle de Lahorte en tout cela? demanda le Juge.

— Patience! Vous saurez tout. Chez la princesse fréquentait un zargon, en apparence bien élevé, qui se disait chimiste, comme moi. Des les premiers jours, il s'empressa auprès de Romaine qui, dans son ingénuité, eu la faiblesse de se laisser prendre à ses beaux discours et à ses flatteries. Cet homme, en courtisant ma fille, avait un but.

— Gaspari écoutait passionnément, Vulpis caressait, songeur, ses longues moustaches blondes.

— Romaine échangea avec cet individu des lettres parfaitement innocentes, mais que l'on pouvait mal interpréter. C'était ce que souhaitait André Lahorte, ou plus exactement la Princesse Lorenziska, car Lahorte n'était qu'un instrument entre les mains de cette femme. Mais tout cela, je ne le démasquai que plus tard.

— Peut-on savoir ce qui vous ouvrit les yeux sur la duplicité de la Princesse Lorenziska?

— Ce fut l'intérêt suspect qu'elle manifesta pour ma découverte scientifique. Elle fit tout pour séduire Romaine et, par elle, obtenir que je lui livrasse le secret de mon invention. Elle couvrit Romaine de cadeaux et lui donna même une bague ornée d'un magnifique rubis. Mais j'exigeai que ma fille rendit ce bijou de prix à la donatrice.

— Ah! oui, le fameux rubis que je trouvais chez Lahorte! murmura Ugo, que votre fille remit à Pierre Linsky, qui, lui-même, devait le restituer à la Princesse... mais le garda.

— Napoléon Talbane inclina affirmativement la tête.

— Comme je vous le disais, la Lorenziska, craignant de ne pouvoir convaincre à elle seule ma fille de commettre une action indigne, s'était assurée le concours d'un individu sans scrupule, un dévot sans situation, André Lahorte. Possédant un certain charme, cet homme parvint à circonvenir Romaine.

— Je croyais que ce Lahorte était employé aux usines de parfumerie Corly, précisait M. de Serres, et qu'il était fiancé à Arlette Négroni.

— Il était entré chez Corly depuis peu, il y a un an, sur la recommandation de la princesse qui était liée avec le Directeur, et il s'était fiancé depuis quelques mois avec Mlle Négroni. C'était un incapable, un joli cœur uniquement occupé à plaire aux dames et entièrement sous la dépendance de Vera (un des nombreux pendants de l'aventurière avec Linsky).

— Napoléon Talbane serra les dents.

— Le mariage de Lahorte ne réussit que trop bien auprès de Romaine, qui était tendre, sentimentale. Elle crut à ses promesses, dit d'une voix rauque; alors Lahorte lui mit le marché en main. Quelle lui fournit le secret de mon invention et il l'épouserait. Romaine est une bonne fille, elle refusa, la mort dans l'âme, car elle aimait ce garçon; et elle quitta la Princesse.

— "André Lahorte vint alors s'installer à Nice, gardant malheureusement les lettres que ma fille lui avait adressées, au cours de leur idylle. Je ne sus ces détails que tout récemment. Lahorte avait été mêlé à je ne sais quelle escroquerie et préférait fuir la capitale."

— M. de Serres se gardait d'interrompre ce récit.

— On entendait grincer la plume du greffier.

— Il se recueillit un moment.

— Romaine, d'abord désolée de ce mariage manqué, se consola avec le temps. Elle est si jeune! Un autre prétendant se présenta, le comte de Salvandre, et son cœur battit à nouveau. Cette fois, je consentis avec joie au mariage. Le jeune homme, titré, riche, bien apparenté, appartenait à une excellente famille à laquelle on ne peut guère reprocher qu'un peu trop d'austérité et d'intransigeance.

— Cette austérité fut précisément la cause du drame. Effrayée de penser que son ex-fiancé, André Lahorte, avait conservé toutes ses lettres, et que, si ce fait venait à être connu de son nouveau fiancé, ce serait avec celui-ci la rupture certaine, ma pauvre Romaine, dans son ingénuité, prit peur. Elle écrivait, à mon insu, à André Lahorte pour le supplier de lui rendre cette correspondance.

— C'était un peu naïf, murmura Ugo.

— Celui-ci répondit: "Donnant, donnant! Contre le secret de l'invention de votre père, je vous rendrai vos lettres."

— Quel forban! gronda Ugo entre ses dents.

— Oui, un abominable forban! Ma pauvre Romaine, la tête perdue, me déroba, un jour, quelques-uns de mes plans, concevant mon invention des plans incomplets heureusement, et les apporta à André Lahorte. La Lorenziska et lui auraient exploité mon invention pour s'enrichir.

— Le bandit! murmura Vulpis.

— Celui-ci fit mine de lui rendre ses lettres, mais Romaine s'aperçut bientôt que plusieurs manquaient à la liasse. L'individu les avait gardées! Alors perdant la tête, elle m'avoua tout.

— Ceci se passait quand? demanda le Juge.

(à suivre)

MEILLEURS QUE JAMAIS

LES VOYAGES D'AVENTURE MONDIAUX d'ESTELLE CRAIG

présentent un travelogue en couleurs pour l'ouverture de cette saison

LUNDI, 12 OCTOBRE, A 8 H. 30 P.M.

Auditorium de la Haute école technique d'Ottawa

"L'ANGLETERRE et L'ECOSSE"

ENTREE: \$1.00

Contrôle ouvert à 7 h. 30 p.m.



Bien-être visuel

La chasse et les yeux

Pour être bon chasseur il faut de bons yeux. Pour n'être point un chasseur dangereux pour autrui, c'est une absolue nécessité.

Les dirigeants des grandes associations d'optométrie ont dépensé plusieurs années d'études et des dizaines de milliers de dollars pour prouver qu'une vision insuffisante, défectueuse, ce que les intéressés trop souvent ignorent eux-mêmes, fait causer et cause inévitablement des accidents. Une pauvre vue est à l'origine de toutes sortes de tragédies au travail et dans les loisirs, sur les grandes routes et, en ce qui a trait à la chasse, dans les bois et les champs.

Une enquête de la plus importante association des optométristes des Etats-Unis a démontré que plus de trois mille personnes ont été tuées ou blessées gravement dans des accidents de chasse l'an dernier. Or, la plupart de ces drames sont survenus sur le terrain même de la chasse et un grand nombre dépendent de problèmes visuels, car plusieurs chasseurs s'obstinent à ne jamais considérer leur habileté visuelle, l'efficacité de leurs yeux comme un important facteur de sécurité.

Pour bien chasser il faut, chacun le comprend, une vision claire, une vue nette. Mais un chasseur peut voir clairement tout en étant incapable d'obtenir de ses yeux les réflexes rapides indispensables. Durant la dernière guerre, les épreuves visuelles subies au point de vue visuel ont prouvé ce fait sans aucun doute possible.

Un chasseur, dans ce cas, est donc amené à tirer trop vite pour ses yeux et par là même à tirer sans l'assurance visuelle voulue. Tous ceux qui chassent savent que si la balle destinée à un che-



4886

S-14-16

M-18-20

L-40-42

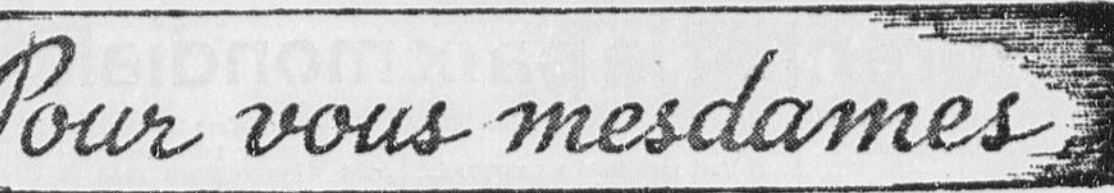
by Anne Adams

DEUX MORCEAUX principaux servent à la confection de ce tablier pratique et joli. Un appliqué pour les robes brodées est inclus.

Le patron 4886 se vend dans les pointures: petite, 14-16, moyenne 18-20, et grande 40-42.

La petite pointure requiert 2 1/8 verge de 35 pouces.

Envoyez 35 cents (en argent) Imprimez vos noms et adresse, le numéro du patron, adressant le tout à ANN ADAMS, Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ont.



Pour vous mesdames



M. et Mme YVON LAFAMME dont le mariage a eu lieu dernièrement en l'église Saint-Jean-Marie-Vianney de Gatineau. La mariée, née Aline Charron, est la fille de Mme Félix Charron, de Gatineau, et le marié est le fils de M. et Mme Delphis Lafamme, de Gatineau.
(Photo — J. Potvin)

Nouveau livre sur l'accouchement naturel

(P.C.) — La méthode d'accouchement naturel préchée depuis plusieurs années en Angleterre par le Dr Grantly Dick Read a trouvé beaucoup d'adeptes en Amérique. L'édition américaine de "Childbirth Without Fear" a été renouvelée plusieurs fois, quelques grandes revues lui ont consacré des enquêtes et il y a au moins deux importants hôpitaux qui se chargent de répandre les enseignements Read de l'autre côté de la frontière, l'un à New-York et l'autre à New Haven.

Mais il manquait jusqu'ici un volume qui expliquât en français aux futures mères ce qu'est l'accouchement naturel et quelle préparation il exige.

Mme Trude Sekely vient de remédier à cette lacune en publiant "Pour vous, jeunes mamans".

Mme Sekely est une physiothérapeute diplômée.

Installée à Montréal depuis tout près de dix ans, avec son mari, qui est professeur à l'université McGill, et ses deux fillettes, elle s'est fait une spécialité de préparer à l'accouchement naturel, selon la méthode Read les jeunes femmes confiées à ses soins par les médecins de la Métropole.

Le Courrier de Jeanne

Q.—Nous sommes deux employées de bureau âgées de 24 et 29 ans. Nous rencontrons beaucoup de personnes à notre travail. Les cheveux longs sont-ils à la mode cette saison? Quelles sont les dernières indications des coiffeurs?

J. et S.

R.—Les jeunes filles de bureau qui ont de nombreuses activités et pratiquent les sports, préfèrent les cheveux courts qui sont faciles à placer. Une coiffure doit être choisie en conformité avec les traits physiques et les obligations d'une personne. Les cheveux courts, qui sont à la mode, offrent plusieurs avantages. Combien courts? Ceci dépend de la personne. Il faut chercher à souligner vos traits agréables et estomper les moins élégants. Tout en étant à la page, adaptez votre coiffure à vos goûts. Les petites personnes aux traits délicats ont avantage à ne pas être englobées sous une énorme perruque. Les grandes et grassettes préfèrent les cheveux plus longs pour équilibrer leurs silhouettes.

Une coiffure trop courte souligne un nez long ou un visage court. Les cheveux droits sont peu gracieux. Des bouclettes souples et ordonnées aident à féminiser la silhouette. Les cheveux longs exigent plus d'attention et souvent des coiffures plus élaborées qui nécessitent plus de temps. Les cheveux roulés par endossement et les toques sont encore à la mode. Les queues de cheval conviennent aux personnes jeunes. Ne laissez pas paraître de gros élastiques ou des broches à cheveux. Ceux-ci n'ajoutent rien à l'esthétique de la coiffure. Ils sont utiles mais non des parures. Les coiffures pour le bureau doivent être simples et faciles à remplacer. Gardez vos créations savantes pour les sorties. Les femmes, partisans de la mode et du nouveau, adoptent pour un, deux ou trois ans, la même coiffure. Cette fidélité à la même coiffure est parfois excessive. Changez quelques bouclettes de place, et vous vous aiderez à sortir de la routine et du conventionnel.

Les toupets avantant un front bombé et large. Les petits visages ronds ou carrés paraissent rapetissés par cette frange de cheveux. Quelques personnes se coupent agréablement les cheveux. Mais attention de porter pour plusieurs mois une coiffure gâchée par un amateur. Une bonne coupe de cheveux est facile à placer. Agissez lentement, lorsque vous vous décidez à couper vous-même vos cheveux. Certaines coiffures en herbe se grisent du plaisir de rogner les mèches.

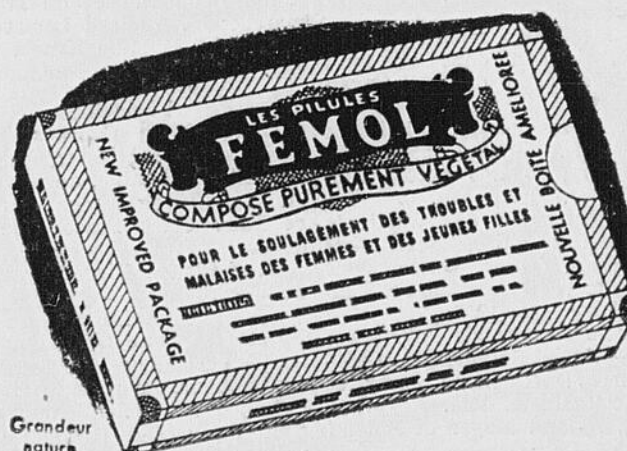
Q.—Les robes unies de teinte pâle, comme le rose, le beige et le mauve, se portent-elles l'automne et l'hiver? Elles sont en crepe et en soie?

Qui lit votre courrier

R.—Les robes pâles en crepe lourd ou en tissu épais, comme la laine et le velours, se portent l'automne. Une robe pâle de soie légère ne convient pas. Choisissez des toilettes pâles des accessoires foncés qui sont plus de mise pour les jours sombres d'hiver.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille âgée de 19 ans qui mesure 5 pieds et 4 pouces? Jeune maman

R.—Environ 127 livres.



Grandeur nature



Lorsque j'ai besoin de faire nettoyer à sec je me rends chez Lyle Blackwell Ltd.

SPECIAL BLACKWELL de cette semaine

TOUT PANTALON ou JUPE 33c

Vous épargnez 21c

Bien nettoyés et pressés

IL Y A UN MAGASIN PRES DE CHEZ VOUS

Grenier — Cloutier

En l'église du Sacré-Coeur a été béni samedi, à dix heures, le mariage de Mlle André Cloutier, fille de l'imprimeur de la Reine et de Mme Edmond Cloutier, à M. Gilles Grenier, fils de M. et Mme Arsène Grenier, de Kapuskasing. Le R.P. Henri Saint-Denis, O.M.I., oncle de la mariée, leur a donné la bénédiction nuptiale.

MM. Noël et Jobin ont fait les frais du chant tandis que M. Paul Larose touchait l'orgue. L'église était décorée de chrysanthèmes.

La cuisine

Biscottes à l'orange et aux dattes

1/2 tasse de beurre
1/2 c. à thé de jus de citron
1 1/2 tasse de farine tamisée
1/2 tasse de sucre blanc
1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de cannelle
1/4 c. à thé de clou de girofle
1 œuf battu
1 tasse de lait

Défaire le beurre en crème et mélanger avec le jus de citron jusqu'à ce que lisse. Tamiser tous les ingrédients secs et ajouter lentement au mélange de beurre. Combiner l'œuf et le lait; incorporer dans le mélange de farine, bien mélanger. Étendre la moitié de la pâte dans une tôle de 8" x 8" préalablement beurrée. À l'aide d'une cuiller, disposer des cuillères du mélange aux dattes et à l'orange (recette ci-dessous) sur la pâte, étendre ensuite également. Couvrir avec le reste de la pâte. Cuire dans un four modérément chaud (450°F) pendant 35 minutes. Lorsque refroidi, couper en forme de rectangles.
(Produits du lait)

La mariée portait une robe de tulle de nylon au corsage garni d'appliques de dentelle Chantilly. Son voile de tulle illusion était retenu par une couronne de tulle et de stéphanotis. Elle tenait un bouquet de stéphanotis.

Mlle Micheline Desroches, demoiselle d'honneur, était vêtue d'une robe de velours bleu et d'un diadème de roses rose thé et de stéphanotis. M. Jean-Roch Boivin a agi comme garçon d'honneur. MM. Bernard Cloutier, Louis Desbiens, Robert Paris et Louis Vincent ont placé les invités. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les parents de la mariée ont reçu à leur demeure. Pour recevoir les invités, Mme Cloutier portait une robe bleu prune et un chapeau et des accessoires rose cendré. Mme Grenier avait choisi une robe vieux ivoire, avec un chapeau et des accessoires de velours noir.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces au Mexique. Mme Gilles Grenier portait alors un costume bleu vert, un chapeau de plumes et des accessoires brun doré.

Parmi les invités de l'extérieur qui assistaient au mariage, on remarquait: M. et Mme Henri Cloutier, le Dr et Mme François Cloutier et leurs filles, M. et Mme Louis Saint-Denis, Mlle Corinne et Huguette Saint-Denis, MM. Gérard et Jean-Paul Cloutier, M. et Mme Jean-Roch Boivin, MM. Louis Desbiens et Jean-Paul Saint-Pierre, de Montréal, MM. Robert Paris, Jean et Louis Vincent, Charles Sirois et Robert Gaulin, de Toronto, M. et Mme James Farmer, de New-York, M. et Mme Stewart Aeger, d'Oshawa, M. et Mme Elias Ouellette et M. René Albert, de Kapuskasing.

Myer's OTTAWA LIMITED

MANTEAUX d'hiver

Toutes les couleurs dans toutes les grandeurs — 4 façons d'acheter!

Ouvert tout le jour samedi de 9 à 6

124, rue RIDEAU (près d'Ogilvy)

Enfin au Canada —

WHITE RAIN

étonnant SHAMPOOING-LOTION par Toni



c'est tout comme si vous laviez vos cheveux à l'eau de pluie la plus douce...

Ce nouveau shampooing-lotion donne une abondance de mousse parfumée même dans l'eau la plus dure.

White Rain est préféré par des millions d'Américaines soucieuses de leur élégance.

White Rain met du soleil dans vos cheveux, les rend souples comme la soie, d'une propreté éclatante, dociles et faciles à coiffer.



NE DESSECHÉ PAS les cheveux comme les liquides forts
NE TERNIT PAS les cheveux comme les savons ou les crèmes

TROIS FORMATS
\$1.25 — 75c et 45c

Pour des cheveux brillants et frais...

Servez-vous de White Rain le shampooing parfait!

Calendrier de la Survivance française 1954

Le Calendrier de la Survivance française de 1954 est arrivé. C'est le quatorzième d'une série qui connaît une vogue croissante dans les milieux français du Canada, particulièrement chez les Franco-Ontariens. Chaque page, d'un format 13" X 22", est abondamment illustrée et souligne nos principales fêtes nationales et religieuses, certaines dates historiques, etc.

Ce calendrier d'éducation patriotique devrait pénétrer non seulement dans les écoles, mais dans tous les foyers de langue française. Les sociétés, voire même les enfants des écoles, peuvent se faire un revenu en vendant ce calendrier. Nous suggérons aux directeurs et aux directrices de demander à leur commission scolaire d'en acheter un exemplaire pour chaque classe.

Toutes les commandes de l'Ontario seront remplies par la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario qui a été prise par l'Association C.F. d'Éducation de nos compatriotes cette année de la diffusion de ce calendrier patriotique. Près de 2000 exemplaires ont été vendus l'an dernier.

Le prix est bien modique: \$0.50 l'unité, \$5.00 la douzaine, \$28.00 pour six douzaines et \$35.00 le cent. Les personnes qui désirent en obtenir pour adresser le blanc ci-joint et faire leur chèque (ajouter \$0.15 pour change) ou mandat de poste, de préférence, à l'ordre de Roger Charbonneau, 368, rue Dalhousie, Ottawa. Le nombre de calendriers disponibles est limité cette année et les intéressés devront, par conséquent, faire parvenir leur commande le plus tôt possible.

C'est facile, c'est profitable de placer une annonce classée dans les pages du "Droit". Téléphonez 3-4061.

Congrès de l'unité pédagogique régionale no 25, à Casselman

CASSELMAN, Ont. (D.N.C.) — L'Unité pédagogique régionale no 25, de l'inspecteur de M. Adélaïde Gascon, tenait récemment son congrès à Casselman.

Une messe a été célébrée à 9 heures, en l'église Sainte-Euphémie, par M. l'abbé Léo-Paul Martel, procureur de Casselman. A 9 h. 45 avait lieu l'inscription des délégués à l'école Sainte-Euphémie.

Après le mot de bienvenue de la présidente, la R.M. Adrienne de Marie, S.G.C., et le rapport de la secrétaire, Mlle Jeanne Lauson, il y eut une conférence de Mlle Agatha Sidlauskas, docteur en pédagogie, du Centre d'orientation de l'Université d'Ottawa. Mlle Sidlauskas parla sur "Nos enfants, un problème". M. Laurier Carrière, docteur en philosophie et inspecteur à Cornwall, fit aussi une brève causerie.

Comité directeur du congrès eucharistique à Sainte-Thérèse, Qué.

LACHUTE, Qué. (D.N.C.) — Le comité directeur du congrès eucharistique de Sainte-Thérèse est constitué depuis déjà quelque temps. Voici la liste des membres: président, Mgr Laurent Presseault, P.D.; vice-président, Mgr Philippe Chartrand, P.D.; conseillers, MM. les abbés Alexis Leveillé, V.F., et Louis-Joseph Gervais, V.F.; trésorier, M. l'abbé Paul Boivin; secrétaire, M. l'abbé Pierre Décaray; aviseur, M. le curé Arsène Aubin, V.F.; président du premier congrès, promoteur, R. P. Robert Goddard, S.S.S.

La plupart des autres comités sont aussi constitués et ont même commencé leurs activités. La liste complète sera publiée prochainement.

Quarante-Heures à Vars, Ontario

VARs, Ont. (D.N.C.) — Les fidèles de la paroisse ont assisté très nombreux aux exercices des Quarante-Heures, lundi, mardi et mercredi. Un grand nombre de personnes ont communie. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes ont prêté leur concours à M. le curé.

Mgr P.-E. Brunet, d'Embrun, a célébré la messe d'ouverture des Quarante-Heures, lundi matin. Quelques nouveaux membres ont été reçus dans la ligue du Sacré-Cœur, mardi soir, à l'occasion d'une cérémonie spéciale.

Les enfants de la paroisse, représentés par les enfants de chœur et plusieurs petites filles voilées et habillées de blanc, ont demandé réparation pour les fautes de tous les parents.

Georges Brisson a lu l'acte de réparation. Pendant le Salut du Très Saint-Sacrement, les ligueurs ont renouvelé leurs promesses devant le drapeau du Sacré-Cœur. Il y eut aussi salut du drapeau au Saint-Sacrement.

Le R. P. Sené, S.J., prédicateur durant les exercices des Quarante-Heures, venu spécialement pour réorganiser l'Apostolat de la Prière et stimuler les Ligues du Sacré-Cœur, a été l'instigateur de ces belles fêtes religieuses.

M. le curé Claude a réinvité le R. P. Sené, pour les Quarante-Heures de l'an prochain.



MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

MANTEAUX TOUT LAINE

Finis broadcloth, Twill... quadrillés... suède... Fleece

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

24.94

Vous aurez un joli manteau de saison froide avec l'un de ceux-ci!

- Genres amples
- Collets châle, à pointes, à ailes ou Peter Pan
- Garnitures de couture apparente, couture double ou de velours
- Doublure de satin, entre-doublure et chamais au dos
- Noir, vert, rouille, brun, gris, taupe, beige, bleu
- Tailles 10 à 18... 38 à 44... 18½ à 24½.



SOLDE!

Robes pour dames et jeunes filles

DE SERIES A PRIX
BEAUCOUP PLUS ELEVES

Imaginez, une jolie robe d'après-midi ou d'après cinq heures, pour le prix d'une robe de maison! — Taffetas de rayonne, et shirtings à boutons jusqu'à la taille ou au bas, à garnitures de velours, bijoux, broderie ou liséré. Quadrillés noir et blanc. Tailles 12 à 20 et 18½ à 22½. Ch.

3.29

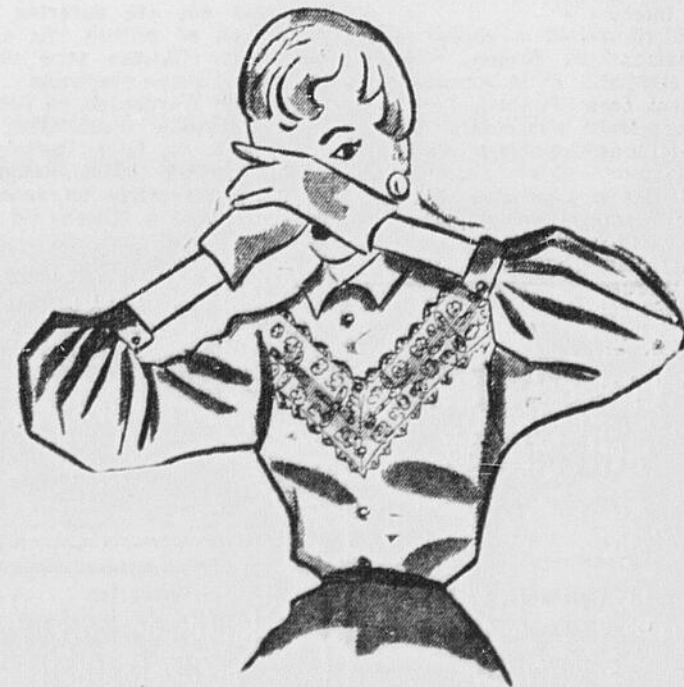
Blouses d'apparat
et pratiques

EN NYLON DIAPHANE POUR DEMOISELLES

Attrayant nylon diaphane, lavable, pour enjoliver votre garde-robe à très bas prix. Manches relevées longueur ¾, empiècement de dentelle de nylon acétate de 4" au haut et joli collet à pointes. Idéales pour porter avec costumes. Blanches. Tailles 12 à 18. Régulier 394.

1.99

MAINTENANT



CALECONS A EXTERIEUR DE TRICOT DE RAYONNE
pour dames et demoiselles

Briefs ou genre panties de doux tricot rayonne, avec gousset double, garniture de dentelle ou de tricot à côtes. Blanc, rose, bleu maïs. — Tailles: petites, moyennes, fortes.

39¢

chacun

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant: 3 heures pour 25¢.

Nettoyez votre vivoir en entier... SANS DÉPLACER UNE SEULE FOIS LE NOUVEL ASPIRATEUR MAGIQUE G-E



**ASPIRATEUR
MAGIQUE
GENERAL ELECTRIC**

Dans l'espace de quelques minutes vous aurez nettoyé méticuleusement votre vivoir, sans même déplacer l'appareil une seule fois. Grâce à l'ingénieux capuchon à pivot, le boyau flexible pivote autour de vous alors que vous nettoyez les parquets, tapis, murs, tentures, abat-jour et livres.

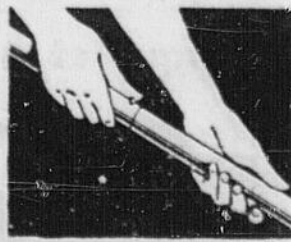
Silencieux et puissant le moteur qui actionne l'aspirateur magique G-E procure le maximum de succion même si le sac est rempli... attire avec force la poussière, les poils et la charpie tenaces profondé-

ment enfouis. Avec le sac "Throw-Away" vous ne touchez pas à la saleté... vous jetez tout simplement saleté et sac dans la poubelle.

Voyez comment fonctionne l'aspirateur magique G-E... rendez-vous chez votre marchand G-E aujourd'hui même, il vous démontrera la façon la plus facile jamais connue jusqu'ici de faire vos nettoyages! Dépt. des accessoires électriques, Canadian General Electric Co. Limited, Toronto.



Avec le très grand sac "Throw-Away" vous n'avez pas à manier la poussière... vous ne la voyez même pas... tout est jeté dans la poubelle.



Tous les accessoires s'enclenchent en un rien de temps et se démontent en place pendant le nettoyage. Pressez un bouton et ils se démontent instantanément.



Le "capuchon à pivot" fait pivoter le boyau flexible ce qui vous permet de nettoyer une pièce compliquée sans déplacer l'appareil.



Tous les accessoires légers, conçus pour répondre à tous besoins de nettoyage, trouvent place dans le valet portatif.

La Compagnie des Trouveres, une nouvelle troupe française

Edgard Demers en est le directeur — Mlle Gabbi Guittoir et Jeanne Berthiaume en sont les sociétaires — La nouvelle troupe jouera dans plusieurs paroisses

Il y a quelques années, le théâtre français dans la Capitale jouissait de la faveur du public. C'était la belle époque du "Caveau". Toutefois, après certaines divergences d'opinions, les membres du "Caveau" se dispersèrent et la troupe perdit son prestige.

Depuis, le théâtre français n'existe pas en permanence à Ottawa. Il y a bien certains groupes dramatiques qui de temps à autre montent leur petite pièce, mais sans donner suite à leurs efforts. Ce n'est pas en donnant un spectacle par année que l'on vient à former des auditeurs. Aussi, ce désintéressement dans la Capitale du sort du théâtre français.

C'est dans ces circonstances et à cause de cette situation que la Compagnie des Trouveres a été fondée par un étudiant. La nouvelle troupe est présentée en répétitions et présentera son premier spectacle en novembre.

La fondation
La Compagnie des Trouveres a été officiellement fondée à Ottawa le 1er août dernier par Edgard Demers. On parlait déjà depuis longtemps dans certains milieux de fonder une troupe de théâtre, mais apparemment personne ne semblait trop s'entendre sur la forme que devait prendre la nouvelle troupe. C'est alors que M. Demers décida de former sa propre troupe. Il recruta l'appui de Mlle Gabbi Guittoir et Jeanne Berthiaume.

Les premières semaines qui ont suivi la fondation de la nouvelle troupe ont été quelque peu sombres. Une des sociétaires, Gabbi Guittoir, fut transportée d'urgence à l'hôpital après une attaque d'appendicite, puis ce fut au tour du directeur de se voir mettre au repos pour épuisement. Pendant tout ce temps, Jeanne Berthiaume étudiait à l'extérieur et il était tout à fait impossible de la rejoindre.

Tout finit par s'arranger. La Compagnie des Trouveres se réunit finalement à la mi-septembre et les répétitions commenceront aussitôt.

Théâtre de paroisse
Les débuts de la nouvelle troupe seront modestes. Elle n'a, en somme, que la bonne volonté et la jeunesse de ses membres. Toutefois, les Trouveres sont confiants en leurs atouts qui leur suffiront. Les Trouveres vont au théâtre non seulement le côté divertissement, mais aussi le côté culturel et social.

Afin de toucher le plus grand nombre possible de personnes, la Compagnie des Trouveres se donnera au théâtre de paroisse. On jouera au profit d'œuvres paroissiales. Le moment, il est question de jouer dans les paroisses Sainte-Anne, Saint-Charles, Saint-François d'Assise, Saint-Jean-Baptiste, Notre-Dame des Anges et Sacré-Cœur. D'autres paroisses seront incluses dans la tournée.

Dans la troupe
La Compagnie des Trouveres a comme but immédiat la formation d'auditeurs et de jeunes comédiens afin d'assurer la permanence du théâtre français à Ottawa. Comme but futur, elle désire participer à l'œuvre de la fête dramatique et d'y créer une pièce canadienne.

Musique canadienne à New-York

Au réseau trans-Canada

Une partie du Concert de Musique canadienne, qui aura lieu au Carnegie Hall de New-York, sous la direction de Leopold Stokowski, sera entendue sur le réseau Trans-Canada, le 18 octobre. Radio-Canada a pris des mesures spéciales à l'occasion de cette émission, qui sera retransmise deux jours plus tard que le concert même.

M. Stokowski a choisi comme solistes: Noël Brunet, violoniste de Montréal, et la soprano canadienne Loe Marshall. Le chœur Westminster s'exécutera dans la Suite du Couronnement, de Healey Willan.

Heure de l'émission: 3 heures, le dimanche 18 octobre.

Les concerts TREMBLAY

Le Contrôle SERA OUVERT de 11 à 6
JEUDI et VENDREDI prochain
Au CAPITOL pour la livraison des Abonnements SEULEMENT.
Il sera FERME samedi et rouvrira lundi

1er concert: Jeudi 22
LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE ST. PAUL

Voyages autour du monde

Plusieurs voyageurs ont déjà réservé leur passage pour un voyage autour du monde, confortablement assis dans une chaise, qui débutera le 12 octobre par une visite à "L'Angleterre et l'Ecosse" à l'Auditorium de l'Ecole Technique.

Le 26 octobre, les voyageurs visiteront "L'Asie" et les îles du Pacifique. 25 jours à bord d'un géolite navigant parmi les plus belles îles au monde. En fin le 26 novembre, une visite à "MEXICO", avec Neil Douglas comme narrateur.

Tournée en novembre
La Compagnie des Trouveres commencera sa tournée des paroisses au mois de novembre. Le programme, trois pièces d'un acte, sera annoncé plus tard.

S'il y a certaines organisations paroissiales de la région ou même de l'extérieur qui désireraient de plus amples renseignements, on les prie de communiquer avec le directeur de la troupe en composant 2-6649.

Cinéma

AUTO-SKY — "Ma and Pa Kettle" (1).

"Lost Continent" (2). 2 scènes en soirée, 1re 7:30.

BURTON — "Drive-In" — "Bugles in the Afternoon" (1). "Bewery Battalion" (1).

2 scènes en soirée.

CAPITOL — "The Band Wagon" (1).

CARTIER — "A & C and Pa Kettle" (1).

"Hyde" (1). 12:30-3:45-6:30-10:02.

"Blackboard Jungle" (1). 1:55-5:07-8:15.

CENTRE — "The Man From the Alamo" (2).

"Mexican Manhunt" (2).

CENTURY — "Young Man with a Horn" (2).

"The Circus" (2).

CINEMA DE PARIS — "L'Amant de paille" (1).

"The Steel Trap" (2).

2:45-5:30-8:45-11:30. Annonces et actualités 5:15-8:17.

ELMDALE — "The Girl Next Door" (2).

"Siren of Baghdad" (2).

FRANCAIS — "Desert Legion" (1).

"Painting the Clouds with Sunshine" (1).

GLEBE — "Our Town" (1). "Because You're Mine" (2).

IMPERIAL — "The Quest of Cochise" (1).

"Crusin Down the River" (2).

LACRIER — "Bachelor in Paris" (1).

"The Steel Trap" (2).

2:45-5:30-8:45-11:30.

LINDEN — "North West Mounted Police" (2).

"Tex for Two" (2).

LITTLE ELGIN — "Yellow Balloon" (1).

"The Moon is Blue" (2).

MAIN ELGIN — "The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

"The Moon is Blue" (2).

Radio-Cinéma-Musique

Chronique de l'écran

Le "Cinemascope" invention française

QF No 1060 — Avant même que fut trouvé le procédé capable d'arracher les images cinématographiques au silence qui pour certains était un de leurs plus sûrs attraits et pour d'autres beaucoup plus nombreux il faut le reconnaître, une tare impardonnable, les hommes de science avaient commencé à se pencher sur le problème du relief. Doter les images de la troisième dimension à laquelle elles ont droit, c'était à cela qu'il fallait arriver pour reconstituer sur les écrans la réalité dans son intégralité.

La liste serait longue de tous ceux qui ont consacré une part de leur intelligence et de leur science à ce problème de Grimoire. Sans aller jusqu'à l'homme de science, mais la solution que celui-ci a donnée, c'est le procédé dit des "anaglyphes", était loin d'être satisfaisant. Plusieurs autres expériences, dont le "Télécinéma" venu d'Angleterre, n'avaient pas été plus heureuses, mais les chercheurs ne s'étaient pas découragés.

Et ils ont eu bien raison puisque voici que, dans le même temps, viennent de surgir, l'une en Amérique, l'autre en France, deux inventions qui semblent mettre le point final au problème.

Procédé américain
Le procédé américain est le "Cinemascope" qui exige tout un matériel et un équipement complexe et coûteux; enregistrement simultané de trois films sur trois écrans soigneusement ajustés. D'un des frais considérables, tant pour la projection que pour la production, ce qui limite regrettablement les possibilités d'exploitation.

Le procédé français dit "Cinemascope" est le plus simple. Il ne nécessite que deux films sur deux écrans. Le matériel est simple et peu coûteux; enregistrement simultané de deux films sur deux écrans soigneusement ajustés. D'un des frais considérables, tant pour la projection que pour la production, ce qui limite regrettablement les possibilités d'exploitation.

Le professeur Henri Chretien qui en est l'inventeur est un Parisien. Entré à 12 ans à l'Ecole Polytechnique, il termina ses études à l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris. Puis l'astronomie l'attira et il fit des stages successifs aux Observatoires de Meudon, de Nice, de Cambridge, de Potsdam, de Mount Wilson, jusqu'à la guerre qui le mobilisa à la Section Technique de l'Aéronautique militaire, avant de l'envoyer à Washington comme adjoint au général Collard, attaché militaire à l'Ambassade de France. La paix revenue, il fonda avec M. Jobin, de l'Institut d'Optique de Paris, sans cesse de travailler pour la Défense Nationale avec le général Mouton. C'est là, entre autres inventions qu'il mit au point "L'Hypergonar", procédé permettant d'obtenir sur un film de 35 mm, un champ double soit en hauteur soit en largeur, de celui qui couvrent les objectifs cinématographiques ordinaires. Préparé avec succès au Palais de la Lumière au cours de l'Exposition Internationale de 1937, "L'Hypergonar" sembla oublié, quinze années durant. On le retrouve aujourd'hui comme élément essentiel du "Cinemascope".

Le "Cinemascope" est un appareil optique composé de deux lentilles d'action contradictoire. La première placée devant l'objectif de prises de vues "comprime" littéralement sur l'emplacement normal d'une image dans un film

documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Metropolitan Museum

Ferme ses portes pour la 1ère fois en 83 ans

Grève des gardiens
NEW YORK (A.F.P.) — Pour la première fois en 83 ans, c'est-à-dire depuis sa création, le Metropolitan Museum of Art, le grand musée d'art de New-York qui est ouvert normalement 365 jours sur 365, a fermé ses portes à la suite d'une grève déclenchée par ses 170 gardiens.

La grève, qui s'étend également aux "Cloisters", l'annexe d'art médiéval du musée, installée dans un parc tout au nord de la ville, est due à des revendications de salaires.

Parmi les expositions temporaires qui ne purent ainsi recevoir de visiteurs figure celle d'archéologie paléontologique intitulée "du pays de la Bible", qui devait s'ouvrir dimanche, mais M. Francis H. Taylor, directeur du musée, a annoncé que l'exposition serait ouverte pour trois jours après la fin de la grève.

Migration en première classe
Entre Tokio et Londres, six navigateurs japonais viennent d'effectuer sur les lignes d'Air-France un vol de plus de 10,000 milles. L'agitation de deux Loo Choo Robin, deux Lidith's Jay et deux Faisans cuivrés, offerts par le prince Takamatsu à la reine Elizabeth d'Angleterre. A chaque escale du voyage, les services d'Air-France ont reçu mission de faire conventionner la nourriture spéciale nécessaire à ces oiseaux, qui purent ainsi voyager sans dommage cette migration inattendue.

Long métrage sur Picasso
NICE, France (Reuter) — L'artiste Pablo Picasso, âgé de 72 ans, sera la vedette d'un long métrage en technicolor qui représentera sa vie. Le réalisateur italien Luciano Ebbe commencera à tourner le film à la villa de l'artiste non loin d'ici la semaine prochaine.

Cote morale du cinéma
Les chiffres 1, 2, 3, 4, classent de 1 à 4, le degré de danger du film. 1. Ne semble offrir aucun danger pour le public en général. 2. Convient qu'à des personnes adultes formées. 3. A déconseiller. 4. A proscrire, absolument à rejeter par tous. 2R. Film qui présente quelque danger. Film recommandé pour sa valeur éducative. Film dont nous n'avons pas encore la cotation.

Le professeur Henri Chretien qui en est l'inventeur est un Parisien. Entré à 12 ans à l'Ecole Polytechnique, il termina ses études à l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris. Puis l'astronomie l'attira et il fit des stages successifs aux Observatoires de Meudon, de Nice, de Cambridge, de Potsdam, de Mount Wilson, jusqu'à la guerre qui le mobilisa à la Section Technique de l'Aéronautique militaire, avant de l'envoyer à Washington comme adjoint au général Collard, attaché militaire à l'Ambassade de France. La paix revenue, il fonda avec M. Jobin, de l'Institut d'Optique de Paris, sans cesse de travailler pour la Défense Nationale avec le général Mouton. C'est là, entre autres inventions qu'il mit au point "L'Hypergonar", procédé permettant d'obtenir sur un film de 35 mm, un champ double soit en hauteur soit en largeur, de celui qui couvrent les objectifs cinématographiques ordinaires. Préparé avec succès au Palais de la Lumière au cours de l'Exposition Internationale de 1937, "L'Hypergonar" sembla oublié, quinze années durant. On le retrouve aujourd'hui comme élément essentiel du "Cinemascope".

Le "Cinemascope" est un appareil optique composé de deux lentilles d'action contradictoire. La première placée devant l'objectif de prises de vues "comprime" littéralement sur l'emplacement normal d'une image dans un film

documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Film documentaire sur la "sculpture de fontaine". Les prises de vue faites dans toute l'histoire révélèrent la réunion de l'art plastique et de l'art hydraulique, dans les divers styles de l'architecture autrichienne.

Le jeune metteur en scène et acteur viennois Michael Kehlmann, qui, ces dernières années fut chargé de la direction artistique du théâtre d'avant-garde "Kleines Theater im Konzerthaus", a été engagé pour la mise en scène de quatre œuvres au théâtre de Bonn.

Lachute, Qué.

LACHUTE, Qué. (D.N.C.) — Le lundi 5 octobre, avait lieu à l'auditorium du Lachute High School, le premier recital sous les auspices de la Société des Concerts de Lachute. Cette occasion, les artistes invités étaient les frères jumeaux Ernest et Miles Mauney, pianistes-duettistes.

Avantagés connus et appréciés des mélomanes américains et canadiens, les frères Mauney ont donné une brillante démonstration de leur talent musical aux membres de la Société des Concerts de Lachute. Les Mauney sont nés à la Caroline du Nord, États-Unis, et remportèrent les plus grands honneurs au Conservatoire de Musique Oberlin et à l'Institut de Musique Curtis. Ils sont aussi fort recherchés comme solistes et duettistes avec les plus grands orchestres américains et également très appréciés en recital.

Les deux prochains concerts de la Société de Lachute auront lieu au même endroit le 11 novembre avec, comme artistes invités, David et Maria Lloyd, ténor et violoniste, et le 20 avril 1954, avec les membres de la célèbre famille Trapp.

Les membres pourront aussi se servir de leur carte pour assister aux concerts qui seront donnés à Hawkesbury, les 15 novembre et 3 décembre prochains, et à Carleton Place, les 15 et 16 novembre. Leur carte de membre leur servira de billet d'entrée.

Afin de marquer d'une façon toute spéciale la reprise des activités à la chorale Sainte-Anastasia, les directeurs de cette organisation ont convié les membres à un souper intime qui eut lieu dans les salles de la Légion, rue Fonderie. Parmi les invités d'honneur, on remarquait MM. les abbés William Lacourse, curé, Clément Laurin et Perron, tous deux vicaires à Sainte-Anastasia, Gaetan Lajeunesse, vicaire à Mont-Rolland et professeur de chant.

A la fin de la réunion eut lieu l'élection des officiers du bureau de direction pour le prochain terme d'office. Furent élus, MM. Gérard Gauthier, président, en remplacement de M. Claude Lamarche; Alexandre Guénette, vice-président; Guy Lafortune, révérend secrétaire; Mozart Carrière, Roméo Roussel et Fernand Berthiaume, directeurs.

Invité à dire quelques mots, M. l'abbé Lajeunesse annonça à l'auditoire que des cours de chant seront donnés à Lachute le deuxième mercredi de chaque mois. Ces cours seront sous la direction de professeurs diplômés de la Schola Cantorum de l'Université de Montréal et auront lieu d'octobre à mai.

Ces cours, au nombre de huit, comprendront quatre parties, soit le solfège, la théorie, l'histoire et la pratique du chant. Ces cours seront de nature à donner une solide formation aux chœurs de chorales et seront absolument gratuits.

M. le curé Lacourse, de même que M. Maurice Legault, maître de chapelle, encouragent fortement les hommes et les jeunes gens à se prévaloir de cette offre extraordinaire. Ils seront sous les auspices de la Commission Diocésaine de Musique Sacrée et sous le haut patronage de S. E. Mgr Emilien Frénette, évêque du diocèse de Saint-Jérôme. Les titulaires seront MM. les abbés Gaetan Lajeunesse, déjà nommé, Jean-Paul Maisonneuve et Léo Ménard, professeurs au séminaire de Saint-Thérèse. Les intéressés devront communiquer avec M. Maurice Legault et ceux qui désirent se joindre à la chorale Sainte-Anastasia n'ont qu'à se rendre à l'orgue le dimanche matin, pour la messe de onze heures.

La clinique mobile de la Croix-Rouge, sous la direction du capitaine Louis Poitras, a tenu dans les villes de Lachute et Brownsburg, une session de trois jours, dont deux à Lachute et un à Brownsburg.

Cette clinique fut un réel succès si l'on compare le résultat de cette année à celui des années passées. En effet, 748 bouteilles de sang furent récupérées à ces deux endroits comparativement à seulement 227 l'an dernier dans la ville de Lachute et des environs. Cette année, Brownsburg a donné 230 bouteilles et Lachute 518 pour le grand total de 748 bouteilles de sang.

On sait que le sang est distribué gratuitement à tous les hôpitaux qui ont une entente avec la Croix-Rouge, dont l'hôpital La Providence, de Lachute. Le président du comité de Lachute, M. Horace Lamarche, s'est déclaré satisfait des résultats obtenus et désire remercier sincèrement tous les généreux donateurs de même que tous ceux qui ont contribué à faire de cette clinique un réel succès.

Monsieur P. L. Prévost, représentant du ministère des Vétérans, sera le conférencier attendu jeudi soir prochain, lors de la réunion hebdomadaire des membres du club Richelieu Lachute. Comme d'habitude, le souper sera sous la présidence de M. Roger Lagarde, de Lachute.

M. Prévost sera présenté par M. Ulysse Nadon, remercié par M. Fernand Lagarde, tous deux Richelieu Lachute. Le conférencier débutera à 6 h. 30 et aura lieu dans les salles de la Légion, rue Fonderie.

Moose Creek, Ont.

MOOSE CREEK, Ont. (D.N.C.) — M. M. St-Pierre et ses enfants, de Marionville, visitaient M. et Mme Jos. Houle, dimanche dernier.

M. et Mme Pierre Prévost étaient de passage à Alexandria, récemment.

M. et Mme Alphonse Lavigne, d'Alexandria, étaient à Moose Creek, ces jours derniers.

Miles Simone Prevost et Gertrude Quenel, d'Ottawa, visitaient leurs parents en fin de semaine.

Naissance: M. et Mme Edgar Sabourin (Yvette Quenel), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Francine, Suzanne, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Beaudry, de St-Joside de Prescott, oncle et tante de l'enfant; porteuze, Mlle Dolorès Quenel, tante de l'enfant.

M. J.-L. Gauthier, maire depuis 10 ans à Plantagenet

PLANTAGENET, Ont. (D.N.C.) — Les nombreux amis de M. Jean-Louis Gauthier ont envahi jeudi soir, le 8 octobre, la salle municipale de Plantagenet, afin de rendre hommage à leur maire, qui est au service de la municipalité depuis dix années consécutives.

Le président d'assemblée, M. le curé Edgar Monty de Curran, a souhaité la bienvenue, et a mené à bonne fin cette fête amicale.

M. Sarto Leduc, de Plantagenet, s'est fait l'interprète de tous les amis de M. J.-L. Gauthier et lui a offert ses félicitations. Il lui a souhaité de passer une autre décennie de vie publique.

M. l'abbé Raoul Guibord, curé de Plantagenet, a transmis à M. Gauthier la joie de tous ses paroissiens et lui remit les clefs d'un magnifique secrétaire en acajou.

MM. Leslie MacAllister conseiller municipal, J.-O. Gour, député de Russell, Raymond Bruneau, député de Glengarry-Prescott, René Boileau, préfet des comtés unis de Prescott et Russell et Paul Bonhomme, maire de Papineauville ont adressé la parole.

M. Jean-Louis Gauthier, héros de la fête a formulé ses remerciements, et il s'est rendu au désir de ses amis en déclarant qu'il posera de nouveau sa candidature.

Le maire Gauthier, président, en remplacement de M. Claude Lamarche; Alexandre Guénette, vice-président; Guy Lafortune, révérend secrétaire; Mozart Carrière, Roméo Roussel et Fernand Berthiaume, directeurs.

Invité à dire quelques mots, M. l'abbé Lajeunesse annonça à l'auditoire que des cours de chant seront donnés à Lachute le deuxième mercredi de chaque mois. Ces cours seront sous la direction de professeurs diplômés de la Schola Cantorum de l'Université de Montréal et auront lieu d'octobre à mai.

Ces cours, au nombre de huit, comprendront quatre parties, soit le solfège, la théorie, l'histoire et la pratique du chant. Ces cours seront de nature à donner une solide formation aux chœurs de chorales et seront absolument gratuits.

M. le curé Lacourse, de même que M. Maurice Legault, maître de chapelle, encouragent fortement les hommes et les jeunes gens à se prévaloir de cette offre extraordinaire. Ils seront sous les auspices de la Commission Diocésaine de Musique Sacrée et sous le haut patronage de S. E. Mgr Emilien Frénette, évêque du diocèse de Saint-Jérôme. Les titulaires seront MM. les abbés Gaetan Lajeunesse, déjà nommé, Jean-Paul Maisonneuve et Léo Ménard, professeurs au séminaire de Saint-Thérèse. Les intéressés devront communiquer avec M. Maurice Legault et ceux qui désirent se joindre à la chorale Sainte-Anastasia n'ont qu'à se rendre à l'orgue le dimanche matin, pour la messe de onze heures.

La clinique mobile de la Croix-Rouge, sous la direction du capitaine Louis Poitras, a tenu dans les villes de Lachute et Brownsburg, une session de trois jours, dont deux à Lachute et un à Brownsburg.

Cette clinique fut un réel succès si l'on compare le résultat de cette année à celui des années passées. En effet, 748 bouteilles de sang furent récupérées à ces deux endroits comparativement à seulement 227 l'an dernier dans la ville de Lachute et des environs. Cette année, Brownsburg a donné 230 bouteilles et Lachute 518 pour le grand total de 748 bouteilles de sang.

On sait que le sang est distribué gratuitement à tous les hôpitaux qui ont une entente avec la Croix-Rouge, dont l'hôpital La Providence, de Lachute. Le président du comité de Lachute, M. Horace Lamarche, s'est déclaré satisfait des résultats obtenus et désire remercier sincèrement tous les généreux donateurs de même que tous ceux qui ont contribué à faire de cette clinique un réel succès.

Monsieur P. L. Prévost, représentant du ministère des Vétérans, sera le conférencier attendu jeudi soir prochain, lors de la réunion hebdomadaire des membres du club Richelieu Lachute. Comme d'habitude, le souper sera sous la présidence de M. Roger Lagarde, de Lachute.

M. Prévost sera présenté par M. Ulysse Nadon, remercié par M. Fernand Lagarde, tous deux Richelieu Lachute. Le conférencier débutera à 6 h. 30 et aura lieu dans les salles de la Légion, rue Fonderie.

M. et Mme Alphonse Lavigne, d'Alexandria, étaient à Moose Creek, ces jours derniers.

Miles Simone Prevost et Gertrude Quenel, d'Ottawa, visitaient leurs parents en fin de semaine.

Naissance: M. et Mme Edgar Sabourin (Yvette Quenel), sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Francine, Suzanne, Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Beaudry, de St-Joside de Prescott, oncle et tante de l'enfant; porteuze, Mlle Dolorès Quenel, tante de l'enfant.

Funérailles

M. Clarence Brisson

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Les funérailles de M. Clarence Brisson avaient lieu récemment en l'église de la Nativité de Cornwall. Un long cortège funéraire suivit la dépouille mortelle de la demeure de sa mère, Mme Déla Brisson, 334, rue Prince-Arthur, jusqu'à l'église paroissiale.

M. le curé J.-A. Brunelle chanta le service, assisté de M. l'abbé J.-P. Breton et de M. l'abbé R. Villeneuve, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Les porteurs étaient MM. Emile Desrochers, Lucien Brisson, Rhéal Brisson, Marcel Lamarche et Claude Lamarche.

Parmi les personnes venues de l'extérieur on remarquait: M. William Brisson, Mme Arthur Brisson, M. et Mme Armand Shank, tous de Lachute, Qué.; M. et Mme André Richard, M. Percy Barry, de Massena, N.Y.; M. et Mme Oscar Poirier, M. et Mme Latreille, de Williamstown; M. et Mme Joseph Brisson, de Summerstown.

La famille éprouvée reçut de nombreux messages de sympathie, offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux. L'inhumation se fit au cimetière paroissial où M. l'abbé J.-P. Breton prononça les dernières prières.

A bord du "Magnificent"

Le personnel des transmissions n'ont pas eu la tâche facile

Le personnel chargé des transmissions à bord de notre porte-avions canadien a travaillé dur durant le grand exercice international Mariner. Sous la direction du commodore Herbert S. Rayner, d'Ottawa et de St. Catharines, le Magnificent s'est exercé pendant 19 jours environ avec une cinquantaine de navires de guerre, depuis les cuirassés jusqu'aux destroyers.

Les opérations de flottes ont imposé une besogne particulièrement lourde au personnel de cinquante hommes des transmissions, car il importait de surveiller un plus grand nombre de circuits radiophoniques, d'envoyer et de recevoir plus de messages et, étant donné que les navires opéraient en des conditions simulées de guerre, plus de messages étaient en chiffrage.

Le maître Alex Douglas Chalmers, 35 ans, de Halifax, a déclaré que son personnel des transmissions avait fait très bonne figure, même s'il avait sous ses ordres huit recrues fraîchement arrivées de l'école des transmissions à Cornwallis, N.E. Dans un porte-avions, le trafic radiophonique est beaucoup plus intense. Ainsi, tout le personnel des transmissions a

eu l'occasion de mettre en pratique les leçons apprises à l'école.

A bord du Magnificent, il y a, en nombre à peu près égal, des instruments de communication visuelle et radiophonique. La section des transmissions visuelles emploie des fanions, des lampes et des téléphones radiophoniques. Il faut aussi que les hommes connaissent le télétype, la dactylo et la filière normale des messages. Une section est chargée de l'application pratique des manœuvres navales.

Le personnel des spécialistes en radio s'occupe des transmetteurs et des récepteurs, utilisant le code Morse. Ces hommes doivent maintenir les instruments en état de fonctionnement, s'occuper du télétype radiophonique et enregistrer tous les messages dans la chambre de la radio. Les deux sections ont du chiffrage à faire, mais durant l'exercice Mariner, elles ont reçu de l'aide des officiers d'artillerie, de ravitaillement et d'inspection de bord du porte-avions.

Voici à peu près comment seraient réparties les deux sections en opération: Chambre principale de radio — le matelot Joseph E. Roberge, 33 ans, de Rivière-du-Loup, au télétype radiophonique;

le maître Robert Morehouse, 26 ans, de Sandy Cove, N.E., maître du guet, chargé de la transmission à une station côtière; le matelot William R. Forsyth, 19 ans, d'Albion, I.P.E., au récepteur; le matelot Ronald Watts, 20 ans, de North West River, Labrador, au chiffrage.

Sur le pont — le matelot Jack Rochon, 25 ans, de London, Ont., à l'appareil de communications vocales avec les navires opérant avec le porte-avions. Centre des messages — le matelot Sam Diette, 20 ans, de Newcastle, N.B., distribution. Pont de signalisation — le maître George Smith, 32 ans, de Sault Sainte-Marie, chef; le matelot William Wickson, 23 ans, de Toronto, maître provisoire du guet; le matelot Bryan Elliott, 20 ans, de Guelph, et le matelot William Hancock, 19 ans, Wallaceburg, Ont., chargés des projecteurs de signalisation.

Une auto frappe un garçonnet à Field

FIELD, Ont. (D.N.C.) — Le petit Ronald, six ans, enfant de M. et Mme Alfred Mayer, de Field, est hospitalisé depuis qu'un auto l'a frappé récemment.

M. J. Jorbeau, de Field, qui dirigeait l'auto, n'a pas pu éviter l'enfant. Celui-ci souffre notamment de douleurs internes. Son état s'améliore.

River Valley, Ont.

RIVER VALLEY, Ont. (D.N.C.) — Naissances: M. et Mme Henri Rochon font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Un fils est né à M. et Mme Edouard Philippe.

M. et Mme Wilfred Vallière ont récemment rendu visite à la famille Azarie Landry.

La famille Wilfrid Pilon et M. Oscar Pilon visitent des parents à Noranda et Timmins.

MM. Joseph Legault et Donat Ricard sont dangereusement malades, à leur domicile.

Des centaines de chasseurs ont envahi nos forêts à l'ouverture de la saison de chasse à la perdrix.

MM. Albert-A. Giroux, Raymond et Edmond Beny, ainsi que Mmes Aza Berry et Ronald Saint-Martin sont de retour d'un voyage à Timmins.

M. Albert-J. Giroux a ouvert ses chantiers qui sont sous la direction de MM. Stevens Saint-Martin et Roméo Ladouceur. On y emploiera près de 50 hommes.

Ste-Cécile de Masham

SAINT-CECILE DE MASHAM, Qué. (D.N.C.) — Mme Cyprien Renaud est présentement hospitalisée à l'hôpital de Wakefield, pour une fracture de la jambe. Les paroissiens profitent présentement d'un cours de premiers soins du service ambulancier Saint-

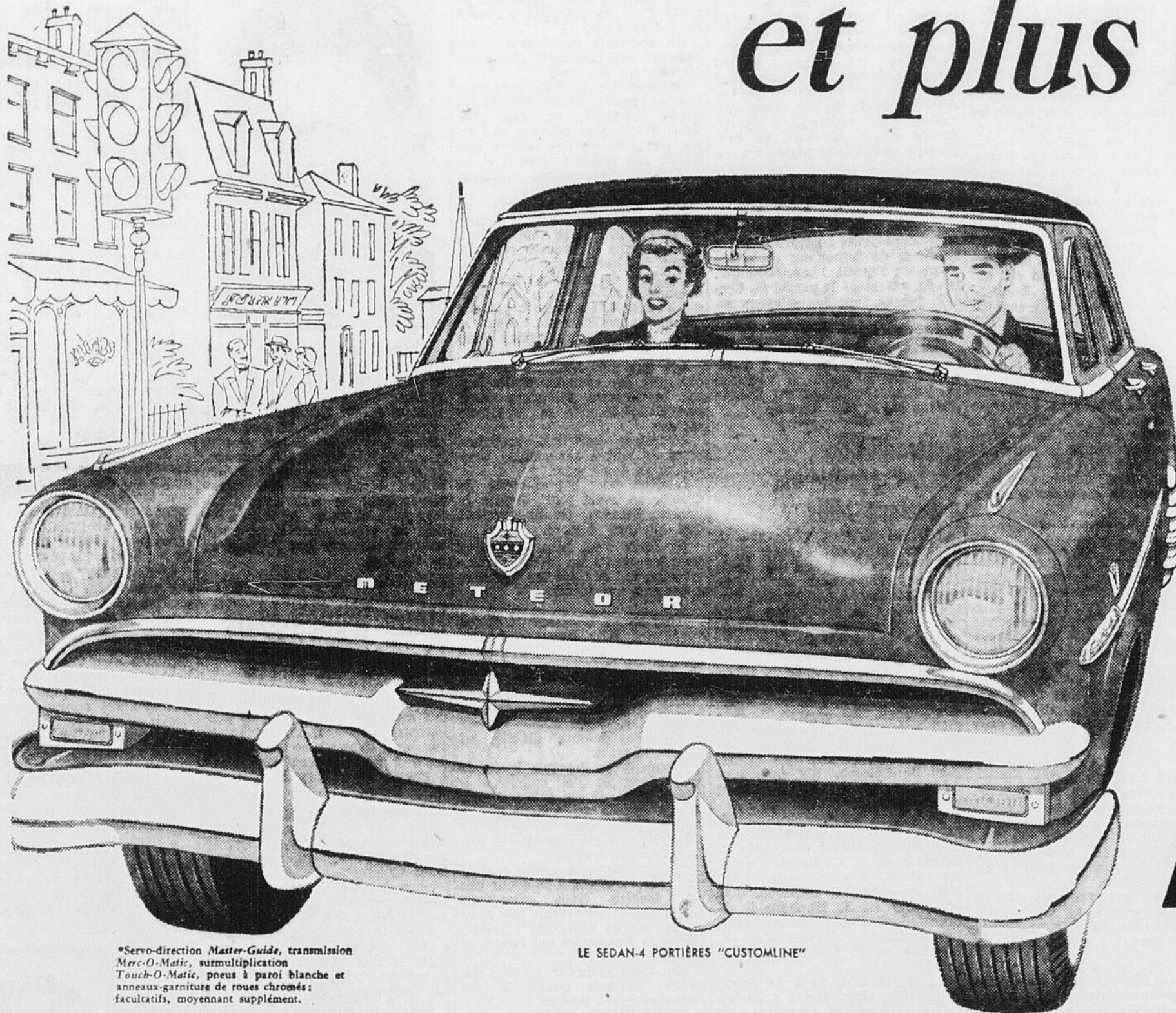
Jean. Le cours est donné par Mlle Gareau, G.M., de Gracefield. M. et Mme Rhsal Legros (Ruth Coderre), nouveaux époux, sont partis pour Port-Colborne où ils éliront domicile.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-
ZAG

Le tabac
à cigarettes
qui se vend le
plus au Canada

Puissance plus grande et plus docile!



*Servo-direction Master-Guide, transmission Merc-O-Matic, surmultiplication Touch-O-Matic, pneus à paroi blanche et anneaux-garniture de roues chromées; facultatifs, moyennant supplément.

LE SEDAN-4 PORTIÈRES "CUSTOMLINE"

Le moteur V-8 "FURY" de 120 CV, le plus puissant dans le domaine des prix modérés!

Par sa performance extraordinaire, la Meteor V-8 est vraiment plus que moderne. Dans ses trois superbes modèles, la Meteor vous offre un moteur V-8 d'une puissance et d'une souplesse supérieures, fabriqué par la compagnie qui a construit plus de moteurs V-8 que tous les autres fabricants réunis.

Au volant d'une Meteor "Customline" ou "Crestline", vous commandez le moteur V-8 le plus puissant dans le domaine des prix modérés: le "Fury" de 120 CV. Le modèle Meteor "Mainline" est pourvu d'un moteur V-8 de 110 CV, d'une performance irréprochable.

La supériorité de la Meteor s'affirme également dans les moindres détails, par la beauté de ses lignes, la richesse de ses intérieurs, le confort de ses sièges rembourrés de caoutchouc mousse, la douceur de son "roulement ouaté", la sécurité de son impeccable tenue de route... et bien d'autres qualités qui expliquent pourquoi tant de gens achètent maintenant cette merveilleuse voiture V-8.

Avant d'acheter votre nouvelle voiture, ne manquez pas de voir un vendeur autorisé et de faire l'essai d'une Meteor!

V-8 évidemment!

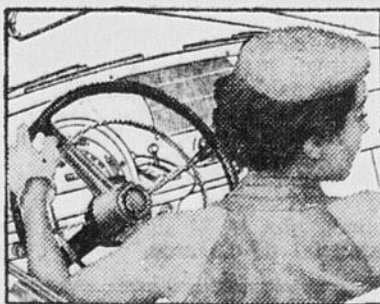
VRAIMENT PLUS QUE MODERNE!

Meteor.



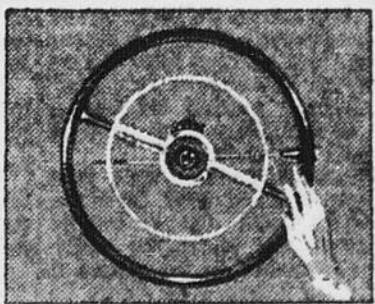
AVANT DE DÉCIDER...FAITES L'ESSAI DU "ROULEMENT OUATÉ" DE LA METEOR

La nouvelle servo-direction "Master-Guide"



Le mécanisme de la servo-direction Master-Guide supprime tout effort musculaire tout en vous conservant la parfaite maîtrise du volant; il fournit 75% de la force requise pour la manœuvre du stationnement; il absorbe tous les chocs de la route, il permet un meilleur contrôle de la direction; en toutes circonstances, il constitue un important facteur de sécurité. Facultatif sur tous les modèles Meteor, c'est le système de servo-direction le plus nouveau, le meilleur et le moins cher.

La souple et économique transmission "Merc-O-Matic"



En toute circonstance, la transmission automatique Merc-O-Matic donne un rendement d'une souplesse presque incroyable! Elle fournit automatiquement le taux de puissance qui permet d'obtenir une performance maximum pour un minimum d'essence. La commande Merc-O-Matic — la meilleure de toutes les transmissions automatiques — peut être installée sur tous les modèles Meteor. La Meteor offre également l'économique surmultiplication Touch-O-Matic et la boîte de vitesses standard, silencieuse.

ROVALE
MOTORS Ltd.

Angle Duke et
Queen ouest, Ottawa

Meilleur service
pour les
propriétaires
des produits Ford

5-4321

BLONDIN MOTORS
VENTE ET SERVICE

Marchand autorisé pour autos MERCURY, LINCOLN, METEOR
pour Hull et la région

Véritables pièces et accessoires Ford pour tous les produits Ford

198, rue Montcalm

PR. 7-5251



LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

Un Américain est roué de coups par des manifestants au coeur de Belgrade

Incidents survenus à la suite du discours de Tito

Rien n'indique que Londres ou Washington changeront d'idée au sujet de l'évacuation de leurs troupes

BELGRADE (P.A.)—Des manifestants en colère ont roué de coups aujourd'hui le directeur du service d'information des Etats-Unis à Belgrade, un ancien correspondant de la Presse associée, en signe de protestation contre la décision anglo-américaine de remettre la partie septentrionale de Trieste à l'Italie.

Ces nouveaux incidents sont survenus à la suite du discours du président Tito, hier, dans lequel il a affirmé à la foule réunie à Macédoine qu'il enverra ses troupes équipées par les Etats-Unis dans la zone anglo-américaine de Trieste "aussitôt" que l'Italie y enverra des forces d'occupation.

M. William B. King, ancien correspondant de la Presse associée à Belgrade, a été attaqué par un groupe qui aurait envahi le siège social de l'agence ce matin et qui a tenté de s'emparer du bulletin quotidien sur les affaires américaines publié par l'organisation.

M. King a signalé au téléphone que plusieurs membres du groupe l'ont frappé et qu'il croyait avoir le nez brisé.

"C'était évidemment un geste concerté."

Le directeur des affaires publiques à l'ambassade américaine, M. John McGowan, s'est rendu au Foreign office yougoslave après l'incident contre M. King et a protesté en signalant que c'était là "une situation des plus graves". Il a précisé que le bureau du protocole au ministère yougoslave a exprimé ses excuses.

Rien n'indique à Washington ou à Londres un changement des projets anglo-américains, annoncés la semaine dernière et visant le retrait des 7,000 soldats d'occupation de la zone "A", qui comprend le port de Trieste pour la remettre à l'Italie.

A Washington, les autorités ont admis que les menaces de Tito soulèvent un grand danger d'incident qui pourrait conduire à une guerre, mais elles croient que l'Italie pourra prendre possession du territoire

Une affaire...

(Suite de la première page)

de naissance américaine, et autres membres du parti progressiste du peuple sont "étroitement associés aux organismes internationaux des rouges".

Au cours d'une entrevue, hier, le couple Jagan a refusé d'admettre ou de nier qu'il était communiste.

M. Jagan a affirmé que cette histoire de complot n'est qu'un paravent britannique, pour cacher le sabotage de la constitution. Les autorités britanniques "s'imaginent qu'aucun parti n'obtiendrait de majorité absolue avant cinq ou dix ans. Le peuple aime notre programme et nous a donné cette majorité. Ca veut dire que nos lois, qui heurtaient la citadelle de l'impérialisme, devaient être acceptées ou désavouées par le gouverneur, exposant ainsi les limites de la Constitution".

Le P.P., aux élections générales du printemps dernier, recueillit 51 pour cent du vote populaire, mais, à cause de la division chez les autres partis, obtint 18 des 24 sièges de l'Assemblée.

Les gens d'affaires, propriétaires et industriels semblent tous appuyer le coup d'Etat de Londres contre le P.P. La colonie reste calme et l'on voit peu de soldats ailleurs qu'autour de principales installations de Georgetown et à des postes de contrôle le long des routes.

M. Jagan annonce qu'avec plusieurs de ses collègues progressistes il se rendra cette semaine à Londres pour plaider la cause de son gouvernement et soulever l'opinion publique en sa faveur.

Cinq communistes...

(Suite de la première page)

Ils sont passibles de peines maximum de cinq ans de prison ou de \$10,000 d'amende ou des deux. Le procureur de la défense a déclaré qu'ils vont en appeler du verdict.

Larsen, destitué de son poste de vice-président de l'Union internationale des bûcherons d'Amérique (C.I.O.) peu après le début du procès, a soutenu constamment qu'il avait quitté le parti en 1946, après en avoir été membre durant 13 ans.

Peu avant le verdict, Larsen a annoncé qu'il va en appeler de sa destitution devant le congrès de l'U.B.A., qui a débuté dimanche à Vancouver.

On comptait sept accusés quand le procès s'est ouvert, le 15 avril. Mais le 2 août, deux jours avant qu'il vienne comparaitre pour son interrogatoire contradictoire, William J. Penneck, président de l'Union des Pensions de l'Etat de Washington, a été trouvé mort chez lui, à Seattle.

L'autopsie a révélé qu'il s'agissait d'un suicide causé par l'absorption d'une trop grande quantité de somnifères.

Penneck et les six autres faisaient partie d'un groupe de 11 personnes que le Federal Bureau of Investigation a arrêtées le 17 septembre 1952. Le F.B.I. les a appelées des "chefs communistes de deuxième ordre". Les arrestations se sont effectuées à Détroit, Saint-Louis et Seattle.

Le gouvernement estime que le procès a coûté \$250,000. Une quarantaine de témoins ont été appelés. La transcription des témoignages et des documents communistes lus devant le tribunal couvre environ 15,000 pages.

Une nouvelle...

(Suite de la première page)

guerre où la Turquie serait en jeu.

Ce dilemme serait le plus important des trois ou quatre griefs qui empêchent la réussite des pourparlers. La demande britannique a été faite après que l'Egypte ait accepté de garder 4,000 gardiens britanniques après le départ de ses 60,000 soldats.

L'Egypte avait insisté sur le fait que ces gardiens devaient avoir un statut civil. La Grande-Bretagne les voulait en uniformes, sous l'ordinaire de discipline. Si bien que sir Winston Churchill revisa la politique britannique, parce que l'attitude de l'Egypte semblait indiquer un manque de confiance. D'ailleurs, le gouvernement de Churchill est critiqué pour avoir accepté ce pas en arrière, en se retirant d'une base bâtie, sur une période de 70 ans, au coût de \$1,500,000,000.

De plus, la Grande-Bretagne qui voulait d'abord laisser ses gardiens pendant 25 ans, a diminué cette période à sept ans, pendant que l'Egypte, qui ne voulait pas d'occupation de quelques mois, parle maintenant de concéder une période de six ans.

Il restera aussi à décider des pouvoirs d'un inspecteur général britannique pour contrôler ces 4,000 gardiens. Les deux pays ont pourtant admis en principe que le haut-commandement de la zone de Suez devait rester à un Egyptien.

Retrouvé...

(Suite de la première page)

avait plus marcher. Il monta sur la colline pour s'orienter.

"Quand je vis qu'il ne revenait pas, dit M. Bérubé, je suis sûr que j'étais égaré. Je me suis dit: Bérubé, reste calme. Tu es un grand garçon. Demain, avec le retour du jour, tout va bien aller. Je me suis répété cela durant six jours."

M. Bérubé souffrait du hoquet et de la fièvre. Ses blessures lui coupaient les chevilles. Il passa la première nuit dans un arbre branchu près de terre. Les autres nuits, allongé sur de grandes pierres plates, en s'abritant de branches de pin quand il pleuvait, ou adossé à un arbre. La quatrième nuit, un loup rôda autour de lui, ne s'en allant qu'à l'aube.

"Toutes mes cartouches étaient brûlées. Je les avais tirées pour signaler ma présence. Je ne pouvais compter sur ma carabine qu'à titre de gourdin. Je me rappelais que les loups, à ce qu'on m'en enseignait à l'école, n'attaquent qu'en bande. Ça l'air vrai."

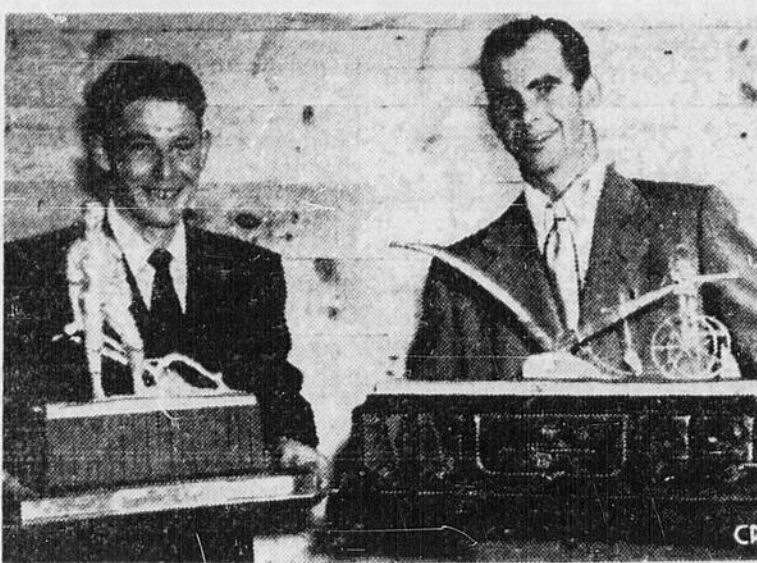
Sans nourriture, le chasseur égaré mâchait des feuilles et des racines et but l'eau boueuse des mares.

Il n'osait pas allumer de feu, de crainte de déclencher un incendie forestier.

Les deux chasseurs qui trouvaient M. Bérubé n'étaient pas du nombre de ceux qui le cherchaient. Ils furent éveillés par ses faibles appels et le découvrirent, trois quarts d'heure plus tard, dans une clairière, assis sur un tronc et pleurant.

Ils lui transportèrent à leur camp, lui massèrent les jambes avec de l'alcool, lui firent manger quelques truites et le laissèrent dormir quelques heures. Ensuite, ils l'aideront à marcher jusqu'à leur camion, M. Bérubé est maintenant à l'hôpital de Verdun.

"Si je suis vivant aujourd'hui, dit-il, c'est que je ne me suis pas



CHAMPION LABOUREUR — M. Jim Eccles, âgé de 34 ans, à droite de Brampton, Ont., a été proclamé champion mondial du labour, à la clôture du 40e concours international de labour, qui avait lieu à Cobourg, Ont., la semaine dernière. Le champion canadien est M. Robert N. Timbers, 26 ans, à gauche, de Stouffville, Ont. (Photo P.C.)

Démission...

(Suite de la première page)

Les élections générales, tenues deux mois plus tard, donneront 66 sièges à la coalition qu'il dirigeait, sur un total de 101. Son propre parti, celui de l'Unité nationale, anticommuniste et pro-occidental, s'assura 34 sièges.

Le premier ministre cumulait aussi les fonctions de ministre de la Défense et des Affaires extérieures.

Le fils ne sut pas montrer la diplomatie du père pour mater les ambitions rivales. La critique se fit de plus en plus vive contre l'inflation et la cherté des vivres. On dut faire appel à la troupe pour disperser des émeutes et au moins neuf personnes furent tuées en août dernier. L'île perdit aussi l'appui financier des Etats-Unis, quand le gouvernement décida de vendre du caoutchouc à la Chine communiste en retour de riz.

Sir John Kotelawala, ministre des Transports depuis 17 ans, est l'un des plus anciens meneurs aux Communes et on le décrit parfois comme partisan de la "manière forte".

Les partisans du gouvernement ont tenté de retenir M. Senanayake en fonctions, de crainte que sir John ne soit pas assez populaire pour maintenir le gouvernement au pouvoir. De nombreux chefs politiques réclament de nouvelles élections générales sans retard.

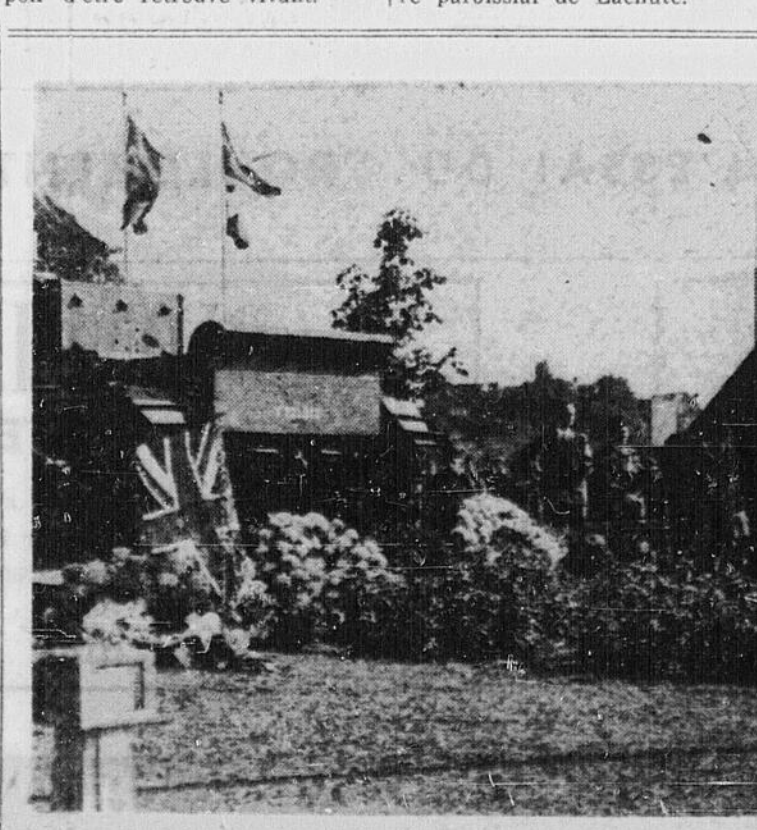
PANMUNJOM (A.F.P.) — Les communistes ont fait savoir lundi à la Commission neutre de rapatriement qu'ils n'insisteraient plus d'avantage pour avoir des installations provisoires pour interviewer les prisonniers, mais se contenteront de constructions provisoires, pourvu que ces "explications" commencent le 14 octobre. Ils accepteraient néanmoins le 7 janvier comme ultime date — 90 jours après le 7 octobre — mais restent intransigeants sur cette date.

PARIS (A.F.P.) — "Le gouvernement français n'a pas été approché au sujet d'une demande de médiation portant sur l'affaire de Trieste et il n'a pas l'intention d'agir en médiateur," a déclaré ce matin un porte-parole du Quai d'Orsay.

BELGRADE (A.F.P.) — On ne confirme nullement dans les milieux officiels les nouvelles de source étrangère suivant lesquelles "les congés auraient été supprimés dans l'armée et que le gouvernement yougoslave procéderait au rappel de certaines classes de réservistes".

Dans les milieux généralement bien informés, on qualifie au contraire ces "nouvelles" de "pure spéculation". Il est possible qu'un communiqué officiel soit publié à ce sujet.

laissé mourir. Je n'ai jamais perdu confiance ni abandonné l'espoir d'être retrouvé vivant."



Les troupes canadiennes, stationnées à Anvers, Belgique, ont participé aux manifestations qui ont marqué l'anniversaire de la libération. (Photo S.N.S.)

Deux sont...

(Suite de la première page)

vier, Pointe-Gatineau, et ses deux filles, Huguette et Monique, âgées de 17 et de 14 ans.

Le Pacifique-Canadien n'a pas encore découvert ou n'a simplement pas révélé la cause du déraillement. Plusieurs voyageurs ont déclaré que le train allait très vite. La voie ferrée était libre apparemment.

Le train de voyageurs venait de Maniwaki et se dirigeait vers Hull. Il avait quitté Blue Sea depuis un quart d'heure quand il a déraillé.

La locomotive a déraillé vers la gauche et s'est écrasée au pied d'une montagne. Les quatre wagons qu'elle traînait ont renversé.

Le train s'est couché en demi-cercle. La locomotive se trouvait renversée à environ 40 pieds de la voie, le premier wagon, à une soixantaine de pieds; le dernier wagon était renversé sur la voie.

Cet accident ferroviaire est le second à s'être produit près de Gracefield, en quatre ans. Un train de marchandises avait déraillé presque dans la même courbe; personne n'avait subi de blessures toutefois.

Le détective Achille Thibault, directeur de la Sûreté provinciale du district de Gracefield, a fait les premières constatations policières sur les lieux du drame et a été l'un des premiers à secourir les victimes.

Un spectacle formidable s'est présenté aux premières personnes arrivées sur les lieux. Quelques-uns des 70 voyageurs avaient réussi à sortir. Par les fenêtres défoncées, ou dans les trous des wagons démolis, des têtes, des bras ou des jambes sortaient. Les femmes criaient et se tortillaient. Les enfants imitaient les femmes.

Deux hommes ébouillantés jusqu'aux os, s'étaient traînés à côté de la locomotive, se roulaient de douleur dans la brousse et poussaient des hurlements.

Ces cris de femmes, ces cris d'hommes, surtout, tous ces sangs agoussés, ces wagons remplis d'humains en détresse, dont le fond semblait renfermer des morts, faisaient horreur.

Les quelques lumières de poche que les témoins projetaient sur le désastre, laissaient dans une demi-obscurité le spectacle affreux.

Médecins, policiers, ambulanciers et autres sauveteurs arrivaient en toute hâte. Environ deux heures après le drame, on avait tout fouillé le lieu du désastre. On ne comptait que quelques blessés.

La foule s'est bien entendue avec les agents de la Sûreté provinciale, qui ont été les premiers à secourir les victimes.

Nous avons interrogé plusieurs voyageurs. Mlle Huguette Ladouceur, de Pointe-Gatineau, nous a raconté ses impressions.

"J'étais assise à l'arrière, j'ai vraiment eu l'impression que nous allions dérailler. Je l'ai même dit à ma mère. Nous allions comme ça dans les détours" dit-elle en agitant la main.

"Soudain, je me suis levée de mon siège et j'ai culbuté. Il faisait noir. Je me suis fait mal. Je me croyais grièvement blessée. J'appelaï ma mère et ma petite sœur. Elle ne me répondait pas. Je les croyais mortes."

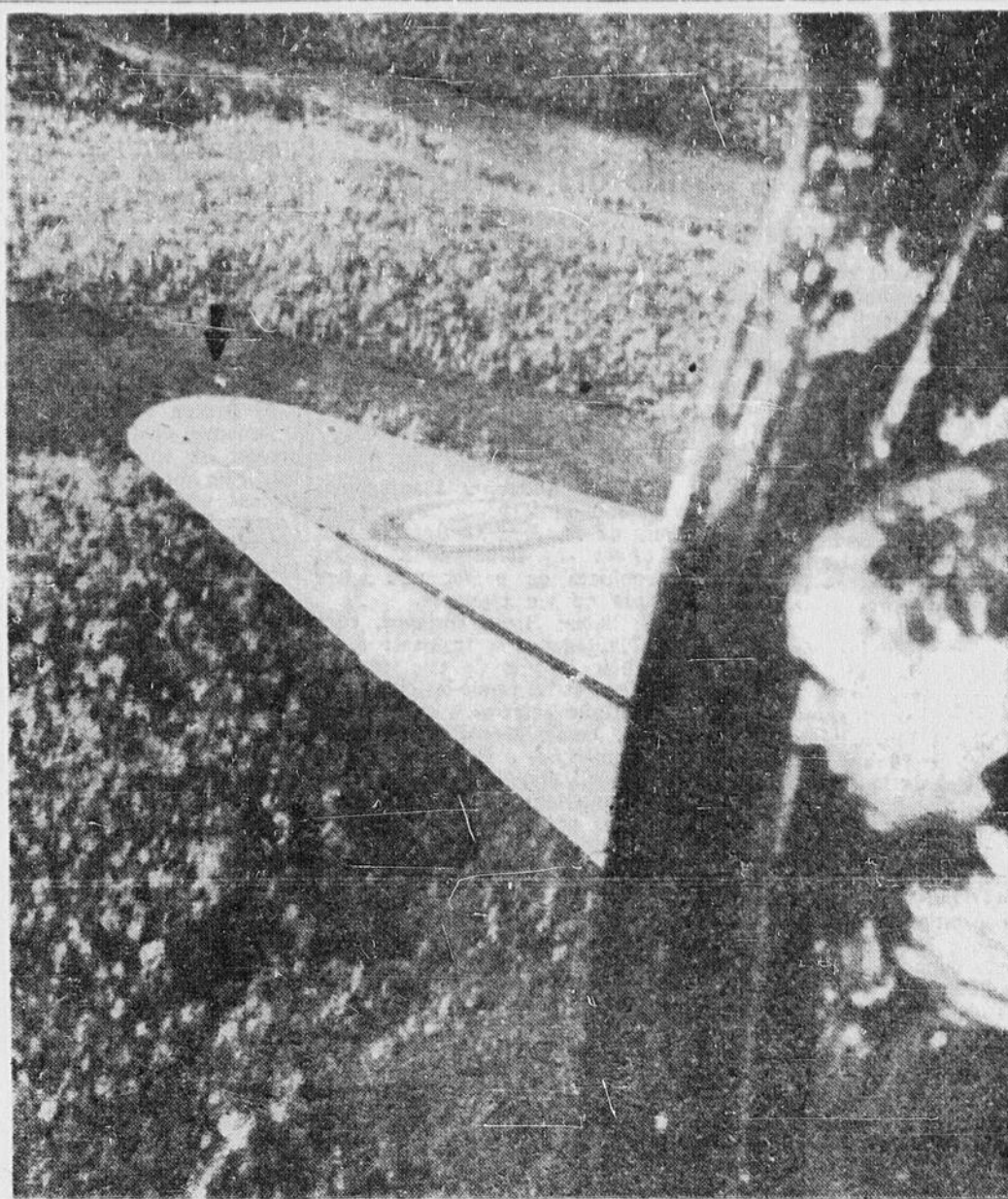
"Je me suis mise à crier comme une folle. J'ai enfin pu sortir par une fenêtre. Nous entendions couler l'eau. Je croyais que nous étions tombés dans la rivière. C'était la locomotive qui faisait ce bruit."

Monique Ladouceur, sœur d'Huguette, dormait quand le déraillement s'est produit.

"J'étais affolée. Ça m'a bien bien du temps à me retrouver et à sortir du train renversé. Il faisait si noir. Je pensais que nous allions tous mourir."

Mlle Marie-Claire Defayette, 121, Desjardins, Hull, blessée au bras droit, a raconté, pendant qu'une infirmière la soignait: "Je suis tombée à travers une vitre défoncée. J'ai touché l'herbe, et j'ai réussi à me glisser doucement dehors. J'avais peur que le train me retombe sur la dos."

Un informateur a expliqué que si le train avait déraillé quelques minutes plus tôt, il aurait pu tomber dans le précipice du lac Castor.



FIN TRAGIQUE D'UNE ENVOLEE — Dans une envolée d'Ottawa à North Bay, l'avion Expéditer à deux moteurs du C.A.R.C. que pilotait l'officier-aviateur John Holten, de Vancouver, s'est démolé en s'écrasant vendredi dans un lac à 25 milles au sud-est de North Bay (Ont.) causant la mort de l'aviateur et de sa compagne, l'aviatrice-chef Joan Margaret Moody, de Morris (Man.)



PILOTE DE L'AVION EXPÉDITER DU C.A.R.C., qui s'est écrasé vendredi dans un lac à 25 milles au sud-est de North Bay, l'officier-aviateur JOHN HOLTEN, de Vancouver, était âgé de 32 ans. On a trouvé son corps dimanche dans la cabine inondée de son bimoteur de liaison. Vétéran de la R.A.F., Holten transportait Mlle Joan Moody chez ses parents au Manitoba pour la fin de semaine d'Action de grâce. Les deux corps ont été ramenés par hélicoptère du C.A.R.C.

Les corps des deux aviateurs retrouvés près de North Bay

NORTH BAY (P.C.)—Les membres d'équipage d'un hélicoptère du C.A.R.C., ont retiré hier soir les corps de l'officier-aviateur John Holten, de Vancouver et de l'aviatrice-chef Joan Margaret Moody, de Morris, Man., d'un lac parsemé de longues herbes marines à 25 milles au sud-est d'ici et dans lequel un appareil "Expéditer", de l'Aviation, en route de Summerside, I.P.E., à Winnipeg, s'est écrasé vendredi.

Plus tôt, des secouristes ont atteint le lieu de la tragédie par parachute et à pied et ont réussi à ériger un barrage à la tête du lac pour libérer le corps du pilote de 32 ans, emprisonné dans la cabine inondée du bimoteur argenté de liaison.

Samedi, des aviateurs ont retrouvé le corps de la jeune fille de 23 ans dans le lac. Ils ont dit que la jeune fille est apparemment morte instantanément quand elle a été projetée dans le parabrisse pour tomber dans les eaux du lac à 75 pieds plus loin.

L'"Expéditer" a été aperçu par des avions du C.A.R.C., samedi, environ 18 heures après que l'appareil fut disparu au cours d'une envolée d'Ottawa à North Bay.

Une équipe de secours de parachutistes s'est posée non loin du lieu de la tragédie dans le parc provincial Algonquin pendant qu'une autre équipe terrestre se faisait avec peine un chemin dans la brousse épaisse à environ 30 milles au sud-est d'ici, samedi.

Une équipe de secours de parachutistes s'est posée non loin du lieu de la tragédie dans le parc provincial Algonquin pendant qu'une autre équipe terrestre se faisait avec peine un chemin dans la brousse épaisse à environ 30 milles au sud-est d'ici, samedi.

Les secouristes ont alerté l'hélicoptère quand l'eau et la boue les ont empêchés de franchir les quelques verges qui les séparaient de leur objectif. L'"Expéditer", bimoteur en usage pour la formation de navigation aérienne et la liaison en général, était à demi-submergé.

Holten était un vétéran de la R.A.F., qui avait été instituteur dans une école de Vancouver avant de s'enrôler dans le C.A.R.C. L'aviatrice-chef Moody, fille de M. J. L. Moody, de Morris, était technicienne proposée au radar à Summerside, I.P.E., et se rendait chez elle pour y passer la fin de semaine d'Action de Grâce.

Le capitaine A. J. Laishes, à bord de l'appareil qui a perçu les débris quelques heures après que 18 appareils eurent entrepris les recherches tôt samedi, a dit que les ailes de l'avion ont été arrachées de l'"Expéditer" et que presque toute la carlingue était submergée.

"Nous pouvions apercevoir les débris de tous côtés dans les longues herbes marines", a-t-il dit.



Peu importe votre profession...

Blue Cross

est la solution... aux dépenses inattendues de frais d'hôpitaux

ASSOCIATION DES HOPITAUX D'ONTARIO

B.C. 4

PAIN
Pan Dandy

EST DU BON PAIN

MORRISON
BAKERY



LAMOTHE
LIMITED

Pour livraison locale, signalez 2-4811

M. Gérard Légaré élu président de l'Association des hebdomadaires

Le congrès, qui s'est déroulé à Ottawa et à Hull, est maintenant terminé — Un hommage au "Courrier de Saint-Hyacinthe"

M. Gérard Légaré, de "L'Echo du Bas-Saint-Laurent", de Rimouski, a été élu samedi président de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, à la séance de clôture du congrès qui tenait à Ottawa et à Hull, cet important groupement. Les autres membres de l'exécutif sont: MM. Raymond Duvivier et Aimé Gagne, vice-présidents, et Lionel Bertrand, secrétaire-trésorier.

La séance finale des assises qui ont duré trois jours avait lieu au château Laurier, sous la présidence de M. Gérard Légaré, de "L'Homme Libre", de Drummondville, président sortant de charge. L'Association rendait un vibrant hommage au journal hebdomadaire "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", qui marque cette année le centenaire de sa fondation, et à son rédacteur-en-chef depuis trente ans, M. Harry Bernard, écrivain et journaliste de grande renommée.

M. Edouard Hains, de Magog, se fit le porte-parole de tous ses collègues de l'Association, pour rendre l'hommage au "Courrier" et à son directeur, M. Bernard. Il fit en même temps l'éloge de la presse rurale, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", comme on a pu le lire dans nos colonnes de samedi dernier, a remporté le premier prix de l'Association, pour sa tenue générale et son choix de nouvelles.

M. Gérard Légaré, qui présidait la séance de clôture, souhaita la bienvenue à plusieurs invités, dont l'honorable Alexandre Taché, président de la Commission royale d'enquête sur la langue française.

Décès de la Soeur Thérèse-de-Jésus de Saint-Conrad

En pleine activité scolaire, la R.S. Thérèse-de-Jésus, S.G.C. (Georgette Viau), vient d'être enlevée à ses élèves de 10e année, à l'école Saint-Conrad d'Ottawa.

Terrassée par une grave maladie, la R.S. Thérèse-de-Jésus quittait le couvent Saint-François d'Assise, le 28 septembre, pour l'hôpital de la maison-mère des SS. Grises où elle décédait le samedi 10 octobre.

Le service funéraire sera chanté en la chapelle de la maison-mère, 18, rue Saint-Jacques, à 6 h. 30, l'inhumation se fera à 10 heures, au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Georgette Viau naquit à Hull, le 24 mars 1911. Elle fréquenta l'école Reboul, l'Académie Ste-Marie et l'école normale de sa ville natale. Munie d'un brevet supérieur de cette dernière institution, elle entra au noviciat des SS. Grises le 21 août 1928 et fit sa profession religieuse le 15 juillet 1930.

La R.S. Thérèse-de-Jésus obtint successivement des diplômes du Middle School, de l'Université d'Ottawa puis son diplôme permanent de première classe. Elle se perpétua à l'éducation de la jeunesse à Rockland, Casselman, Sainte-Anne et Saint-Conrad d'Ottawa.

Lui survivront: sa mère, Mme Arthur Viau (née Adéline Bélanger), son frère, Henri, ses sœurs, Jeanne-Arène, Fernande, Cécile, Suzanne et Thérèse, tous fonctionnaires du gouvernement, sauf Fernande, et tous domiciliés à Hull. Son père, M. Arthur Viau, ingénieur, est décédé le 13 janvier 1929.

CKCH

Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953

Antipathie américaine en France ?

Note de la rédaction: On signale une vague d'antipathie à l'égard des Américains en France. Que se passe-t-il? Pour s'en rendre compte le correspondant Robert Morin s'est rendu à Paris et en Normandie et voilà ce qu'il relève.

ST-LO, France (P.A.) — Il y a quelques semaines, à Washington, un haut fonctionnaire et moi passions en revue les problèmes fondamentaux qui hantent l'Europe occidentale. Il a dit: La vague d'antipathie à l'égard des Américains s'accroît sérieusement. Elle devient un facteur important tout particulièrement en France.

La Normandie est l'endroit tout indiqué pour scruter l'horizon politique des relations franco-américaines. Les Français s'expriment avec candeur. Il manifeste de nombreuses caractéristiques mais cela ne signifie pas de l'antipathie.

Ce qui s'est passé est qu'une ère de méfiance s'est accrue entre les deux pays au sujet de la politique européenne de même que l'Afrique du nord et l'Extrême-Orient.

Un simple facteur en Europe a suffi à la faire surgir. Le Français moyen est convaincu que le danger d'une attaque de la part des Russes n'est pas imminent.

"Personnellement, je n'ai aucune crainte d'une attaque russe", a dit l'instituteur à l'école de St-Lo.

"La guerre n'est pas leur méthode, a dit le sculpteur au cimetière. Ils répandent calmement leur propagande, comme l'huile sur l'eau."

Un prêtre a dit: "Le peuple est d'avis que la guerre est possible, mais pas très probable."

Le Français est d'avis que son gouvernement dépense infiniment trop d'argent, trop rapidement, pour la défense occidentale, à cause de la pression exercée par les Américains, naturellement. "Vous nous poussez trop rapidement dans l'avenue militariste", a dit M. Hubert Beauve-Marie, éditeur du journal parisien Le Monde.

D'autre part, l'opinion française s'inquiète de la reconnaissance de l'Allemagne. Quant au Français de la rue, la proposition de mettre sur pied des unités de l'armée allemande semble exclusivement l'idée des Américains.

"Soyez très prudents, a dit un photographe de Bayeux. Vous pouvez fort bien former des divisions allemandes, mais pourriez-vous les contenir?"

Toute la question est extrêmement compliquée par la position française interne. Les Américains tentent de la simplifier en disant tout simplement: "Ils refusent de travailler et de payer leurs impôts." Cependant, le Français soutient qu'il est écrasé, d'une part, par les impôts élevés et le coût de la vie, et d'autre part, par son revenu médiocre. Il se souvient trop bien des "jours heureux d'antan".

Ainsi, dans de multiples questions, la méfiance entre les États-Unis et la France peut fort bien se glisser. Et le ciel politique en Normandie est-il aussi lourd qu'on veuille le laisser croire?

M. Robert Jean est propriétaire d'un petit garage et d'une auberge sur la route principale qui relie Paris à Caen. Il a reçu la formation d'ingénieur, mais affirme qu'il ne peut vivre avec son salaire, alors il s'est mis en affaires à son compte. Il est âgé de 39 ans, de taille solide et a les cheveux noirs. Son père a été tué à Salonique au cours de la première guerre mondiale. Robert a lui-même été mobilisé en 1940 et a combattu jusqu'à la chute de la France. Il est marié et père de deux fillettes, Nicole, six ans, et Marie-Anne, trois mois. Il ouvre les portes de son établissement à 7 heures le matin et ne les ferme qu'à minuit chaque jour. Le dimanche également. "Evidemment, les dimanches sont nos meilleurs jours d'affaires."

Mais quand se repose-t-il? Il sourit et dit: "Il n'y a pas de temps pour le repos. Probablement dans quelques années quand les dettes seront payées, mais pas pour le moment."

Peut-être Robert Jean n'est-il pas le cas typique parce qu'il est en affaires à son compte.

Alors, au cimetière américain nous avons rencontré Maurice Bourdet, âgé de 31 ans, simple journalier. Il travaille actuellement 10 heures par jour. Il habite à sept milles plus loin et il accomplit à bicyclette le voyage dans les deux sens.

Avec le temps supplémentaire qu'il gagne il reçoit environ 20,000 francs mensuellement, ce qui est inférieur à \$60.

Avec cette somme il doit subvenir aux besoins de sa femme et de deux enfants. Il y a déjà trois ans qu'il a rencontré Maurice Bourdet, âgé de 31 ans, simple journalier. Il travaille actuellement 10 heures par jour. Il habite à sept milles plus loin et il accomplit à bicyclette le voyage dans les deux sens.

Robert Jean, le garagiste, se débrouille infiniment mieux que les journaliers comme Bourdet. Seulement, sa femme Yolande confectionne tous ses vêtements et une partie des siens. Une paire de chaussures de travail coûte \$7 et il les sert pendant deux ans, mais sa femme en use trois paires annuellement à cause des milliards de pas qu'elle doit faire dans l'auberge pour servir vivres et rafraîchissements.

Si vous demandez à Mme Jean ce qu'elle désire le plus pour ses enfants, elle répond tout simplement: "La stabilité. Hélas, si nous pouvions tout simplement élaborer des plans pour l'avenir."

Est-ce à cause de la crainte de la guerre?

Non, ils ne sont pas d'avis qu'il y aura une autre guerre.

Aucune crainte des Russes? "Nous sommes maintenant plus puissants qu'eux. Et je ne crois pas qu'ils nous attaqueront."

Et, que faire des Allemands? Robert Jean les déteste cordialement. Les Français n'oublieront jamais l'occupation, dit-il. Toutefois, il est d'avis que l'armée européenne s'écarterait d'une excellente entreprise "pourvu que les Allemands puissent être contents".

A quelque 200 verges de la mémorable plage Omaha repose la maison de ferme de Bernard Pelletier. Elle a été complètement démolie au cours des terribles batailles du débarquement. En sa qualité de cultivateur, ses expressions sont marquées de termes agricoles. "Les semences du militarisme prussien sont toujours là, et elles poussent extrêmement vite."

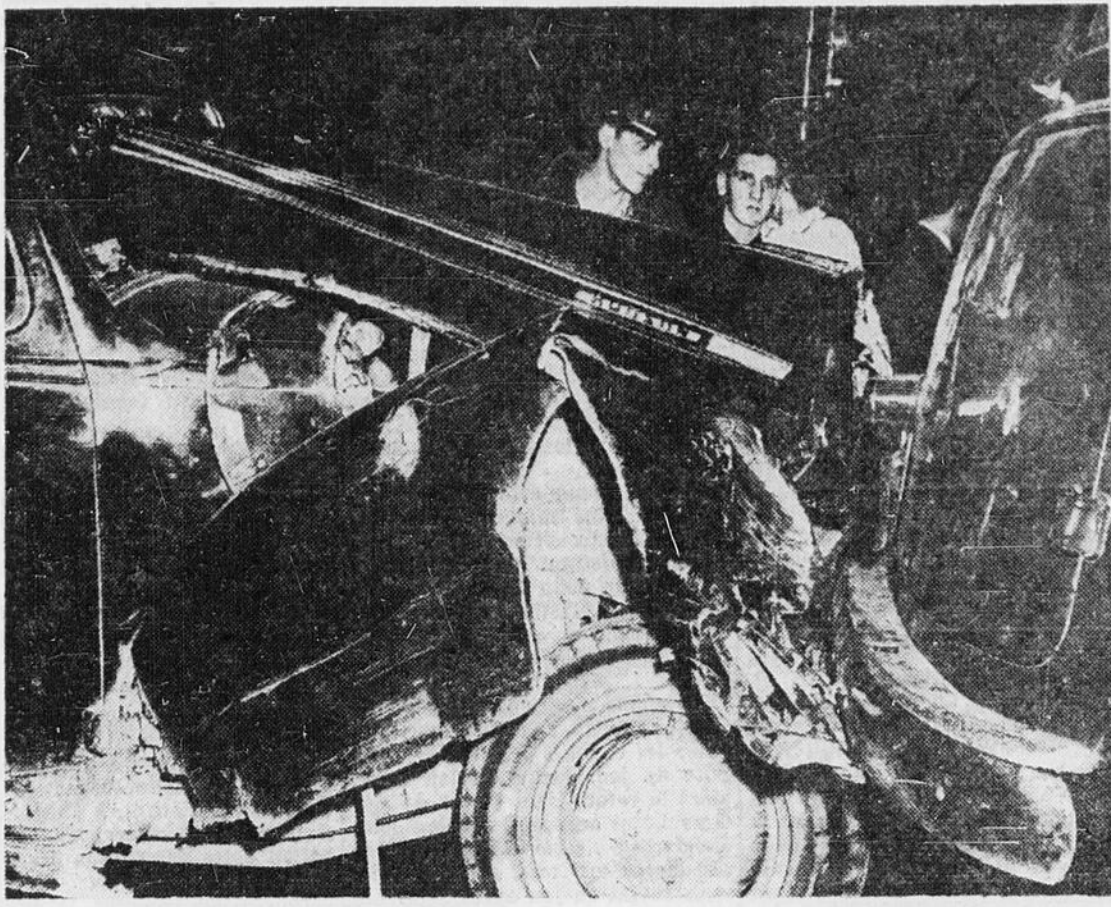
Jusqu'ici aucun signe d'antipathie à l'égard des Américains. Mais, elle existe. Un instituteur qui préfère conserver l'anonymat a dit que la guerre d'Indochine se poursuit parce que c'est le désir des États-Unis.

"Et, voilà la raison pour laquelle nous sommes broyés par les impôts."

Sauf ces questions de politique, peut-on qualifier d'antipathie à l'égard des Américains ces expressions d'opinions? Selon Robert Jean il précise qu'il ne peut se souvenir de telles conversations chez les clients de son auberge.

NEW-YORK (A.F.P.) — Le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, a pris l'avion dimanche à destination de Rome, où il assistera à la consécration des nouveaux bâtiments du "Collège Nord-Américain" dont il a été autrefois l'élève.

De Rome, le cardinal a l'intention de faire un voyage d'études à travers divers pays européens, et de visiter notamment Munich, Vienne, Bruxelles, Paris et Dublin.



Une collision spectaculaire s'est produite vers 7 heures samedi soir, à l'angle des rues Saint-Patrice et Dalhousie. Une auto conduite par M. James T. Wilmont, 349, rue Rochester, qui filait vers l'ouest, rue Saint-Patrice, donna violemment contre l'arrière d'une camionnette dont le chauffeur, Marcel Whissell, 368, rue Dalhousie, attendait le feu vert pour continuer sa route. Les pertes matérielles aux deux véhicules s'élevaient à plus de \$200. On voit ci-dessus les deux véhicules impliqués.

(Photo "Le Droit", par Champlain Marcell)



Le troisième bataillon du régiment Princess Patricia sera remplacé en Corée par le 2e bataillon Canadian Highland. Quatre membres de ce nouveau bataillon sont, de gauche à droite, le major Duncan Rankin, de Stirlingshire, Écosse, le s.o. b. George Milles, de Halifax, le sergent Al Buick, de Montréal, et le sergent Bob Steel, de Winnipeg et d'Edmonton.

(Photo P.C.)

Union nationale française

L'Union nationale française d'Ottawa projette d'acquiescer un terrain pour y construire une Maison française à l'usage des immigrants. D'autre part, l'Union se propose d'augmenter le nombre de ses réalisations dans tous les domaines. Il y aura donc, dans ce dessin, organisation de plusieurs fêtes, bails, tombolas, parties de cartes, chés et bridges.

Ces résolutions ont été prises au cours de la première réunion de l'Union, pour la saison 1953-1954, à l'Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa. Le programme s'annonce chargé pour cette saison: un gros effort sera fait pour maintenir la Société à son plus haut niveau. La bonne volonté de tous sera mise à contribution.

Une réunion générale sera convoquée pour le mercredi 14 octobre, à 8 heures du soir. Le lieu de rassemblement sera l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex, à Ottawa. Les questions à l'ordre du jour demandent la présence de tous et le Bureau de direction compte sur cette présence.

Des convocations individuelles seront envoyées mais il peut se glisser certaines omissions. Tous les amis de l'Union sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme une convocation. Les Canadiens sont aussi cordialement invités à assister à la réunion du 14 octobre, ainsi que tous ceux que le mouvement intéresse.

Pour tout renseignement complémentaire, prière de s'adresser à M. Raymond Chaput, secrétaire-trésorier, 333, rue York; tél: 2-8733, après 7 heures le soir.

Deux camions se frappent à Hull

Une collision entre deux camions a fait pour quelque \$500 de dommages, à 12 h. 40, dimanche matin, à l'intersection des boulevards Montclair et Saint-Joseph, à Hull.

Un camion de Lens Meat Market, 437, rue Sunnyside, Ottawa, conduit par Leonard Kallies, 154, rue Florence, est entré en collision avec un autre camion de Jean-Paul Legault, 83, rue Champlain, conduit par Raymond Cousineau, 58, rue Desjardins, à Hull.

Il n'y a pas eu de blessés. Les agents Paul Labelle et Philippe Côté, de la Sûreté municipale, ont fait enquête.

Jour d'Action de Grâces

Je vous rends grâce à mon Dieu Pour tout ce que vous avez fait!

Merci pour la joie et la peine, Pour le jour et la nuit, Pour l'univers et sa beauté, Pour la vie que vous m'avez donnée!

Merci pour le bien qu'on a su faire Et pour le mal qu'on a su éviter, Pour la consolation, la paix, l'amour, Pour l'épreuve où parfois l'âme est plongée.

Merci pour la santé, la maladie, la mort, Pour les souffrances, les abandons, les heurts, Pour les larmes en secret versées... Merci pour le désir enraciné dans l'âme De vous aimer, de vous plaire toujours davantage.

Merci pour le succès qui couronne l'effort, Pour la défaite, les heures lourdes de découragement, Merci pour les amitiés qui réchauffent le cœur, Pour l'incompréhension, la jalousie, la haine, Qui aujourd'hui comme au Prétoire Salissent la beauté, la couvrent de crochets...

Vous pouvez tout mon Dieu, Vous êtes Tout-Puissant! Vous enrayez le mal, recompensez le bien, Vous soutenez le faible et consolez qui pleure, Vous comprenez les cœurs et fortifiez les âmes!

Les heures de souffrance par vous sont comptées, Monnaie sublime qui de la terre monte au ciel, Tout tourne à votre gloire, Tout chante vos louanges...

Je vous rends grâce à mon Dieu Pour tout ce que vous avez fait!

ROSE BOUTIN

De vives controverses prévues à la 1ère session du Parlement

(P.C.) — La première session du 22e parlement qui débutera le 12 novembre promet d'être une des plus actives depuis plusieurs années et sera vraisemblablement marquée de controverses non moins vives.

Ce fait devient de plus en plus évident alors que se dresse le tableau des projets de lois et de questions de haute importance qui seront discutées aux Communes aussi bien qu'au Sénat.

Les libéraux jouissent de nouveau d'une imposante majorité mais cela ne signifie pas que le gouvernement sera capable de faire approuver son programme législatif sans qu'il n'y ait opposition ou débats. Les partis de l'opposition seront impuissants pour faire entrave aux projets de lois du gouvernement, mais seront suffisamment forts pour débattre les mesures qu'ils désapprouvent.

Le programme législatif sera lourd. La tâche des députés sera rendue encore plus difficile à cause des projets de lois des députés et de longs débats portant sur l'assurance-santé, les tarifs ferroviaires des marchandises, les exportations, la Défense et les Affaires extérieures.

L'habitation et la finance

Trois questions de la plus haute importance, qui doivent être présentées à la Chambre, sont déjà connues. Elles porteront sur l'habitation, la finance et les lois canadiennes. D'autres mesures non moins importantes seront probablement annoncées avant le début de la session, mais les données générales du programme ne seront connues qu'au moment de la lecture du discours du Trône au Sénat par le gouverneur général S. E. M. Vincent Massey.

La Loi des banques fera le sujet d'une revue décennale au cours de la session afin de la rendre plus conforme aux nouvelles conditions économiques qui prévalent au pays. Le premier ministre M. St-Laurent est d'avis que cette question est d'une telle importance qu'il a réussi à convaincre le ministre des Finances M. Douglas Abbott à demeurer à son poste au moins jusqu'au terme de cette revue.

Il y aura des amendements à la loi des banques ainsi qu'à la loi sur l'habitation pour permettre au gouvernement de mettre en oeuvre la décision qu'il a prise tout récemment de fournir des transactions plus intéressantes à ceux qui veulent devenir propriétaires de leurs propres foyers. En vertu de ce plan nouveau les mises de fonds sur les nouvelles maisons seront réduites, l'échéance des hypothèques prolongée et les banques à charte recevront la permission de prêter de l'argent sur des hypothèques destinées à des maisons.

Refonte du code pénal

La révision du code pénal, suspendue lors de la dernière session sera terminée au cours de la prochaine session.

DANS UNE BOUTEILLE — Une bouteille portant un message à travers l'Atlantique, et la lettre qu'elle contenait a atteint sa destination. Mme James McLeod, de King City, Ont., répondra à M. Michael McGannon, domicilié en Irlande. Celui-ci, dans le message qu'il confia à l'océan, écrivait à Mme McLeod qu'il désirait la rencontrer.

(Photo S.N.S.)

Vendeur de Packard décédé hier soir

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec regret la nouvelle de la mort de M. Stewart McKay, survenue dimanche soir. Agent de ventes des automobiles Packard, le défunt était un de nos hommes d'affaires bien connus.



SOYEZ AUX ECOUTES MARDI LE 13 OCTOBRE... à 5 h. 15 du soir, poste CKCH, Hull, alors qu'on vous transportera à la salle St-Jean-Baptiste rue Empress, Ottawa, afin de vous faire assister à une réunion des Scouts Catholiques de la paroisse. Par la voie des ondes vous entendrez les chants, les danses, le ban des Louveteaux, des Scouts, des Routiers. Sur la photo, de gauche à droite, vous voyez

un représentant des trois branches, un Scout, un Routier, le père R. Dauphinais, O.P., aumônier diocésain d'Ottawa, Mlle Antoinette Vallancourt, animatrice des émissions "Plume Rouge", le commissaire P. Matte, un Louveteau et Mlle Eveline LeBlanc, vice-présidente des Relations Extérieures de la campagne de la Caisse de Bienfaisance et officier de liaison de langue française.

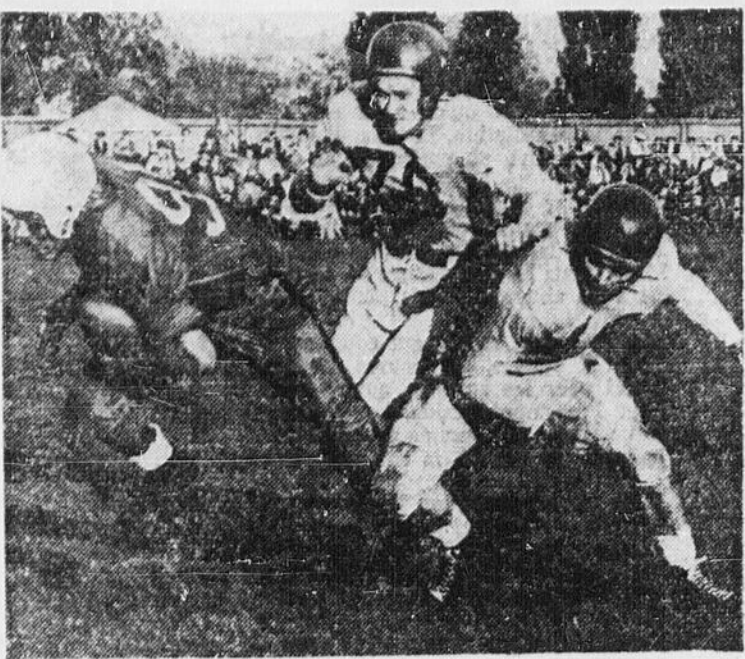


ECOLE DE CYRVILLE — Mgr. J.H. Chartrand, P.A., V.G., bénissait dimanche après-midi la nouvelle école Centrale de Cyrville. Cette école, conçue par M. René Richard, architecte, a été réalisée par la maison D'Aoust, entrepreneurs d'Enbun. Les Soeurs Grises de la Croix

en ont la direction. Parmi les nombreuses personnes présentes à la bénédiction, on remarquait M. l'abbé Léon Dubeau, aumônier à l'hôpital Saint-Michel de Buckingham, longtemps curé à Cyrville.

(Photo "Le Droit", par Champlain Marcell)

Superbe début des Sénateurs dans la Ligue Québec



STONE ARRETE — Avatus Stone tente l'impossible pour se sauver de deux joueurs des Alouettes de Montréal après avoir accepté une courte passe de Tom O'Malley. Stone ne fut tout de même pas trop fructueux, puisqu'il fut arrêté par Virgil Wagner et Tommy Manastsky, qui semblent tous deux décidés à retenir Stone à un faible gain.

(Cliché Le Droit)

Les Tiger-Cats l'emportent facilement sur les Argonauts de Toronto, 26 à 0

STADIUM VARSITY, Toronto (P.C.) — Les Tiger-Cats de Hamilton présentèrent tout probablement leur meilleur jeu offensif de la saison, samedi après-midi, lorsqu'ils enregistrèrent une victoire facile de 26-0 sur les Argonauts de Toronto. C'était la deuxième rencontre entre ces deux équipes cette saison et les Tiger-Cats ont remporté trois victoires et ils ont subi un seul revers. Une autre victoire pour les Tiger-Cats, à Hamilton, lundi après-midi, leur assurerait tout probablement de participer aux prochaines séries éliminatoires du Big Four.

Les Tiger-Cats, après avoir enregistré trois simples et un placement durant la première moitié de la joute, furent brillants à l'attaque durant les deux derniers quarts et ils réussirent trois touchés convertis et un touché de sûreté.

Ed Songin, ancien joueur d'arrière-quad des Colts de Baltimore et du Collège de Boston, conduisit habilement les attaques de terre des Tiger-Cats. Les joueurs de champ-arrière Royal Bailey, Merle Apes, Lou Kusserow et Bernie Custis accumulèrent alors d'importants gains. La ligne des Tiger-Cats fut de beaucoup supérieure à celle des Argonauts.

Songin compléta une passe de plus de 50 verges à Vito Ragazzo pour un touché. Une autre passe de Songin à Royal Bailey, ancien joueur de l'Université de Tulane, fut complétée pour un touché. Cette passe fut d'une distance de 54 verges.

Lou Kusserow, ancienne étoile

Ligue junior

Un bon programme double ce soir à l'Auditorium

A l'Auditorium ce soir, le St-Patrice, en tête de la Ligue junior de la Cité, rencontrera le Hull Volant piloté par le spectaculaire Léo Gravelle dans la première joute du programme double à l'affiche.

Dans l'autre joute, les Montagnards joueront leur première partie de la saison contre les Carabins de l'Université d'Ottawa. Le St-Patrice a défait le Hull Volant au compte de 7-1 vendredi soir, et les jeunes Panthères noires de Bob Guertin sont bien déterminées à se venger. Selon ce que nous avons entendu dans les coulisses, le Hull Volant se servira d'un autre gardien de buts, un des trois ou quatre affiliés à l'équipe.

Les Carabins de l'Université, inspirés par Fritz Gendron, Bob Chevrier, Fernand Labelle, Pierre Joannisse et compagnie, tenteront de remporter leur première victoire aux dépens des Montagnards de Hugie Riopelle.

La première joute débutera à 8 h. précises et on s'attend à une grande foule pour ces importantes joutes de la Ligue junior.



SUPERBE ATTRAPE — N'étant pas totalement rétabli d'une blessure à un genou, Avatus Stone s'est tout de même aligné avec les Rough Riders d'Ottawa, samedi après-midi. Il présente une superbe partie, mais, ne fut pas aussi efficace qu'à l'ordinaire. Sur cette photo, on voit Stone alors qu'il attrape de façon spectaculaire une passe de Tom O'Malley, Al

La ligne Leclair-Gravelle-Riopelle mène les Sénateurs à un gain de 6-5, samedi

Par Marcel FORTIN

Les Sénateurs d'Ottawa ont inauguré leur saison dans la Ligue du Québec, samedi soir, devant une foule d'environ 2.500 personnes en remportant une victoire serrée de 6-5 sur les Indiens de Springfield, une nouvelle équipe dans la Ligue du Québec. Un but de Jackie Leclair après seulement une minute et 20 secondes de jeu dans la période supplémentaire permit aux Sénateurs de remporter la victoire.

Les Indiens, qui présentent un groupe de jeunes joueurs luttèrent courageusement contre les vétérans des Sénateurs et à un certain moment de la troisième période, ils possédaient une avance de 5-4. Mais, une punition à John Bonicic vers le milieu de la troisième session, permit aux Outaouais d'égaliser les chances et par la suite d'assurer de la victoire dans la période supplémentaire.

Le trio Gravelle-Leclair-Riopelle conduisit les attaques des Sénateurs. Ces trois joueurs enregistrèrent alors tous les points de leur équipe. Le vétéran Howard Riopelle fut le meilleur avec trois buts et une assistance. Leclair, qui enregistra le point gagnant, compléta la deuxième reprise et compléta deux assistances; le troisième joueur de ce rapide trio, Léo Gravelle, compléta une reprise et participa à quatre autres buts.

Pour les agressifs Indiens, John Bonicic fut le meilleur compteur avec deux buts. McLeod, Ted Power et Hastings furent les autres compteurs des visiteurs.

Les Indiens, qui alignent plusieurs jeunes joueurs présentant un jeu fort agressif et ils luttèrent avec courage contre les vétérans des Sénateurs. Les Sénateurs saisirent une avance de 3-2 durant la première période, et les Indiens égalèrent les chances dans la deuxième session. A un certain moment de la troisième période, les visiteurs possédaient une avance de 5-4.

Cliff Hicks, qui remplaça Ray Frederick dans les filets des Sénateurs, a semblé très faible à certains moments. Le jeu fut passablement rude et un total de 11 punitions furent infligées par l'arbitre Georges Gardin, dont une punition de mauvaise conduite à Ted Power durant la deuxième période.

La joute était à peine commencée, lorsque les Sénateurs comptèrent un but. Howard Riopelle accepta alors des passes de Gravelle et Leclair pour déjouer John Henderson après seulement 52 secondes de jeu. Les Indiens égalèrent les chances à la quatrième minute de jeu, lorsque Hartley McLeod déjoua Hicks avec un lancer de 15 pieds. Des buts de Léo Gravelle et de Howard Riopelle donnèrent une avance de 3-1 aux Sénateurs, mais pendant des punitions à Sheldon Bloomer et Jackie Leclair, les Indiens réussirent à diminuer l'avance des joueurs de Turk Broderick et de Ted Power.

Après avoir accepté de précises passes de Teleford et Jacques Locas, les Indiens égalèrent les chances, lorsque Graham Hastings compléta avec l'aide de Jones. Profitant d'une punition à Jackie Leclair, les Sénateurs reprirent les devants, lorsque Howard Riopelle enregistra son troisième point de la joute. Gravelle et Leclair se méritèrent chacun une assistance sur ce but.

Une punition à Bep Guidolin vers la fin de la période permit aux combattifs Indiens d'égaliser les chances. Cette fois, c'était John Bonicic, qui comptait avec l'aide de Graham Hastings et Sheldon Bloomer.

Après trois minutes d'activités durant la troisième période, les Indiens saisirent une avance de 5-4, lorsque John Bonicic accepta des relais de Hastings et Jones pour arriver seul avec Hicks et facilement déjouer le cerbère des Sénateurs.

Mais, une punition à Bonicic devait permettre aux Outaouais d'égaliser les chances à la dixième minute de jeu. Jackie Leclair saisit alors le retour d'un lancer de Léo Gravelle et déjoua le cerbère John Henderson. Le gardien des Indiens fut blessé au front après ce jeu, mais revint au jeu après avoir été soigné.

Le point victorieux fut donc compté après seulement une minute de jeu durant la période supplémentaire. Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

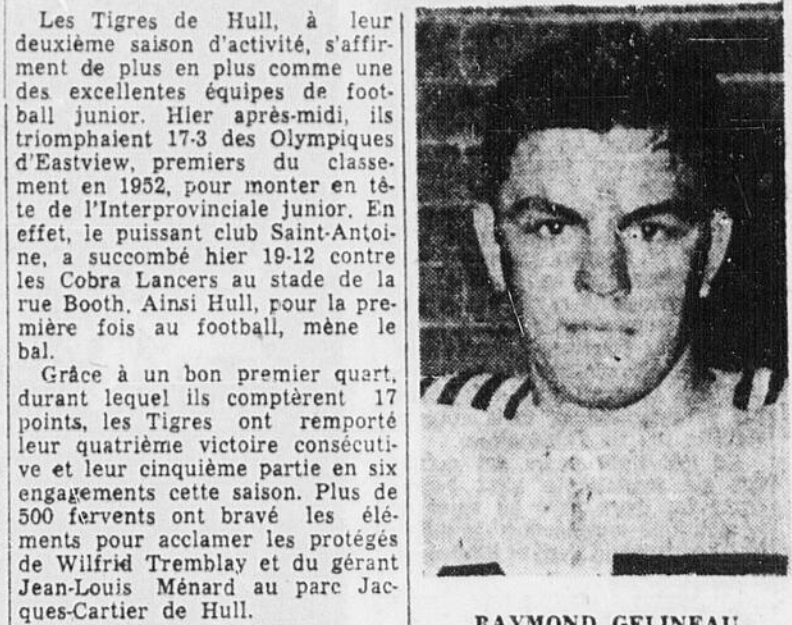
Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

Les Indiens furent alors très faibles à la défensive, lorsque Leclair saisit un disque égaré pour tromper Henderson. Le disque glissa sur la jambe de Henderson pour tomber dans les filets.

(Cliché Le Droit)

Les Tigres remportent leur 5e gain et montent seuls en première place!

Les Hullois triomphent 17-3 des Olympiques d'Eastview, hier, au football junior — Saint-Antoine est défait



RAYMOND GELINEAU

Les Tigres de Hull, à leur deuxième saison d'activité, s'affirment de plus en plus comme une des excellentes équipes de football junior. Hier après-midi, ils triomphaient 17-3 des Olympiques d'Eastview, premiers du classement en 1952, pour monter en tête de l'Interprovinciale junior. En effet, le puissant club Saint-Antoine, a succombé hier 19-12 contre les Cobra Lancers au stade de la rue Booth. Ainsi Hull, pour la première fois au football, mène le bal.

Grâce à un bon premier quart, durant lequel ils complèrent 17 points, les Tigres ont remporté leur quatrième victoire consécutive et leur cinquième partie en six engagements cette saison. Plus de 500 fervents ont bravé les éléments pour acclamer les protégés de Wilfrid Tremblay et du gérant Jean-Louis Ménard au parc Jacques-Cartier de Hull.

L'exploit de Dick Cardill Dès que le ballon fut botté au jeu, les Tigres foncèrent sur leur proie. Dick Cardill, à l'aide d'une magnifique interférence, saisit le ballon botté par Gibson des Olympiques et courut quatre-vingt-cinq verges pour compter le premier touché des premières secondes de jeu. Terry Wells ajouta un point en bottant le converti.

Les Hullois menaient 6-0 quand, trois minutes plus tard, le robuste Raymond Gelineau enregistra un bon touché en plongeant environ dix verges, traversant ainsi la ligne des buts d'Eastview. Terry Wells manqua la conversion mais Hull menait 11-0.

Après le touché de Gelineau, les Olympiques décidèrent de botter au lieu de recevoir et quelques verges plus tard, les Tigres se rendaient aux 30 verges des visiteurs. Le brillant arrière-quad Maurice Croteau lança une "screen-pass" à Raymond Gelineau qui fila comme un éclair pour compter son second touché. Les protégés de Jean-Louis Ménard menaient 16-0.

Terry Wells botta le converti pour porter le pointage 17-0 en faveur de Hull. Quelques minutes avant la fin de ce quart Gorman Smith botta un rouge pour donner un point aux gars d'Eastview.

Durant le deuxième quart, Smith

ajouta un autre point en bottant un rouge pour les siens. Vers la dixième minute du troisième quart, l'unique point de la strophe a été réussi par Gibson qui botta un rouge et le pointage était de 17-3 en faveur des Tigres.

Gelineau est formidable Les deux équipes jouèrent du jeu décousu pendant le dernier quart de sorte que l'une ni l'autre ne purent compter. Au cours de ce match passablement rude, Gelineau, Cardill, Wells, Taylor, Greenberg, Bénard, Hill, Carpentier, Denis, Raymond, Tremblay et Huppé furent à la hauteur de la situation pour les gars de Wilfrid Tremblay.

Chez les Olympiques, Sauvé, Smith, Gibson, Garland, Marinier furent les meilleurs. Dimanche prochain, les Tigres recevront la visite des Cobra Lancers à 2 h. 15 au parc Jacques-Cartier. Les Lancers de Ronnie Bedard et Jim Conyers ont causé une surprise en battant Saint-Antoine.

Résumé de la joute

Hull: touché par Cardill, converti par Wells.

Hull: touché par Raymond Gelineau.

Hull: touché par Raymond Gelineau, converti par Wells.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Eastview: rouge botté par Smith.

Gravelle compte deux buts contre Montréal

MONTREAL (Spécial au Droit) — Les Sénateurs d'Ottawa ont sans doute vergé l'échec des Rough Riders d'Ottawa, hier après-midi au Forum de Montréal, lorsqu'ils ont enregistré une victoire de 3-1 sur les Royaux de Montréal, lors d'une joute régulière de la nouvelle Ligue de hockey du Québec.

Une foule de 5.928 personnes virent alors les Sénateurs remporter leur deuxième victoire consécutive, cette saison. Samedi soir, les Sénateurs avaient remporté un gain serré de 6-5 sur les Indiens de Springfield et cela après une période supplémentaire.

Encore une fois, le trio Leclair-Gravelle-Riopelle conduisit les attaques des Sénateurs. Ces trois joueurs participèrent donc aux trois points de leur équipe. Léo Gravelle fut tout de même le meilleur avec deux buts, Howard Riopelle réussit l'autre but des Sénateurs.

Gravelle a donc connu une excellente fin de semaine, puisqu'il a compté trois buts et complété cinq assistances pour un total de huit points. Samedi soir, Gravelle comptait un but et complétait cinq assistances.

But de Burchell

Les Royaux ne furent donc pas trop impressionnés à leur début dans la nouvelle Ligue du Québec. Les Royaux évitèrent le blanchissage durant la dernière période, lorsque le diminutif Skipper Burchell réussit à déjouer le cerbère recrue Cliff Hicks. Ce dernier, qui semblait fort nerveux dans les filets des Sénateurs, samedi soir, afficha une superbe tenue, hier après-midi. Il fut obligé d'arrêter 34 lancers, tandis que les Sénateurs lançaient à seulement 26 reprises sur Claude Evans, gardien de buts des Royaux.

Alignements: OTTAWA — Gardien: Hicks; défenseurs: Robertson, Arand, Bolton, Copp, Price; attaquants: Delmonte, Guidolin, Leclair, Kuntz, Giesbrecht, Hull, Riopelle, Howard, Johnson, Gravelle.

ROYAUX — Gardien: Evans; défenseurs: MacNeil, Bouchard, Harmon, Hodgson, Lezer; attaquants: Manick, Gamble, Denis, Malone, Burchell, Kaiser, Teulier, Litzen, Desaulniers, 18, 35.

ARBITRE: Jean Bennett; JUGES DES LIGNES: Jim Slater et Jimmy Haggerty.

SOMMAIRE

Première période

1-Ottawa: Gravelle 15, 41

Punitions: Kaiser, 1, 35; Robertson 1, 38; Desaulniers, 3, 22; Delmonte 6, 48; Bolton, 18, 35.

Deuxième période

1-Ottawa: Gravelle 4, 33

Aucune punition.

Troisième période

1-Ottawa: Burchell 7, 41

4-Ottawa: Gravelle 11, 28

Punition: Kaiser, 9, 55.

Arrete

Hicks 9 16 9-3

Evans 6 4 16-2

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Evans

Les Canadiens perdent contre les Bruins, après un gain de 4-1 sur les Red Wings

BOSTON — (P.C.) — L'habile Johnny Peirson a quelque peu assombri le fructueux début de saison des Canadiens en comptant, hier soir, à deux reprises pour permettre aux Bruins de Boston de battre par 4-1 les défenseurs de la coupe Stanley. C'était le trentième début de saison sur la patinoire des Bruins. La joute a été disputée devant 13.090 personnes.

Les Canadiens ont battu les Black Hawks de Chicago et les Red Wings de Detroit avant de baisser pavillon devant les Bruins de Boston, pour leur première défaite.

Peirson a ouvert le pointage durant la cinquième minute de jeu et a complété moins de quatre minutes avant la fin. Doug Mohns, une recrue de 19 ans, de Barrie, Ontario, a obtenu le deuxième point de son club et Joe Kluckey le troisième.

Les Canadiens ont eu un léger avantage dans le jeu, mais Jean Beliveau, la roue la mieux payée dans l'histoire de la Ligue, n'a pu faire que trois lancers.

Le cerbère Jim Henry, jouant en dépit d'une cheville endolorie, a conservé son blanchissage pendant 55 minutes. C'est le vétéran Elmer Lach qui l'en a privé, un peu avant la fin de la joute.

Le jeu a été rapide et contesté durant toute la partie et deux joueurs du Tricolore ont été assez sérieusement blessés. Dickie Moore s'est fracturé la clavicule gauche dans une collision avec Léo Labine et Maurice Richard a été coupé au-dessus de l'oeil droit, blessure qui a nécessité quatre points de suture.

CHICAGO DÉFAIT CHICAGO (P.A.) — Le joueur de défense Hy Buller et les recrues Ike Hildebrand et Camille Henry ont compté durant la troisième période pour donner la victoire aux Rangers, 5-3, contre les Black Hawks de Chicago.

C'était la troisième défaite des Hawks en trois parties depuis le début de la saison.

Pour cette partie d'ouverture à Chicago, il y avait 10.109 personnes présentes.

GATHERM BRILLE DETROIT (P.C.) — La recrue Dave Gatherm remplaçant Terry Sawchuk blessé, dans les filets, a réussi hier soir son premier blanchissage dans la Ligue nationale de hockey quand les Red Wings de Detroit ont infligé aux Maple Leafs de Toronto une défaite de 4-0.

Le jeune cerbère de 21 ans, un remplaçant de la dernière heure, a fait 22 arrêts, dont deux à bout portant par le capitaine des Leafs, Ted Kennedy.

Red Kelly fut le gros canon du Detroit à la première période. Il compta le premier point et en moins de 95 secondes prépara les jeux pour les deux autres points suivants, un par Gordie Howe et l'autre par la recrue Bill Dineen.

Ted Lindsay compléta le pointage en prenant son retour à la deuxième période.

Cette victoire porte Detroit en première place avec les Canadiens.

Voir autres nouvelles sportives en page 15

Les individus et les corporations sont cordialement invités à

OUVRIR UN COMPTE

d'épargnes

à 2%

AVANTAGES SPECIAUX

HEURES PLUS LONGUES:

De lundi à jeudi, 9 a.m. à 5 p.m. Vendredi, 9 a.m. à 4 p.m.

Privileges de chèques: chèques retournés sur demande.

Les dépôts peuvent être effectués par poste; nous fournissons les enveloppes.

GUARANTY TRUST

Company of Canada

10, rue Metcalfe.

2-2691

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Ottawa

Les Rough Riders perdent à deux reprises

...et le spectacle continue

par CHARLIE DAoust

NOTRE TOAST de ce soir est assurément en l'honneur des Sénateurs de Tommy Gorman et Turk Broda, qui ont débüté par deux magnifiques victoires en fin de semaine dans la nouvelle ligue de hockey professionnel du Québec.

LE JEUNE CLIFF HICKS, ancien gardien de buts du collège Saint-Patrice, mobilisé d'urgence quand Ray Frederick a voulu holder T.P. Gorman avant de filer vers Charlottetown, partage les honneurs avec la "ligne française".

AFFAIBLI PAR deux jours de grippe intestinale à Montréal l'ancien cerbère alternant des Rangers, à bu du lait chaud et de la cassanone pour se ravigorer avant de se rendre à l'auditorium.

LEO GREVILLE, avec trois francs butts et cinq passes pour huit points en fin de semaine, a prouvé une fois de plus le génie d'organisation de Tommy Gorman en l'achetant des Red Wings de la Nationale.

LE VIRTUEUX BLOND d'ailleur devrait connaître sa meilleure saison. Le rude Tex Hodgson, autrefois d'Ottawa, a privé les Sénateurs des précieux services de Jackie Leclair pendant les dix dernières minutes de l'invincible tructueuse du Forum de Montréal. Mais le marchand de vitesse de Québec a contribué au premier but de Gravelle contre les Royals, en plus de briser l'égalité 5-5 contre Springfield la veille.

LECLAIR, avec deux buts et trois assistances en moins de deux parties régulières, a prouvé une fois de plus qu'il est un des meilleurs joueurs de la génération. "J'ai enfilé mon deuxième point en l'honneur de mes jumeaux", a-t-il confié aux Indiens avant de se rendre à Montréal.

QUANT À HOWIE RIOPELLE, marchand bien connu de la rue Bank, troisième membre de la ligne française n'a-t-il pas réussi à un truc du chapeau contre le gardien Henderson des Indiens de Springfield samedi?

LES TROIS MOUSQUETAIRES y sont donc allés de huit buts en moins de vingt-quatre heures au compte de l'Indien Walter (Turk) Broda des Sénateurs. Aussi Doug McMurtry, instructeur des Indiens, a-t-il donné ordre à ses jeunes et rudes employés de les surveiller sans cesse jusqu'à Springfield (Mass.).

LA SAISON S'ERA LONGUE (35 jours à l'auditorium et 35 à l'étranger), mais les premières victoires sont autant d'argent en banque pour le populaire Turk Broda. La blessure que Hodgson a fait subir à Jackie Leclair n'est pas à l'honneur des Royals, déclare Tommy Gorman. Espérons que Jack battra les Saguenéens ici samedi prochain.

IL Y A DE LA JOIE à Montréal malgré les revers 3-1 du Royal hier et 13-12 de McGill à Kingston, samedi, puisque les Alouettes de Doug Walker jouent en champions de football et les Canadiens en monarques du hockey.

SI LES RIDERS avaient affiché samedi la même tenue qu'hier au stade Delorimier, Ottawa aurait assurément partagé les honneurs de la fin de semaine. Trop de nos joueurs ont oublié l'art de "tackler" et de "bloquer". En revanche, Montréal a été superbe.

ET LES CONNAISSEURS du football qui prédisaient Hamilton Ottawa en finale du Big Four commencent à changer de refrain. Un club qui peut vaincre les Riders au pointage global de 50-24 en deux jours n'est-il pas un aspirant sérieux à la coupe Grey? Les parieurs du football prédisent maintenant les Alouettes contre les Esquimaux d'Edmonton pour la coupe Grey.

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA, dont le flechissement athlétique afflige la population de langue française, a la chance de redorer son blason et d'après celui au parc Lansdowne en débütant au football intercollegial contre les Carleton Ravens. Bonne chance aux carabins de Denis Harbice.

LE GRAND TOGO, avec ses trucs de judoka, peut-il l'emporter demain soir sur Bobby Managoff en finale de lutte à l'auditorium? Les favoris du "catch" ont hâte de revoir Managoff, qui s'est surtout battu dans l'Ouest depuis déjà longtemps. Le Japonais lui fera subir la plus dure épreuve de sa brillante carrière.

POUR REVENIR AU HOCKEY, les juniors font les frais du spectacle ce soir même au Palais Gorman: le Hull-Volant à Bob Guertin attaque au collège Saint-Patrice piloté par Brian Lynch, en lever de rideau, les Montagnais à l'Université dans l'autre match. Hugh Riopelle nous prie de surveiller ses Grimpeurs.

LES FERVENTS sont frappés de la ressemblance physique de Jackie Price, costaud recrue qui a remplacé Jackie Leclair à l'avant hier, avec le Dr Robert Copp, "roc de Gibraltar" des Sénateurs.

GRACE À LEUR NOUVELLE VICTOIRE, c'est-à-dire au pointage de 13-12, les Tigres de Hull s'acheminent

Le football

SAMEDI
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 24; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

JUNIOR G.R.F.U.
Verdun, 20; Saint-Alexis, 7
N.-D.-de-Grâce, 14; Pointe-Clair, 5
N.-D.-de-Grâce, 14; Pointe-Clair, 5
Pointe-Clair, 40; Westmount, 0
Rosemont, 0

DIMANCHE
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

LAURENT
LIGUE DU BIG FOUR
Montréal, 26; Ottawa, 9
Hamilton, 26; Toronto, 9
LIGUE DE L'OUEST
Saskatchewan, 10; Winnipeg, 12
Edmonton, 54; Calgary, 13
LIGUE INTERCOLLEGGIALE
Queen's, 12; McGill, 12
Western, 13; Toronto, 16
CONFÉRENCE OTTAWA-S.-LAURENT
McGill, 14; Queen's, 12
Loyola, 25; R.C.M., 11
Bishop's, 21; Macdonald, 9
C.M.R. (Saint-Jean), 12
R.M.S. Seconda, 0

Sam Etcheverry et Alex Webster mènent les Als à un gain de 24-6, samedi

(Par Marcel FORTIN)

Les Alouettes de Montréal, conduits par le joueur d'arrière-quart Sam "The Rifle" Etcheverry et le nouveau joueur de champ-arrière Alex Webster ont classé les Rough Riders d'Ottawa, samedi après-midi au parc Lansdowne d'Ottawa devant une foule de plus de 15.000 personnes. C'était la quatrième rencontre entre les deux équipes et elles ont maintenant enregistré chacune deux victoires.

Les Montréalais dominèrent donc les Rough Riders dans tous les domaines pour enregistrer une victoire facile de 24-6. Après avoir saisi une avance de 3-0 dès le premier quart, les joueurs de l'instructeur Peahead Walker ne furent jamais devancés par la suite. Sauf une courte faiblesse au début du troisième quart, les Alouettes présentèrent tout probablement leur meilleur jeu de la saison pour enregistrer une importante victoire.

Alex Webster, une ancienne étoile de l'Université de la Caroline du Nord, en était à sa première joute avec les Alouettes et sa présence se fit certainement sentir. Souvent, il plongeait pour d'importants gains. Les deux premières fois qu'il porta le ballon, il enregistra deux premiers essais, plongeant alors pour des distances variant entre 10 et 15 verges à chaque occasion. Il fut solide à l'offensive durant tout l'engagement, tout jusqu'à ce qu'il soit blessé vers la fin de la joute en étant solidement terrassé par le gros John Welton et cela après une courte course.

Les Alouettes saisirent une avance de 10-0 à la fin des deux premiers quarts. Ils cédèrent un touché aux Rough Riders dès le début du troisième quart et par la suite conservèrent l'avantage du jeu pour s'assurer de la victoire.

Etcheverry brilla. Une passe de Etcheverry à Red O'Quinn et une course de plus de 60 verges, cela durant le premier quart, permirent aux Alouettes d'installer sur la route de la victoire. A la suite de ce long gain, Ray Poole bota un précis placement et les Alouettes prenaient l'avance pour ne jamais la perdre.

Un botté bloqué par Herb Capozzi durant le deuxième quart, résultat au premier touché des Alouettes. Jim Miller reprit la balle et courut 15 verges pour le touché. Les Alouettes s'assurèrent donc de la victoire vers la fin du troisième quart, lorsque Red O'Quinn accepta une courte "hook pass" de Etcheverry pour courir 46 verges pour un touché. Durant le quatrième quart, les Alouettes enlevèrent la balle aux Riders sur un troisième essai et une passe de Etcheverry à O'Quinn fut complétée pour un long gain et par la suite, Phil Adrian plongeait pour le dernier touché de la joute.

Durant l'engagement, Etcheverry possédait un avantage marqué sur Tom O'Malley pour les passes. Grâce à ses précises passes, les Alouettes accumulèrent un gain de 382 verges dans les airs contre 307 pour les Riders. Tex Coulter joua aussi un rôle important dans la victoire des Alouettes puisqu'il réussit trois points et un touché de sûreté à la suite de ses longs et formidables bottés.

L'honorable Lionel Chevrier ouvrit officiellement la partie en bôtant le ballon pour une distance de 35 verges (soit un nouveau record).

Placement de Poole. Quelques minutes après le début de la joute, Webster plongeait pour un gain d'environ 15 verges, mais Phil Adrian ne fut pas aussi fructueux sur un autre plongeon, puisqu'il échappa le ballon, qui fut repris par Chuck Anderson. Après des échanges de bottés rapides, les Alouettes prirent possession du ballon à leur 11e verge. C'est alors que Etcheverry compléta une passe à Red O'Quinn qui réussit à se rendre à la 15e verge des Rough Riders étant poursuivi par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent menacés, lorsque Bob Simpson s'efforça d'enlever la balle aux Riders, mais il échappa le ballon, qui fut repris par le rapide Tex Karpuk. Quelques jeux plus tard, Ray Poole bota un placement de la 22e verge et les Alouettes menaient alors par 3-0. Vers la fin du quart, les Riders furent men



Prompt results pour quelques sous

A louer (logements) (22)

APARTEMENT à louer, \$65. Tel: PR-7-5156. 22-236

APARTEMENT 2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, possession immédiate. 54 Champlain, Hull. 22-241

APARTEMENT 4 pièces, dans Ottawa, prix raisonnable; trois adultes. 5-6944. 10-237

CHALET d'hiver, meublé, à louer, Lac Lemay. PR-7-4648. 22-238

LOGIS à l'intersection des rues Gagnon et Carillon. S'adresser: 52 Carillon, Hull. 22-237

LOGIS moderne, 5 pièces (bas), 860, 136 Champlain, Pointe-Gatineau. PR-7-2037. 22-238

LOGIS 3 pièces, à Pointe-Gatineau. Tel: PR-7-3145. 22-240

LOGIS 4 pièces, à louer, 334 Saint-André, Gatineau Mills. MO-7-4427. 22-237

LOGIS à 61 Saint-Louis, Pointe-Gatineau. PR-7-4148. 22-237

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE semi-meublée, pour fille d'âge moyen travaillant toute la journée. 389 Saint-Patrice. 23-238

CHAMBRE pour 1 ou 2 jeunes filles, déjeuner si désiré, près autobus télévision au salon. PR-7-4398. 23-239

CHAMBRE pour personne sobre, tranquille, Eastview, 5-5021 après 5 heures. 23-239

CHAMBRE meublée à louer, dans Hull. PR-7-8796 après 6 h. 23-237

CHAMBRE meublée, localité centrale, 17 Champlain, Hull. PR-7-3429. 23-237

CHAMBRE-VIVANT meublée, avec privilèges, 683 Saint-Patrice. 2-3438. 23-237

CHAMBRE à louer, PR-7-7722. 23-240

CHAMBRE meublée, pas de cuisine; eau chaude. 271 Guilguy, 2-7037. 23-240

CHAMBRES double et simple, belle localité. PR-7-8244. 23-237

GRANDE chambre double meublée. 3-1519. 23-239

GRANDE chambre non meublée, permis de cuisson, à Wrightville. PR-7-4122. 23-237

WRIGHTVILLE: chambre ou pension; 4 filles. PR-7-4003. 23-238

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Tiley. Tel: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

S à S AUTO PARTS

Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitrres installées. 614, rue Wellington. Tel: 6-0310. 29-300

Service d'automobiles

CHRYSLER, PLYMOUTH et CAMIONS FARGO PATTERSON MOTORS LTD. 478, rue Elgin. 6-3654 lun., vend., 29

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, emballage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. - Tel: PR-7-8944. 30-300

Radios-Télévision et accessoires (31)

INSTALLATION d'antenne de téléviseur, \$25. Service jour et nuit. 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparations. General Radio Sales. 571, rue Bank. 4-6292. 31-300

Combustible (32)

HUILE DISTILLEE 21.3¢ le gallon Pas de livraison à moins de 90 gallons. HALL FUEL LTD. 339, rue Preston. Ottawa. 3-5631. 32

ARVISAS, Wilfrid - Slabs bois mort et slabs bois franc, sec, 236 Maisonneuve, Hull. PR-7-4887. 32-233

A.B.C. WOODYARD - Slabs de bois mort \$10 la corde. Gros voyage, \$3.50. PR-7-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD - Slabs bois franc, la corde coupée, \$9 Gros voyage \$5 - PR-7-9972. 32-300

Combustible (32)

VOTRE SERVICE COMPLET DE COMBUSTIBLES

HUILE A POELE (Distillée)

21.3¢ le gallon

HUILE A FOURNAISE (Brute)

CHARBON DE TOUTES SORTES

COKE "La SALLE"

D. GRANDMAITRE

131, Ch. de Montréal, Eastview

2-3505 et 2-3508 32

CAMILLE LEVESQUE, huile distillée 21.3¢ slabs mous, secs, corde coupée, \$18. - 347 Larabee. PR-7-4652. 32-244

HUILE A POELE (Distillée)

21.3¢ le gallon

Prompte livraison

Parfields Oils Ltd.

— 3-6246 — 32

ALARY, Maurice - Bois de chauffage de toutes sortes. PR-7-5722. 32-300

LAMBERTI - Slabs bien secs, - Voyages 3/4, 6, 12 Bois franc, sec, au voyage, \$5 et plus. Tel: PR-7-1143. 32-300

HUILE A POELE (Distillée)

21.3¢ le gallon

Prompte livraison

OTTAWA FUEL OIL LIMITED 3-8861 32

EDMOND LEVESQUE - Huile distillée, 21.3¢ slabs de bois mou sec, \$9.00 la corde, en longueur \$1.00 coupé, au voyage coupé \$3.50. PR-7-7386. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés Estimation gratuite. Ouvrage garanti. SH-6-1900. 33-300

R. HENRI - Brûleurs à l'huile. 219 John Eastview. 6-2772. 33-300

REPARATIONS, nettoyage de fournaies à l'huile, carbureurs, ouvrage garanti. PR-7-8622. Hull. 33-300

Argent à prêter (37)

PRETS pour financer l'achat d'une automobile ou un camion

Tout prêt protégé par une assurance-vie sans frais additionnels

TRANS-CANADA CORP. CREDIT Limited

45, rue Rideau, Ottawa

Chambre 101 - Ed. Plaza

2-5738 No 1

Personnel (39)

ACCORDEUR spécialiste de pianos. Pour rendez-vous signaler MO-3-8028, demander Georges. 39-251

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur articles: aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55 1/2 Williams. 41-300

Dactylographes (41A)

DACTYLOGRAPHES Underwood portatives et régulières, aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrand à vendre et à louer. Underwood Limited, 222 Laurier-ouest. 2-3531. 41A-300

VOYER les nouvelles machines à écrire silencieuses Remington; pièces exclusives, fonctionnement sensationnel. \$4.50 par mois. Un taux spécial accordé aux étudiants pour machines louées. - Remington Rand Ltd., 164 Laurier-ouest. 2-4264. 41A-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS - Faire-part de mariages, sauterie, grévure, impressions commerciales. Cartes de Noël - 743, rue Albert. Tel: 2-2334. 43-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC - Entrepreneurs électriciens. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. PR-7-2347. - Léon Dompière, propriétaire résident. 52, rue Fontaine. PR-7-9236. 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneurs électriciens, 51 Saint-Raymond, Hull. Tel: PR-7-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, (général, industriel ou domestique). C.O.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5708; soir: 2-8121. 55-300

Couvreur (62)

BARDEAUX asphalte, goudron, réparations d'égouts, briques, J. O. Gervais PR-7-8472. 62-300

Reparations (63)

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY 265, rue Rideau. Tel: 3-6234. Réparations de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER SERVICE O'NEILL directement à la manufacture. Préposés habiles, véritables pièces. Connors, machines J. H. Connor & Son Ltd. 207, Montcalm, Hull. Tel: PR-7-2711. Nous allons chercher et livrons. 63-300

E. ROY & FILS - Réparations de machines à laver. 19 Gurin, Hull. PR-7-5980. 63-300

Monuments (69)

20% DE REDUCTION SUR TOUS MONUMENTS SUR PLACE TELEPHONEZ ou nous irons vous chercher. Catalogue sur demande R. SAINT-MARTIN ET FILS, 359 Maisonneuve, Hull. PR-7-5822. 69-300

J. P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction. Visitez nos ateliers, ou téléphonez à nos frais. Cartes mortuaires. 213 York angle King Edward. 4-0417. 69-300

Décès (70)

ALLARD, Octave - Décédé à sa demeure, 64 Springfield, le vendredi 9 octobre 1953, Octave Allard, époux de feu Virginia Plante et d'Eugénie Bédard, à l'âge de 89 ans. Funérailles le lundi 12 octobre, à 7 h. 15 a.m. de sa demeure pour service en l'église Saint-Charles à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Direction: maison Gauthier, 259, rue Saint-Patrice. 70-237

BRISBOIS, Onésime - A l'Alfred, Ontario, le 10 octobre 1953, est décédé subitement, M. Onésime Brisbois, époux de feu Angèle Duchesne, à l'âge de 81 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de sa bru, Mme veuve Emma Brisbois, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le mardi 13 octobre pour service en l'église Saint-Victor d'Alfred à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: maison Lamare, d'Alfred, Ont. 70-237

DION, Joseph-Alain - Décédé à la demeure de sa fille, Mme Léon Brazeau, 228, rue John, Eastview, le dimanche 11 octobre 1953, Joseph-Alain Dion, époux de feu Delia Saint-Jacques, à l'âge de 86 ans. Funérailles le mercredi 14 octobre à 8 h. a.m., des salons mortuaires Horne Racine et Robert Ltee, 206, rue Bessière, le mardi 13 octobre; service en l'église Notre-Dame de Lourdes, l'heure sera annoncée plus tard. 70-237

DUSSAUME, Elie - Dans un hôpital local, le samedi 10 octobre 1953, est décédé à l'âge de 48 ans, Elie Dussaume, époux bien-aimé de Rita Richer. Funérailles des salons mortuaires Horne Racine et Robert Ltee, 206, rue Bessière, le mardi 13 octobre; service en l'église Notre-Dame de Lourdes, l'heure sera annoncée plus tard. 70-237

GRAVELLE, Mme Clodia - Décédée à Cornwall, le samedi 10 octobre 1953, à l'âge de 52 ans, Clodia Gravelle, épouse de Ferdinand Gravelle. La dépouille mortelle repose à sa résidence, 42 Bienville, Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 8 h. 20 a.m., le mardi 13 octobre pour l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Direction: maison Beauchamp, 171 Saint-Laurent. 70-238

GREGOIRE, Léo - Décédé subitement le vendredi 9 octobre 1953, Léo Grégoire, de 197, rue Louisa, Ottawa, à l'âge de 33 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Landreville, 578, rue Somerset, Ottawa, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le mardi 13 octobre à 8 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-237

GRENIER, Mme Eléonore - Le samedi 10 octobre 1953, à sa demeure, 23 Montpetit, Hull, est décédée Eléonore Levesque, à l'âge de 71 ans, épouse de John Grenier. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emmond, boulevard Saint-Joseph, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le mardi 13 octobre à 7 h. 20 a.m., pour l'église Saint-Raymond où le service sera chanté à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-237

SINCENNES, Alfred - Le samedi 10 octobre 1953, dans un hôpital local, est décédé Alfred Sincennes, à l'âge de 70 ans et 4 mois, époux de Marie Simard, de Joliette, Hull. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emmond, boulevard Saint-Joseph, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre le mardi 13 octobre à 7 h. 20 a.m., pour l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-237

Le combat sera-t-il remis à cause de la télévision?...

NEW YORK (P.C.) - Est-ce qu'une déféction de la télévision qui doit reproduire le combat Armand Savoie-Jimmy Carter, pour le championnat des poids-légers, le 11 novembre, va en forcer l'annulation?

Un journal de New-York a dit que Jim Norris, président de la IBC, avait décidé que le combat aurait lieu, qu'il ait télévision ou non.

Un autre journal a dit qu'à cause de difficultés de connections avec les postes de télévision américains, le combat a été abandonné.

Ce devait être une reproduction de l'Atlantique au Pacifique et c'est été la première fois qu'un combat de boxe était télévisé directement de Montréal aux Etats-Unis.

Le New York Daily News a dit que l'annonce avait été faite par Jim Norris de Toronto, ou comme président des Black Hawks de Chicago, son club cherchait à faire oublier sa première défaite de la saison.

Il était à Montréal jeudi et il a discuté de la situation avec les autorités du Forum.

La difficulté n'est pas technique, a-t-il dit. Elle concerne la disponibilité des longues lignes téléphoniques de la compagnie hors de Montréal.

Le Daily Mirror a dit de son côté que c'était une mauvaise affaire préparée par la populace et qu'elle ne devait pas être abandonnée.

Le combat est que "les co-promoteurs, y compris la IBC, ne pouvaient obtenir de ligne téléphonique pour transmettre le combat à un réseau international de TV, il eut été impossible d'en faire un combat profitable."

Cartes mortuaires (70A)

J. P. LAURIN Ltée, manufacturiers de monuments de distinction. Visitez nos ateliers, ou téléphonez à nos frais. Cartes mortuaires. 213 York angle King Edward. 4-0417. 70A-300

AVIS DE SOUMISSIONS R.C.S.S. No. 8, Alfred, Lefevre, Ont.

Avis public est par la présente donné que des soumissions seront reçues jusqu'au 23 octobre à 7 h. p.m. chez le soumissionnaire, pour la construction d'une école de quatre classes et salle de récréation. La construction doit être terminée pour le 15 août 1954.

Les soumissions devront être sous pli cachetés et endossés, "Soumission pour la construction d'une école à Lefevre, Ont." Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté, représentant 10% du montant de la soumission. Aucune soumission ne sera révisée.

Un dépôt d'un somme de \$20.00 des plans et devis pourront être obtenus du bureau de l'architecte René Richard, 2194, rue Fontaine, Hull. Tel: PR-7-2757, à laquelle somme sera retournée sur remise en bon ordre des plans et devis.

R.C.S.S. No. 8, Alfred, Lefevre, Ont., par M. Jean Charbonneau, sec-trés. Lefevre, Ont. Tel: Lefevre 625 sonnez 2.

Defence Construction (1951) Limited SOUMISSION

Des soumissions cachetées, bien indiquées quant au contenu et adressées au soumissionnaire, seront reçues jusqu'à 2 h. p.m. heure normale de l'Est.

MARDI, 22 OCTOBRE, 1953, pour le dossier No 122-0-P2-25, en vertu du No 2454, de l'Ontario, pour la construction d'un garage pour 50 véhicules et poste de service.

P. O. L. (No 3), à Petawawa, Ontario, pour la construction d'un garage pour 50 véhicules et poste de service.

Les plans, devis et documents de soumission ne sont pas retournés intactes et en bon état, et au plus tard le septième jour suivant la date de l'adjudication du contrat.

Les sous-entrepreneurs et les fournisseurs de matériaux doivent venir voir les plans à l'Ontario Builders' Exchange, 815, avenue Laurier, Ottawa, ou à: Montreal Builders' Exchange, 1250 rue Saint-Marcel, Montreal, P.Q.; Société centrale d'hygiène et de logement, bureau succursale, 227, avenue Laurier Ouest, Ottawa, Ontario, et à ce bureau.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de sécurité tel que prescrit dans les documents de soumissions. Ledit dépôt indemniser le propriétaire contre la perte au cas du retrait de l'acceptation de la soumission. Tous les chèques sont faits payable à Defence Construction Ltd.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les soumissions doivent être envoyées à: 40, avenue Eglinton, E., Toronto 12, Ontario.

N.B. Ogilvie, greffier de la ville, Ottawa, le 9 octobre, 1953.

Queen's défait McGill, 13-12

KINGSTON, Ont. (P.C.) - Les Redmen de McGill, qui espéraient capturer les honneurs de la Ligue senior intercollégiale, cette saison, ont subi un revers serré de 13-12 contre les Golden Gaels de l'Université Queen's, samedi après-midi.

Les Gaels affichèrent une superbe tenue combattive pour remporter la victoire sur les Redmen. Les gagnants réussirent leur premier touché moins de trois minutes après le début de la joute, lorsque Jack Cook accepta une passe de Wally Mellor. G. Schreider convertit ce touché. Ron Stewart diminua mais rapide joueur de champ-arrière du Queen's, qui fut touché par ce touché en effectuant une superbe course sur le retour d'un botté.

Le premier touché du McGill fut enregistré à la suite d'une longue passe, qui fut partiellement bloquée, mais tout de même saisie par George Klein à la 25e verge du Queen's. Klein courut le reste du chemin pour le touché, qui fut converti par Fred Wilmut.

John McCombe, du Queen's, reprit un échappé du McGill à la 23e verge des Redmen pour permettre à son équipe de réussir son deuxième touché de la joute. Stewart réussit le touché, qui fut converti par Schreider.

English réussit le dernier touché des Redmen vers la fin du troisième quart. Le converti fut rate. Le pointage fut égalé, lorsque Wright botta un simple. Le point gagnant fut enregistré, lorsque Frank Geard bota un simple durant le quatrième quart.

Deuxième victoire consécutive de l'Université Western

LONDON, Ontario (P.C.) - Les Mustangs de l'Université Western Ontario ont réussi deux touchés durant la deuxième moitié de la joute pour remporter une victoire de 13-10 sur les Blues de l'Université de Toronto.

Les Blues dominaient par 10-0 à la fin du deuxième quart, et tout semblait indiquer qu'ils remporteraient leur premier gain sur le Western depuis 1936. Les Mustangs remportèrent alors leur deuxième victoire consécutive cette saison et ils sont maintenant installés au premier rang de la Ligue senior intercollégiale.

Gino Fracas inaugura la poussée du Western tout au début du troisième quart, lorsqu'il courut 19 verges après avoir accepté une passe pour le premier touché des Mustangs. Un botté de Jules Bélec sur le dernier jeu de la joute donna un dernier point aux Mustangs.

Garnet Mason et Fracas jouèrent donc un important rôle dans cette victoire des Mustangs. Fracas réussit deux touchés et Mason brilla à la suite de longues courses.

Le Varsity domina la joute durant les deux premiers quarts. Bob Pinkney réussit alors un premier touché durant le premier quart. Un échappé des Mustangs permit aux Blues de réussir leur deuxième touché. Phil Muntz réussit alors ce deuxième touché. Le converti fut cependant rate.

VILLE D'OTTAWA Département du génie CONSTRUCTION D'EGOUTS

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissions, seront reçues par le secrétaire, chambre 504, hôtel de ville, Ottawa, jusqu'à midi, lundi, 19 octobre, 1953, pour la construction d'égouts sur les rues suivantes:

Avenue Tilbury, avenue Roosevelt, avenue Patricia, ruele près avenue Patricia, London Terrace, Claxton Drive, boulevard Saint-Laurent, Biltmore Drive, avenue Somerset, rue Chevrier, rue Trent, avenue Flahar, Bakerdale Drive, avenue Borchert, avenue Cole, avenue Olive, avenue Golden et Projet de logements Bon Logis.

Les plans, devis, renseignements et formulaires de soumissions peuvent être obtenus sur demande au bureau du commissaire des travaux, chambre 703, immeuble Transportation, 4, rue Rideau, Ottawa, Ontario.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions, et, spécialement, si seulement une soumission est reçue la ville se réserve le droit de la rejeter.

N.B. Ogilvie, greffier de la ville, Ottawa, le 9 octobre, 1953.

Les Seconds perdent de justesse aux mains des Orfuns; une autre aujourd'hui

Dans une autre joute de la Ligue senior de Québec, les Flyers de Lakeshore ont battu les Bulldogs de Verdun au compte de 26-11

MONTREAL (Spécial au Droit) - Les champions seniors de la Ligue de football de Québec, les Flyers de Lakeshore, se sont virtuellement assurés la tête de la Ligue hier en disposant des Bulldogs de Verdun au compte de 26-11.

Sur le terrain de jeu Maisonneuve, les Seconds d'Ottawa, privés des services de plusieurs joueurs, ont failli valancer les Orfuns de St. Aloysius avant de perdre par un point compté à la dernière minute de la joute par Gordie Rowland, au compte de 8-7, hier après-midi.

Avec chacun une autre victoire, les Seconds d'Ottawa, privés des services de plusieurs joueurs, ont failli valancer les Orfuns de St. Aloysius avant de perdre par un point compté à la dernière minute de la joute par Gordie Rowland, au compte de 8-7, hier après-midi.

Les Seconds au Landsdowne Pendant que les Flyers de Lakeshore jouaient au stade de Verdun, les Seconds rencontrèrent au jourd'hui le St. Aloysius, au parc Landsdowne d'Ottawa.

Les Flyers n'ont pas connu la défaite depuis leur première aux mains des Seconds d'Ottawa, le jour du Travail.

Un plongeon de 10 verges par Mike Lodge et un simple de Rowland ont égalisé les chances à la fin de la première demie.

La lutte fut très contestée durant les troisième et quatrième quarts, et Fochuk réussit un simple pour mettre les Seconds en avant. Rowland a botté un autre point pour remettre les choses en place.

Ce dernier a également botté le point qui donna la victoire aux Saints alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu. Après avoir traversé la ligne de défense sur une course, Rowland échappa le ballon et le frappa du pied en voulant recouvrir. Il a réussi à atteindre le ballon sur lequel il s'accrocha, à trente verges d'Ottawa. Quelques instants plus tard, Rowland bota le ballon derrière la ligne d'Ottawa et le point fut concédé.

Frontenac débute par un gain de 4-2

QUEBEC (P.C.) - Le club Frontenac de Québec a défait les Canadiens de Montréal par 4-2, hier, au cours d'une joute de l'Association de hockey amateur junior de Québec.

Après une première période au cours de laquelle aucun point ne fut compté, Donahue rompit la glace dans la deuxième à la quatrième minute du jeu. Il compta 13 minutes plus tard, assisté de Guy Rousseau et de Topall. Viens, enregistra un point pour les Canadiens à la 18e minute.

Les Montréalais égalisèrent au commencement de la troisième période. Prévo

Cornwall, Ont.

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — M. l'abbé Joseph Chagnon, prédicateur des retraites fermées de la maison des retraités fermées d'Alexandria, est maintenant à la paroisse de la Nativité de Cornwall.

Tous les prêtres des paroisses catholiques de Cornwall font en ce moment leur visite paroissiale. Naissances en la paroisse de la Nativité de Cornwall, dont les baptêmes ont été faits par M. l'abbé J.-A. Brunelle, dimanche dernier.

M. et Mme Paul-Emile Carrière (née Fernande Tanguay) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Paul, André, Bruno, Parrain: M. Othel Carrière, marraine: Hazel Harvey.

M. et Mme André Lalonde (née Desanges Belisle) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Monique, Lucie, Parrain: Joseph Belisle, marraine: Imelda Marion.

M. et Mme Gérard Prieur (née Madeleine Lamoureux) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Joseph, Denis, Fernand, Parrain: Fernand Larose, marraine: Denise Prieur.

M. et Mme Roger Berlinguette (née Jeannette Demers) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Clarisse, Francine, Jeanne, Parrain: Hector Cayen, marraine: Clarisse Demers.

M. et Mme Charles Grefte (née Bernadine Cousineau) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Gordon, Cyprien, Harold, Parrain: Harold Grefte, marraine: Marguerite Taillon.

M. et Mme Rogatze Mayer (née Lila D'Esne) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Suzanne, Reina, Parrain: M. Léonide Mayer, marraine: Angèle Lafleche.

M. et Mme Raoul Moise (née Simone Fournier) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Marcel, Paul, Parrain: Alex Roy, marraine: Yvonne Fournier.

M. et Mme Jean Murphy (née Hélène Picard) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Barbara, Ann, Parrain: Francis Bray, marraine: Ida Murphy.

M. et Mme Albert Montpetit (née Jeannette Brière) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Maurice, Roney, Parrain: Maurice Larocque, marraine: Stélie Montpetit.

M. et Mme Alcide Montpetit (née Hélène Parent) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Maxime, Montpetit, marraine: Exorée Lavigne.

M. et Mme Aurèle Loiseleur (née Thérèse Séguin) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de Fernand, Denis, Parrain: Fernand Loiseleur, marraine: M. et Mme Raymond Paquette.

M. et Mme Raymond Paquette (née Annette Bourgeois) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, baptisée sous les prénoms de Pauline, Rose, Parrain: Fernand Paquette, marraine: M. et Mme René Paquette.

A l'occasion du 35^e anniversaire de mariage de M. et Mme Florian Labelle (née Marguerite Denis), un grand nombre de parents et d'amis de Cornwall ont tenu à leur offrir leurs meilleurs vœux de bonheur, vendredi soir dernier, le 2 octobre.

Une réception a eu lieu en leur honneur, à leur demeure. Après une soirée récréative des mieux réussies, un délicieux goûter a été servi. Un magnifique gâteau d'anniversaire déposé sur la table d'honneur couverte de fleurs.

M. Labelle est le fils de M. et Mme Ubaldo Labelle, de Cornwall, et Mme Labelle est la fille de M. Georges Denis et de feu Mme Denis, de Fourniville, Ontario. Ils n'ont qu'une petite fille, Claudette.

M. et Mme Raymond Lalonde et leurs enfants, M. et Mme Lalonde, tous de Rockland, Ont., rendaient visite, dimanche dernier, à M. et Mme Ubaldo Labelle, Florian Labelle et Jacques Farrel.

Mlle Thérèse Lacasse, de Wendover, Ont., rend visite en ce moment à M. et Mme Fernand Leclair et Azarie Barrette.

M. Aimé Secours est de retour d'un voyage à Montréal, où il a visité, en fin de semaine, ses enfants et amis.

M. et Mme Gérard Chénier, de Cornwall, ont été les parents de Mlle Bill Boyton, de Belleville, Ont., rend visite en ce moment à ses parents, M. et Mme Zenophile Bonneville.

Vars, Ont.

VARS, Ont. (D.N.C.) — M. et Mme Léonard Lalonde, de Penetanguishene, ont passé deux semaines de vacances chez leurs parents de M. et Mme Lalonde, M. et Mme Noël Robinson, de Vars.

Mme Théodore Bouwhuis, de Vars, immigrante hollandaise, arrivée au Canada il y a six ans, s'est embarquée sur le paquebot hollandais "Groete Beer" pour un séjour de deux mois en Hollande.

M. et Mme Bouwhuis et leurs cinq enfants, demeurent sur une ferme, à un mille et demi de Vars.

M. et Mme Adrien Brisson et Alcide Roy ont fait un voyage à Notre-Dame-du-Cap. Ils se sont aussi rendus à Rougemont où ils ont visité le R. F. Rhea Grégoire, O.M.I.



La fumée et les flammes s'échappent d'une raffinerie de pétrole de Brandon, Manitoba, où un incendie a causé des centaines de milliers de dollars de pertes matérielles. La raffinerie appartient à l'Anglo-Canadian Oil Limited. L'incendie était le troisième d'importance à Brandon cette année. Le feu a aussi endommagé un édifice commercial et un entrepôt de fruits.

(Photo P.C.)

Kapusksing, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — Les baptêmes suivants furent administrés par le R.P. Roma Payant, O.M.I., le 4 octobre.

M. et Mme Camille Bédard (Fernande Bégin) désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Jacqueline, Ghislaine, Parrain: M. et Mme Philippe Bédard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme William Bengston (Jacqueline Gregory) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Jay, Gregory, Parrain: M. et Mme Emilien Turcotte, oncle et tante de l'enfant. Porteur: M. et Mme William Bengston, mère de l'enfant.

M. et Mme Hubert Thiffault (Agnès Hermès) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Verna, Lynn, Parrain: M. et Mme Ralph et Léona Hermès, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Routhier (Emilie Marchand) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Diane, Yvonne, Marie, Parrain: M. et Mme Roland Routhier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme George Desrosiers (Georgette Parise) désirent annoncer la naissance de jumeaux, baptisés sous les prénoms de M. et Mme Jacques, M. et Mme Denis, Parrain: M. et Mme John Parise, oncle et tante de l'enfant; l'autre enfant: Daniel, Roland, Parrain: M. Roland, marraine: Virginie Le Courtois, remplacée par Mlle Georgette Desrosiers.

Samedi midi, est arrivée à Kapusksing, par la voie des airs, Mlle Hector St-Jacques, présidente générale des Femmes de la Fédération Canadienne-française, en route pour Hearst, où elle a fêté les bases de la fondation d'une nouvelle section, qui portera le No. 29. La réunion a eu lieu dimanche l'après-midi. Le Comité a été élu, au grand plaisir des autorités religieuses et civiles.

Samedi soir, les membres de la section de Kapusksing ont reçu Mlle St-Jacques au Château de Kapusksing, où un grand nombre de personnes de la section s'étaient réunies malgré la mauvaise température.

Il y a eu chant, solo de piano, jeu de société. L'on s'est amusé, jusqu'au moment du goûter servi par les dames membres de la section.

Durant son court séjour parmi nous, Mlle St-Jacques était l'hôte de Mlle Jeanne Boulianne, présidente de la section de Kapusksing. Notre distinguée visiteuse a servi le dîner, le dimanche 10, pour Ottawa. Les dames de l'Exécutif se sont fait un plaisir d'aller la reconduire à l'aéroport.

Au Conseil de ville, ces jours derniers, les échevins et son honneur M. le maire Turcotte, ont pris une résolution qui a permis d'envoyer M. D.J. McCormick, pour succéder à M. J.A. Habel, député élu au fédéral, aux dernières élections, pour le comté de Cochrane Nord, dans le Nouveau Brunswick.

Des permis de construction ont aussi été émis pour M. Ross Smith, avenue Bowman, René Piché, Northfield, E. Ouellette, rue Queen, et Ed. Woodworth, rue Aurora.

Le Conseil a aussi décidé d'élargir le chemin conduisant à Brunelle. Un programme complet de travaux vient de passer au conseil de ville, pour l'ouverture de trois nouvelles rues dans la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Il y a eu aussi, il y a quelques jours, un feu de forêt, dans le secteur de la subdivision de Northfield et, de ce fait, 77 lots sont pourvus d'eau, et du service d'égouts, ceci indiquant que la population augmente beaucoup à Kapusksing. Il y a deux ans nous dit l'ingénieur de la ville Matt Ravikava, la ville commença avec célérité, des travaux d'excavation dans ce même secteur pour mettre en vente 135 lots à construction, pourvus du système d'égout et d'approvisionnement en eau.

Résultats d'un grand concours de labour, à Verner, Ont.

VERNER, Ont. (D.N.C.) — Le concours de labour, cette année, a été un grand succès. Organisé par le président de la société d'agriculture, M. Emile Boudry.

Un grand nombre de labourers participant à ce concours. Parmi les distingués visiteurs, nous remarquons M. le curé O. Fortin, et M. le curé Laurent Fortin, de cette paroisse, M. le Dr J.-P. Menard, M. le député Jack Farland, de Nipissing, M. l'aumônier Félix Millette, de la paroisse, J. L. Keenan, représentant de la compagnie International Harvester, de North Bay, W. D. Drowley, représentant la compagnie Imperial Oil, de North Bay, J. A. Marleau, représentant de l'International Harvester, de Sturgeon Falls, et Davies Capley, de Sudbury, représentant de Canadian Industries Ltd.

Le juge était Robert Watson. Le soir, à la salle paroissiale, les prix ont été offerts aux gagnants, après quoi nous avons assisté à des projections de l'O.N.F. Le dîner a été servi sur le terrain, et les rafraîchissements, par le Club des jeunes éleveurs.

Classe H, tracteur, jeunes, moins de 16 ans: 1er: André Demers — \$8, don de la Société d'agriculture de Verner; 1^{re} caisse hulle, don de M. Roy, Massey Harris, Cache Bay; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

2ème: Georges Gagnon, Verner, \$7,00, Société agricole de Verner; Crayon et plume, don de la Pharmacie Levesque, Sturgeon Falls; \$4,00, prix spécial de nos donateurs.

3ème: Maurice Remillard (Verner) — \$6,00, don de la Société agricole de Verner; Caisse hulle, don de M. Roy, Massey Harris, Cache Bay; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

4ème: Gérard Beaudry, Verner — \$5,00, don de la Société agricole de Verner; 1 gallon antigel, don de A. Beaudry, Service Station, Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

5ème: Georges Demers, Verner — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

Classe E, — Tracteur, moins de 20 ans: 1er: Rhéo Villeneuve, Verner — \$8,00, prix don de la Société agricole de Verner; \$5,00, prix spécial de nos donateurs.

2ème: François Cabazon Verner — \$7,00, don de la Société agricole de Verner; \$4,00, prix spécial de nos donateurs.

3ème: Claude Miron, Verner — \$6,00, prix de la Société agricole de Verner; \$3,00, prix spécial de nos donateurs.

4ème: Georges Dauphinais, Verner — \$5,00, prix de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

Classe C, — Tracteur hommes: 1er: Lionel Demers, Verner — \$10,00, don de la Compagnie Imperial Oil (Esso); \$8,00, don de la Société agricole de Verner; \$5,00, prix spécial de nos donateurs.

2ème: Louis Gagnon, Verner — \$7,00, don de la Société agricole de Verner; 5 gallons huile Motor Master, de Can. Tire Corp. de North Bay; \$4,00, prix spécial de nos donateurs.

3ème: Marcel Beaudry, Lavigne — \$6,00, don de la Société agricole de Verner; \$3,00, prix spécial de nos donateurs; 3 gallons huile, don de la Compagnie Imperial Oil (Esso).

4ème: Joseph Riote, Verner — \$5,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs; 1 gallon antigel, don de J. A. Marleau, Sturgeon Falls.

5ème: Armand Beaudry, Cache Bay — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

6ème: Octave Beaudry, Verner — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

7ème: Michael J. Steep, Cache Bay — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

8ème: Adélard Remillard, Verner — \$7,00, prix de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

9ème: Oscar Demers, Verner — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

10ème: Arthur Beaudry, Verner — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

11ème: Gaston Demers, Verner — \$4,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

12ème: Marcel Vincent, Verner — \$7,00, don de la Société agricole de Verner; \$2,00, prix spécial de nos donateurs.

13ème: Rhael Dauphinais, Verner — \$8,00, don de la Société agricole de Verner.

La vie agricole

Saint-Albert, Ont.

Le 29 septembre avait lieu la réunion annuelle de l'U.C.F.O. 30 membres étaient présents.

La prière d'ouverture a été récitée par M. le curé Paquette. Il a été proposé par M. Emile Laplante, secondé par Raymond Forques, que le procès verbal ainsi que le rapport financier soient adoptés.

Proposé par Albert Oumet, secondé par Albert Renaud, que M. Emile Laplante soit président pour l'assemblée. Proposé par Albert Renaud, secondé par Gérard Legault, que Henri Bourgeois soit secrétaire pour l'assemblée.

Proposé par Gérard Legault et secondé par Albert Renaud, que Fernand Rochon soit président pour l'année 1953-1954. Vice-prés. Albert Oumet.

Directeurs: Raymond Forques, Joseph Adam, Richard Lafleche. Secrétaire: Gérard Quessel.

Il a été proposé par Gérard Legault, secondé par Albert Oumet, que Fernand Rochon et Gérard Quessel soient délégués au Congrès de Hawkesbury et que Albert Oumet et Roland Richer le soient comme substitués.

Henri Bourgeois, sec. L'Original

L'assemblée du cercle de l'U.C.F. a été tenue le 21 septembre, sous la présidence de Mme F. Vauvel, 40 membres étaient présents.

Après la prière récitée par Mme la Présidente, il y a eu lecture et adoption du rapport de la dernière assemblée.

Mme la présidente a fixé la date de notre assemblée, le 26 au 27 septembre. Elle nous a donné un résumé de la journée d'étude, tenue au Camp St-Louis. Elle a félicité les membres qui ont suivi les cours de tissage et de chapeaux, donnés par Mme Florence Poitevin, de Fasset.

Cinq déléguées ont été choisies pour le congrès de Hawkesbury. Il a été décidé que nos réunions mensuelles auront lieu le 2e lundi du mois.

Travaux manuels: Robe de cotonnade, par Mme Emilien Parisien. Tapis au métier, par Mme W. Parisien. Bas tricots, par Mme Arthur Rouleau. Bas pour enfants, par Mme Paul Cyr. Poignets au métier, par Mme Roland Lalonde. Tabliers pour fillettes, par Mme Roland Lalonde. Couvre-pieds tissés, par Mme Wilfrid Lamarche.

La réunion d'octobre commença par des cours d'hygiène, qui se sont donnés par Mme Eusèbe Daignault, g.m.

Prochaine réunion, le 2e lundi d'octobre. Albert Rochon, sec.

Marché de Toronto

Duchess, le minot 1.75 à 2.25
Ont, 6 pintes 1.60 à 1.65
Melba, le minot 2.75 à 3.25

Haricots
Ontario, 11 pintes 1.50 à 1.60
Bettaraves
Ontario, douz 0.30 à 0.35
le minot 1.25 à 1.50

Choux
Ont, la caisse 0.65 à 0.75
Choux-fleurs
Ontario, la caisse 1.25 à 1.50

Piments
Ont, 11 pintes 0.50 à 0.60
Rouges, forts 6 pintes non coté

Patates
Ontario, nouvelles 1.30 à 1.50
75 lbs le minot 1.00 à 1.15

Tomates
Ont, champ 11 pintes 0.40 à 0.50
Concombres
11 pintes 0.40 à 0.50
No 2 0.30 à 0.40

Céleri
Ontario, la caisse 1.75 à 2.00
Laitue
Ontario, caisse 3 douz 2.50 à 2.65

Carottes
Ont, douz 0.40 à 0.45
Oignons
Ontario, verts douz 0.50 à 0.55
Ont, jaunes 1.25 à 1.35

Persil
Ont, 8 pintes 0.50 à 0.60
Blé d'Inde
6 douz 1.25 à 2.00
Le minot 0.65 à 1.00

Pêches
Jaunes, No 1 0.60 à 0.75
No 2 0.40 à 0.50

Raisins
Ontario, bleus 0.60 à 0.65
Clapps, 6 pintes 0.40 à 0.50

Dans nos cercles

Fauquier

Le 2 septembre dernier se tenait l'assemblée mensuelle de l'U.C.F., sous la présidence de Mme E. Levesque, à l'occasion du passage de Mme Laurent Legault, présidente générale. Toutes les paroisses avaient été invitées. Une centaine de dames y assistaient.

Après la prière et le cantique à N.D. des Champs, la présidente a remercié Mme Laurent Legault, présidente générale. Elle lui a assuré notre soutien, et lui a dit que les dames accepteraient de même les réprimandes qu'il jugerait bon de faire.

Le prix de présence, don de Mme E. Duguay, a été gagné par Mme R. Danis.

Plusieurs exhibits ont été présentés. Mme L. Legault, présidente, a donné une recette de galettes.

La prière a clôturé l'assemblée, et toutes se sont séparées, enchantées et convaincues plus que jamais que l'U.C.F. peut rendre de grands services à la société.

Mme R. Robichaud, sec.

Hawkesbury

Le 24 septembre, sous la présidence de Mme Omer Dittie, se réunissaient 25 membres du Cercle de l'U.C.F.

Il a été question de la préparation du banquet. Chaque membre a reçu un travail à faire, afin que le Congrès soit un succès.

Travaux manuels: Mme C. Lalonde avait apporté une carpelette et un catalogue tissés durant l'été. Elle a mérité les félicitations venues de la part de tout le monde. Mme J.-C. Lécuyer, nous a apporté un couvre-pied tissé par elle-même, et Mlle Monique Dittie, des débarbouillettes faites avec des essuie-mains, avec dentelle crochétée autour de chacune d'elles. Mme Alfred Cayen a apporté une robe de maison.

Mme L. Legault, prés. gen., nous a honoré de sa présence. Elle nous a encouragés à la préparation du Congrès.

La prière a clôturé cette assemblée. Fernande Séguin, sec.

Marché d'Ottawa

Bœuf 0.27
Pore 0.37
Agneau 0.34
Volailles
Poulet 0.55
Poule 0.45
Chapon 0.60

Oufs
Gros 0.85
Moyens 0.68 à 0.70
Petits 0.45 à 0.50

Patates
Locales, 6 pintes 0.40
Echalottes 0.05
Radis 0.10
Blé d'Inde 0.35

Oignons
Marinades, 6 pintes 1.50 à 2.00
De table, 3 paquets 0.15 à 0.20

Coriandres
6 pintes 2.00
Piments 0.50
Fleurs 0.05 à 0.07
Coupees 0.45 à 0.60

Betteraves 0.25
Sacs, 3 lbs 0.10 à 0.20
Chacun 0.10 à 0.35

Carottes 0.25 à 0.30
6 paquets 1.35 à 1.60
Concombres 0.50
Une douzaine 0.50

Fèves 0.35
Sacs, 2 lbs 0.05 à 0.15
Anciens et nouveaux 0.50 à 0.60

Mûres 0.25 à 0.30
Une pinte 0.38
Melons 0.25 à 0.35
Chacun 0.10 à 0.35

Pommes 0.75
McIntosh, 6 pintes 3.00 à 3.75
Un minot 0.10 à 0.15

Aubergines 0.10 à 0.15
Laitue 0.20
Chicorée, une pomme 0.20

CARTES DE SOUHAITS

ECOLE COMMERCIALES

ARTICLES DE SPORT

AUTOMOBILE ACCESSOIRES

MEDECINS & CHIRU

BIJOUX A L'UNITE

POETS



St-Pascal-Baylon, Ont.

Le cercle a tenu son assemblée annuelle à la salle paroissiale. Cette réunion était présidée par M. René Savage. 20 membres étaient présents.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, et de la correspondance reçue, et le compte rendu de toutes les assemblées de l'année, il y a eu des élections pour le nouveau conseil de l'année 1953-1954.

Président: M. Roger Lalonde. Vice-prés: M. Arthur Maison-neuve. Directeurs: M. René Tassé, M. Alfred Gailand, M. Edgar Boudreau, M. Arcade Viau, M. Arthur Rollin.

Il a été proposé que M. Rodolphe Viau soit délégué au Congrès des cultivateurs à Hawkesbury. Bruno Séguin, sec.

Rockland-Est

Le 21 septembre avait lieu notre première réunion sous la présidence de Mme F. Pigeon. 10 membres étaient présents.

Il y eut discussion sur le Congrès annuel, et nous avons aussi parlé de l'exposition des Franciscaines de Marie, à Rigaud.

Nous avons délégué une dame pour le Congrès, et nous avons pris les noms de celles qui pourront y assister.

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

12 OCTOBRE 1976

Concessions

Le grand mérite des gouverneurs de la Nouvelle-France fut de concéder des étendues de terres à des hommes imbus d'une mentalité de pionnier. Ils ne cherchaient pas à jouir égoïstement des fiefs qui leur étaient concédés mais ils tâchaient à les coloniser, allaient en France y chercher de braves cultivateurs et peuplaient ainsi les vastes étendues de l'Amérique. Ce système offrait par avance un contraste absolu avec celui qui prévalait sous le régime anglais alors que les concessions servaient à une poignée de seigneurs qui spéculaient sur les terres de la Couronne et la pauvreté des colons. Frontenac se signala par les concessions qu'il accorda à partir du 12 octobre 1676. Parmi ceux qui obtinrent des terres on mentionne: Pierre Joybert, seigneur de Soulanges et de Marston, Raudin, de la Vallière, de Repentigny, Berthier, de Bécancourt, Damours, Deschamps, Crevier, Langlois, Guillemette, Hébert, François Bellanger, Bizart, Bequet, Delalande, Louis Joliet, Charles Marquis, de Boyvinet, André Chaune, Jean Levard, le Séminaire de Saint-Sulpice. Plusieurs noms parmi ceux de ces seigneurs ont subsisté jusqu'à nos jours et ornent encore la carte géographique du Canada.

Cette pauvre croix, qui la nettoiera!

Entre Orléans et Hawkesbury, il y a une Croix de Cartier. Une Croix sans amour. Une Croix qui ne reçoit aucun soin. Une Croix qui ne parle pas aux yeux. Ni au cœur, ni à l'âme. Elle est si sale! Si sale, la pauvre croix. C'est une abandonnée, c'est clair. Ce qui est moins clair, c'est le bois de la Croix. Pourquoi ce manque de soin? Pourquoi cet abandon? Pourquoi cet oubli? Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?

ONCLE JEAN

Sect. N.-D. de Protection

Cher Oncle Jean,

Le 11 septembre dernier avait lieu notre première assemblée de section juvénile. Les suivants furent élus:

Prés: Angers Larouche.

Vice-prés: Jean-Marie Savard.

Sec: Claude Michaud.

Conseillers: Jean Flageolle, Claude Oumet, Ferry Bradley, Roger Pelletier, Pierre Dallaire, Gérard Laffame.

Notre président est parti reprendre ses études au Collège classique de Rouyn donc il nous faudra élire un nouveau président à la prochaine assemblée.

Cette année notre section est composée de 26 élèves, garçons seulement. Mme Cécile B. Stafford est notre professeur. Elle nous a promis une séance de section le 7 décembre. A cette occasion nous aurons un débat: pour contre la carrière d'instituteur. Nous avons demandé à Mme Stafford d'inviter Monsieur Bouvrette, directeur des études de Noranda, M. Emile Gaboury, curé au Sacre-Coeur et M. l'abbé Charles Lapointe, aumônier des scouts de Noranda, comme juges du débat. Nous présentons en plus plusieurs autres numéros dont un "Ave Maria" par une élève de 10^e année.

Notre centre d'intérêt en classe est "Mon milieu" et nous avons beaucoup de plaisir à faire notre travail de recherches.

Nous reviendrons souvent vous parler de nos activités scolaires.

Vos neveux de la section Notre-Dame-de-Protection de Noranda.

Jean-Marie Savard, vice-prés.

Claude Michaud, sec.

Charade

Mon un, synonyme de tendre, De mou, chez nous est très connu: Forme ancienne, qu'on doit apprendre, Du mot courant bien retenu. Mon second, d'un oiseau de proie Est le nid, assez haut perché, Où ses petits, toute sa joie, Sur un roc aride ont niché. Mon tout, dans la bouche a sa place, Pour broyer tous les aliments, Ça veut dire chacun d'eux ne passe Plus avant, dans quelques instants.

Réponse: Le mot de cette charade est molaire (mol - aïre).

Section Mgr Lorrain

Témiscaming, Québec, le 6 octobre, 1953.

Cher Oncle Jean,

Il nous fait plaisir de revenir chercher des enfants en vous envoyant le résultat des élections qui ont eu lieu vendredi, le 12 septembre.

Voici les noms des officiers élus.

Président: Armand Houle.

Vice-prés: James Dunlop.

Secrétaire: Riette Robinson.

1^{er} Conseiller: Monique Baril.2^e Cons.: Marc-Yvon Hurtubise.

Trésorier: Léontine Goulet.

Comme devise nous avons choisi: "Vers les sommets". N'est-ce pas un beau titre et n'avons-nous pas raison d'en être fiers? Notre classe appartient à la Section Mgr Lorrain de l'école Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette année aussi, toute l'école prend part à la grande croisade du rosaire de 1954. Presque tous les élèves se sont inscrits et ont promis de réciter le chapelet tous les jours jusqu'au mois de décembre de l'an prochain. Vous avez mentionné, cher Oncle Jean, que le "Droit", journal français devrait être reçu et encouragé dans toutes les écoles et familles françaises. Eh bien! nous faisons notre part, car toutes nos classes françaises le reçoivent. En terminant, je voudrais vous remercier au nom de notre classe pour votre dévouement aux sections juvéniles.

De vos neveux et nièces qui vous aiment et veulent vous rendre heureux en étant des enfants au grand cœur.

Armand Houle, président.

Riette Robinson, secrétaire.

La jeunesse franco-ontarienne et le Congrès de la langue française

Visite du président, M. l'abbé Adrien Verrette, à nos écoles (1951-1952)

(suite)

Après un court arrêt à Mattawa pour saluer le curé Pilon, la première visite avait lieu à Corbett, près du lac Nipissing, à la villa Notre-Dame, chez les Jumelles Dionne. L'accueil fut chaleureux. Mgr Alphonse Dupuis, P.D., aumônier, salua les visiteurs avec les hommages de M. et Mme Ovi-la Dion et de leur famille. Dans son allocution, le président dit: "permettez-moi de rendre hommage à vos incomparables institutrices, les Sœurs de l'Assomption (Nicot) qui n'ont pas cessé, en votre charmante villa Notre-Dame, de vous communiquer avec les bienfaits du savoir, ces nobles leçons d'idéal chrétien qui devront remplir vos vies généreuses et conserver à l'admiration des vôtres l'éclat de ce phénomène qui vous intégre dans le tableau de notre permanence catholique et française sur le continent." Au cours de la réception, les jumelles chanteront plusieurs pièces de leur répertoire.

(STURGEON FALLS). — La réception en cette paroisse du Sacre-Coeur fut bien touchante. Beau village où les inscriptions françaises donnent l'impression de se trouver au cœur même de Québec. Sturgeon Falls est l'un des bastions du nord. Le président s'efforça de saluer le vénéré curé Mgr Stéphane Côté, p.d., vicaire général du diocèse, retenu à l'hôpital. Il a la joie de lui annoncer que le Comité de la Survivance lui a accordé les honneurs de l'Ordre de la Fidélité Française, à cause de ses mérites exceptionnels dans l'œuvre de la survivance en Ontario.

A trois heures, le président est accueilli par plus de 500 écoliers dans la salle paroissiale avec les religieuses, Filles de la Sagesse, les RR. FF. des Ecoles Chrétiennes et les institutrices. Un charme se dégage de cette rencontre. Il est ensuite l'objet d'une réception à l'Académie Notre-Dame-de-Lourdes, où il rappelle aux élèves: "A l'instar de toutes nos jeunes filles, qui se préparent en de semblables institutions de choix comme la vôtre, soyez de celles sur qui votre race pourra s'appuyer avec confiance, car vous possédez avec l'idéal chrétien, les vertus et le dévouement qui ont toujours fait grande et admirable la femme canadienne française."

La séance publique réunissait une assistance nombreuse. Elle était présidée par M. Louis Levesque, président régional de l'ACFPO. Des délégations de Verner, Cache Bay, Lavigne et de North Bay assistaient. S. H. le juge J. S. A. Plouffe, le curé A. Vaillancourt, M. Barrette et le P. Sauvé portaient la parole devant un auditoire enthousiaste. L'abbé Oscar Racette, grand patriote, et curé de Verner, remercia le président. On remarqua également la présence des abbés C. J. Daigle (Cache Bay), G. Lafontaine, Le Villeneuve, G. Forest en plus des officiers et principaux représentants de la région.

Au cours de son allocution, le président déclara: "Il est significatif que le premier arrêt dans l'Ontario-nord se fasse à Sturgeon Falls, La Société Historique du Nouvel-Ontario, à qui nous voulons rendre hommage à cause de ses travaux magnifiques a raconté en de vibrantes pages tout ce que les courageux fondateurs semèrent de dévouement à la suite de l'inoubliable abbé Charles Langlois. Nous admirons aujourd'hui leur vision. Vous êtes les heureux continuateurs de cette belle entreprise dans votre charmante ville avec ses belles institutions, ses rues et ses aventures ornées de beaux noms français."

Le voyage reprenait le mardi matin, le long du lac Nipissing pour la visite de florissantes paroisses. C'est Cache Bay, en la paroisse Ste-Thérèse d'Avila, où le curé C. J. Daigle, entouré de ses 215 enfants et les Filles de la Sagesse salua les pèlerins en des termes bien touchants. Les élèves débiteront leur chant gracieux pour écouter les paroles que leur adresse le président: "Quelle joie pour nous de rencontrer ici de si beaux enfants avec une langue française si pure sur leurs lèvres. Gardez-la toujours fidèlement et elle protégera votre bonheur chrétien."

C'est ensuite la belle paroisse de Warren, St-Thomas l'Apôtre avec 137 enfants qui fréquentent l'école dirigée par les Sœurs de l'Assomption. Le charmant curé Hector Plouffe salue et invite ses enfants à bien écouter les paroles du chef de la vie française en Amérique.

Puis c'est à Verner, en la paroisse agricole St-Jean-Baptiste, dirigée par son inimitable curé l'abbé Oscar Racette. Les 500 élèves ont préparé une fête touchante. Une fillette charmante déclara: "Votre passage parmi nous est, d'ailleurs, un gage de cette résolution sincère et inébranlable de rester, quoiqu'il arrive, fidèle au passé." Sur le visage des Sœurs Grises de la Croix se dégage une légitime fierté de posséder des enfants aussi débordants de fidélité.

En remerciant, le président affirmait: "Vous possédez non seulement l'un des plus beaux coins de terre de la province, imprégné de fidélité, mais vous possédez encore pour vous aimer et vous servir, l'un des plus grands cœurs de l'Ontario français, dans la personne de votre cher curé, tant"

Ecole Sainte-Trinité

Rockland, Ont. Vos neveux et nièces sont heureux de vous saluer au début de cette année. Ils ont repris leurs activités et sous l'égide de leur Mère du Ciel, ils veulent en faire une belle année mariale. Demain, à l'ouverture du mois du Rosaire, tous seront à ses genoux pour la prier et les bénir.

Nous rêvons toujours de notre Croix de Cartier. Ce rêve se réalisera très prochainement si nos plans réussissent. Vous serez alors notre invité d'honneur. Nous brûlons de vous recevoir. Attendez un mot de nous sous peu.

Vos neveux et nièces. Voici le résultat des élections de nos divers comités de section juvénile.

8^e année garçons et filles. Nom de la section: Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Devise: Vers le beau, vers le bien.

Mot d'ordre: Tout pour "Elle" (en cela nous sommes d'accord). Président: Gaëtan Parisien. Vice-président: Gilbert Hamelin. Secrétaire: Yvette Bazinet. Conseillers: Marielle Séguin, Julieanne Pilon.

Conseiller: Rhéal Saint-Louis. Titulaire de la classe: Mère Jean-Benoit.

7^e et 8^e garçons. Nom de la section: section Curé Chénard. Devise: Dieu veille sur moi. Mot d'ordre: Tout pour Dieu et la Patrie.

Président: Maurice Martel. Vice-président: Robert Beauchamp. Sec-trés: André Lalonde.

Conseillers: Gérard Sabourin, Georges Lamoureux, Jean-Paul Desormeaux. Titulaire de la classe: Mme Carmen Raymond.

7^e garçons et filles. Nom de la section: section Sainte-Trinité. Devise: Vers un noble idéal.

Mot d'ordre: Tout par l'Amour. Président: Monique Pilon. Vice-président: Jacques Bédard. Sec-trés: Michel Daigle.

Conseillers: Denise Lalonde, Andrée Pilon, Marcel Forget. Titulaire de la classe: Mlle Laurette Labelle.

6^e année filles. Nom de la section: Sainte Maria Goretti. Devise: Tout à Jésus par Marie.

Mot d'ordre: Que ferait Marie à ma place? . . .

Présidente: Lise De Haire. Vice-présidente: Rachel Sanchez. Secrétaire: Mignonne Bergeron. Conseillers: Lise Diotte, Denise Pilon, Alette Beaulieu.

Titulaire: Mère Anne-Cécile, S. G.C.

6^e année garçons. Nom de la section: section Inspecteur Lapensée. Devise: "Toujours plus haut".

Mot d'ordre: Dieu est tout. Président: Robert Houle. Vice-président: Georges McCaulley.

Sec-trés: Georges Charette. Conseillers: Donald Ducharme, Jacques Pilon, Jean-Paul Bernard. Titulaire: M. Daniel Titley.

S. Françoise d'Alençon, directrice.

Bonne fête

LE LUNDI 12 OCTOBRE 1953
Benoit, Francis, 12 ans, Ottawa.
Berube, Cecile, 14 ans, Gatineau.
Braceau, Lise, 10 ans, Gatineau.
Chagnon, Charles, 12 ans, Gatineau.
Chartrand, Henriette, 12 ans, Ottawa.
Clement, Ronald, 14 ans, Embrun.
Gelin, Gerald, 14 ans, Ramore.
Gelin, Gerald, 10 ans, Ramore.
Gelin, Marcelle, 15 ans, Bourget.
Lortie, André, 6 ans, Carleton Place.
Lortie, Yvette, 15 ans, Bourget.
Therault, Raymond, 3 ans, Hull.
Sauter, Yvon, 14 ans, Thurso.
Picard, Julieanne, 9 ans, Chelmsford.
Séguin, Germain, 14 ans, Saint-Pascal-B.
Soucy, Marguerite, 14 ans, Mattawa.
LE MARDI 13 OCTOBRE 1953
Asellin, Omer, 13 ans, Saint-Marthe.
Bruneau, Renaud, 5 ans, Timmins.
Demers, Adeline, 13 ans, Windsor.
Gauthier, Robert, 7 ans, Windsor.
Laverdure, Robert, 7 ans, Ottawa.
Lavallée, Thérèse, 6 ans, Saint-Isidore.
Mailhot, Léo-Paul, 12 ans, Eastview.
Villeneuve, Dave, 14 ans, Moose Creek.
LE MERCREDI 14 OCTOBRE 1953
Bigras, Lucien, 13 ans, Ottawa.
Cardinal, Roland, 13 ans, Lefontaine.
Charlebois, Richard, 14 ans, S. Bernardin.
Chenette, Robert, 15 ans, Yorkville.
Comtois, Yolande, 13 ans, Noéville.
Fortin, Gerald, 7 ans, Ramore.
Gagnon, Thérèse, 13 ans, Hallowbury.
Gaudreau, Suzanne, 12 ans, Hammond.
Gauthier, Aline, 10 ans, Ottawa.
Gillies, Claude, 13 ans, Windsor.
Laverdure, Robert, 7 ans, Ottawa.
Lavallée, Thérèse, 6 ans, Saint-Isidore.
Mailhot, Léo-Paul, 12 ans, Eastview.
Villeneuve, Dave, 14 ans, Moose Creek.

admirez par ceux qui travaillent à l'œuvre de notre vie catholique et française dans cette grande province. Gardez toujours présentes les fortes leçons qu'il verse généreusement dans vos âmes pour vous conserver fidèles à Dieu et à l'héritage de vos ancêtres. Vos paroles nous consolent et nous assurent que toujours dans ce beau pays, notre culture brillera fièrement parce que vous la maintiendrez avec amour."

(A suivre)

PHILOMENE



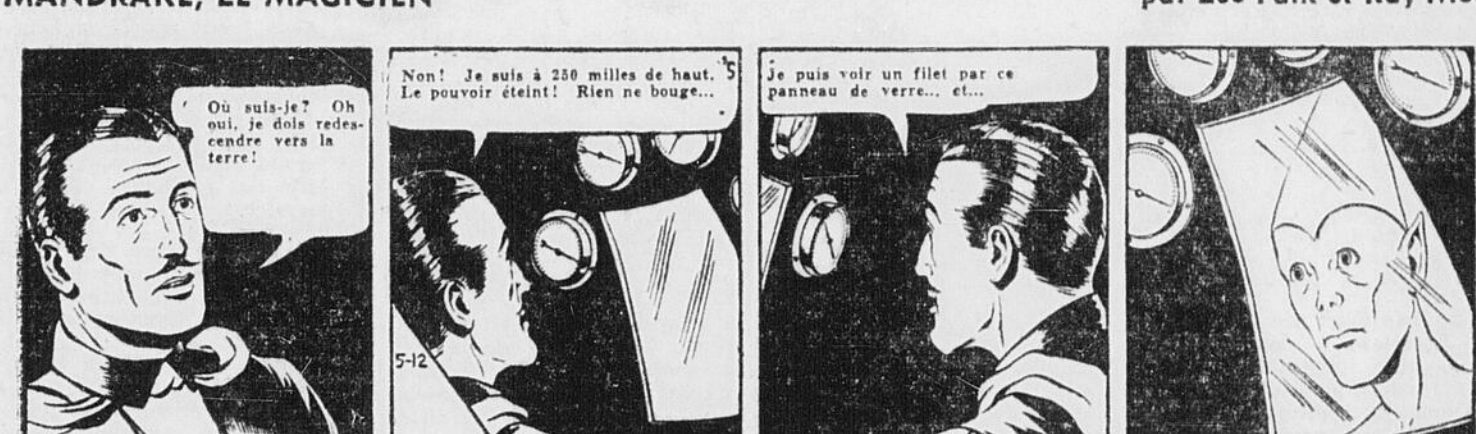
LE SURHOMME



LOUISE et LOUIS



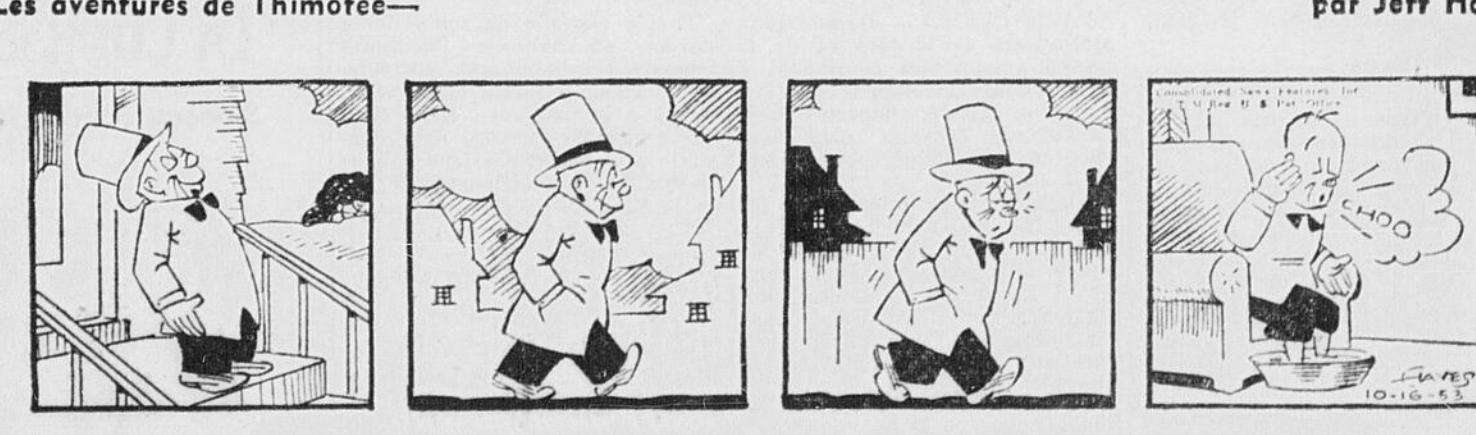
MANDRAKE, LE MAGICIEN



MARISE DUCLAUS et sa famille



Les aventures de Timothée



LE FANTOME



LE CHEVALIER MASQUE



PAS BESOIN DE PORTER DE LUNETTES





S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, a béni hier après-midi le nouvel hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, chemin de Montréal, au cours d'une imposante cérémonie religieuse. La nouvelle institution, construite au coût de quatre millions de dollars, est dirigée par les Filles de la Sagesse.

On voit ci-dessus S. Exc. Mgr Lemieux, avec, à sa droite, le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et à sa gauche, le R. P. Hector-L. Bertrand, S.J., de Montréal. A l'extrême gauche, on voit M. l'abbé Gilles Belisle, cérémoniaire.

(Photo "Le Droit", par Champlain Marcl)



Mme Léo Côté, née Aldéa Noël, 456, rue Côté, à Eastview, a donné naissance, à un garçon, hier après-midi, à l'hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, pendant l'inauguration officielle de la nouvelle institution. Bébé Côté a la distinction d'être le premier à naître dans ce nouvel hôpital. Le Dr Thomas Dufour, médecin d'East-

view, a assisté à la naissance. Fait original à noter, on marquait hier la fête de la Maternité de la Très Sainte-Vierge. On voit ci-dessus la mère et son enfant, et deux religieuses-infirmières des Filles de la Sagesse, qui dirigent l'hôpital.

(Photo "Le Droit", par Champlain Marcl)

... le monde politique ...

LE CAIRE (A.F.P.) — L'ambassadeur des Etats-Unis au Caire, M. Jefferson Caffery, a reconnu dans une déclaration à la presse que les négociations anglo-égyptiennes passaient par une nouvelle crise, mais il a souligné qu'il y avait de grands espoirs de voir surmonter les présentes difficultés.

TOME (A.F.P.) — Une manifestation "saluant le retour de Trieste à l'Italie" a été organisée à Rome par une association d'anciens combattants d'obédience démocrate-chrétienne.

Plusieurs milliers de personnes ont pris part au cortège qui s'est dirigé place de Venise où une gerbe de fleurs a été déposée au monument du soldat inconnu. La manifestation s'est déroulée dans le calme et sans incident.

TOKIO (A.F.P.) — Un porte-parole du parti communiste japonais a démenti aujourd'hui les nouvelles diffusées par la presse selon lesquelles le secrétaire général du parti communiste, Kiyuchi Tokuda aurait été remplacé par le "numéro trois" du parti, Shigeo Shiga. Tokuda, selon ces nouvelles de presse, aurait démissionné à la suite de l'exclusion d'un des leaders du parti, Ritsuo Ito. C'est en 1945 que Kiyuchi Tokuda est devenu secrétaire général du parti communiste japonais. En juillet 1950, il est entré dans la clandestinité à la suite de l'opération ordonnée par le général MacArthur.

LE CAIRE (A.F.P.) — Selon des voyageurs arabes venant de la région du golfe Persique, un coup d'Etat a été déclenché à Koweït par le chef de la police Abdallah Mourarak qui a tenté de mettre sur le trône Fahd El Sabbah, cousin de l'émir actuel.

L'Arab News Agency, qui confirme cette nouvelle, annonce qu'un navire de guerre britannique a été envoyé devant Koweït.

LE CAIRE (A.F.P.) — Dans une déclaration remise à la presse,

se, le général Mohamed Naguib estime que les discours prononcés au congrès conservateur de Margate ont trois buts:

1) Convaincre les Soudanais que la Grande-Bretagne n'est pas prête à évacuer l'Egypte, et influencer sur les prochaines élections au Soudan.

2) Satisfaire les "conservateurs réactionnaires".

3) Créer une atmosphère de défiance.

Le général Naguib se déclare en outre surpris des discours de Margate qu'il qualifie de "contraires à la charte des Nations Unies", et conclut en soulignant sa confiance dans la victoire finale de l'Egypte "tôt ou tard à n'importe quel prix et par n'importe quels moyens".

PARIS (A.F.P.) — De nouveaux contingents de troupes et de la marine yougoslaves continuent à arriver dans la zone "B" du territoire de Trieste, annonce ce matin l'agence Tanyoug dans une émission radiotélégraphique captée à Paris.

Tanyoug ajoute que le général Kosta Nadj, commandant de la région militaire de Zagreb, se trouve actuellement dans la zone "B" à Kopar, où il effectue une mission d'inspection des troupes yougoslaves. Le vice-amiral Josip Cerni est également à Kopar.

TOKIO (A.F.P.) — La Croix-Rouge soviétique a cable lundi matin une invitation à la Croix-Rouge japonaise d'envoyer des délégués pour discuter à Moscou le rapatriement de criminels de guerre nippons en Russie.

Le télégramme est une réponse à la demande faite par la Croix-Rouge japonaise à la fin du mois de septembre. Les Soviétiques proposent de libérer entre 1,300 et 1,400 Japonais ayant purgé leur peine ou ayant bénéficié de l'amnistie.

Un homme blessé dans un accident

Un homme de 23 ans, Anthony Chapman, 222, rue Rochester, a reçu de graves blessures à l'estomac, samedi, lorsque la voiture dans laquelle il prenait place vint en collision avec une seconde automobile, à l'angle de Riverside Drive et de la rue Bank.

Le sergent Gilmour et l'officier Prosper Brûler, de la Sûreté municipale, qui firent enquête sur les lieux de la collision, transportèrent le blessé à l'hôpital général où on l'admit pour le soumettre à un examen de radiographie.

Chapman était passager dans la voiture de M. Maurice Léger, 222, rue Rochester, qui filait vers le sud, rue Bank, et qui vint en collision avec un véhicule conduit par M. Harold Dowler, de Billings Bridge. M. Dowler tournait vers l'est vers Riverside Drive, lorsque se produisit l'accident.

L'auto de M. Léger a reçu des dommages de \$150 et celle de M. Dowler, \$300 environ.

Un bébé né le jour de la Maternité à l'hôpital Saint-Louis

Alors que se déroulait hier après-midi la cérémonie de l'ouverture officielle de l'hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, un gros garçon est né à Mme Léo Côté, née Aldéa Noël, de 456, rue Côté, à Eastview. Fait original à noter, les autorités de l'hôpital avaient choisi, pour jour d'inauguration, la fête de la Maternité de la Très Sainte-Vierge.

L'enfant a vu le jour vers 4 h. 45 de l'après-midi. A cette heure, des centaines de personnes étaient rassemblées dans la chapelle de l'institution, où les dignitaires ecclésiastiques et civils prononcèrent des allocutions de circonstance.

Par le système de radio de la maison, on annonça l'heureuse nouvelle aux nombreux visiteurs. Le Dr Thomas Dufour, d'Eastview, assista à la naissance. Bébé Côté est le premier à naître dans l'hôpital moderne Saint-Louis-Marie-de-Montfort, qui dirige les Filles de la Sagesse.

M. O. Brisebois, d'Alfred, est mort subitement

Un vieux citoyen d'Alfred vient de disparaître en la personne de M. Osemane Brisebois.

M. Brisebois, âgé de 81 ans, est décédé subitement vendredi. Il naquit à Alfred le 5 août 1872 et y passa toute sa vie.

Il était le fils de M. et Mme Moïse Brisebois, née Alexina Dicaire, décédée.

Le dernier fut à l'emploi du Pacifique-Canadien.

Il épousa, à Alfred, Angélica Duchesne.

Le défunt laisse, un frère, Téléphore, de Lachute; deux beaux-frères: Noël Duchesne, d'Alfred, et James Duchesne, de Cornwall; sa bru; Mme veuve Emma Brisebois, d'Alfred.

C'est à la demeure de cette dernière que la dépouille mortelle repose.

Les funérailles auront lieu le mardi 13 octobre, à 10 heures, en l'église Saint-Victor d'Alfred. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

La maison funéraire Lamarre et Fils d'Alfred dirigera les funérailles.

L'Ordre de Malte

ROME — Le Grand Maître de l'Ordre souverain et militaire de Malte communique que les gouvernements des Républiques de la Colombie, du Pérou, de l'Equateur et du Liban ont reconnu l'Ordre souverain et militaire de Malte et ont agréé l'échange de représentants diplomatiques. Il y a maintenant seize pays qui étendent la reconnaissance diplomatique à l'Ordre souverain et militaire de Malte.

La bénédiction et l'inauguration de l'Hôpital St-Louis-Marie-de-Montfort

S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, a présidé aux cérémonies — Plusieurs autres personnalités ont assisté — L'hôpital est des plus modernes

"L'ouverture d'un nouvel hôpital est pour nous une cause de joie profonde parce que cet événement nous donne l'espoir que les efforts conjoints de la science médicale et de la charité chrétienne parviendront à rendre la santé à un plus grand nombre de malades et atténueront les souffrances de ceux que les meilleurs soins resteront impuissants à guérir."

Voilà ce que déclarait hier après-midi S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, au cours de la bénédiction et de la cérémonie d'ouverture officielle de l'hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, dirigé par les Filles de la Sagesse. Mgr Lemieux a présidé à l'inauguration. En plus de bénir l'édifice de quatre millions de dollars, il fut le premier à passer la porte centrale. L'honorable Louis-Pierre Cécile, ministre de la Santé et du Tourisme, représentant officiel du gouvernement provincial de l'Ontario, avait auparavant coupé le ruban traditionnel qui fermait l'entrée.

"Ceux qui ont décidé l'érection de cet hôpital rendu nécessaire par les besoins croissants de la population du district d'Ottawa, a continué S. Exc. Mgr Lemieux, ont eu la main heureuse en le confiant aux Filles de la Sagesse. Nous sommes certains que ces religieuses, avec l'expérience acquise dans la direction de plusieurs hôpitaux au Canada et à l'étranger, perpétueront les traditions de compétence et de dévouement qui ont assuré leurs succès ailleurs, sous le patronage de Saint-Louis-Marie-Grigorie-de-Montfort qu'aucune souffrance humaine n'a jamais laissé indifférent."

"C'est dans cette confiance que nous avons appelé la bénédiction divine sur une institution qui fait honneur à la clarté et au courage de ses promoteurs, et que de tout notre cœur nous souhaitons voir prospérer pour le plus grand bien des patients, et le mérite des personnes vouées à leur service."

Parlant encore des progrès de la médecine, l'archevêque a déclaré: "Est-il nécessaire de souligner qu'un tel espoir est tout à fait conforme aux vœux les plus ardents de la religion du Christ? Ce serait une erreur de croire que le christianisme — parce qu'il exhorte les hommes à porter leur croix et à sanctifier leurs souffrances en les unissant à celles du Christ — se résigne facilement à voir souffrir l'humanité. Bien au contraire, toute son histoire prouve qu'il s'est constamment appliqué, au cours des siècles, à venir en aide à ceux qu'affligent la maladie ou les infirmités. Sans attendre que les Etats modernes aient eux-mêmes pourvu à l'organisation de vastes services d'hospitalisation, il leur a frayé la voie dans ce domaine comme dans celui de l'enseignement."

"Et si les progrès de la médecine sont pour beaucoup dans l'expansion actuelle des hôpitaux, il est non moins sûr que la science médicale est elle-même admirablement secondée par le dévouement que la religion chrétienne continue d'inspirer à ceux et celles



Lors de son passage au nouvel hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, hier après-midi, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, a signé le livre d'or, accompagné de la Reine Marie-Emilie de l'Enfant-Jésus, F.D.L.S., provinciale des Filles de la Sagesse, qui dirigent l'institution. Mgr Lemieux avait auparavant présidé à la bénédiction du nouvel hôpital. La photographie ci-dessus montre l'archevêque signant le livre d'or avec, à sa droite, la R. S. Emilie de l'Enfant-Jésus.

(Photo "Le Droit", par Champlain Marcl)

qui consacrent leur vie au soin des malades."

L'inauguration S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux et sa suite s'approchèrent de la porte centrale par l'extérieur. La jeune Lyse Potvin, âgée de 6 ans, présenta une paire de ciseaux à l'honorable L.-P. Cécile, qui coupa le ruban traditionnel. L'archevêque accepta ensuite des mains du jeune Michel Paquette 7 ans, la clef avec laquelle il ouvrit la porte centrale.

La bénédiction suivit, la majeure partie de la cérémonie se déroulant dans le vaste corridor central. S. Exc. Mgr Lemieux était assisté du T.R.P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa et du R.P. Hector-L. Bertrand, S.J., de Montréal, comme diacre et sous-diacre. Au moment même où l'archevêque bénissait l'étape principale, d'autres membres du clergé procédaient à la même cérémonie religieuse aux planchers supérieurs. Plusieurs centaines de personnes assistaient à la bénédiction. Elles visitèrent ensuite la nouvelle institution.

Un rassemblement dans la chapelle de l'hôpital clôtura la cérémonie officielle. On entendit des allocutions de M. Ernest C. Desormeaux, président de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, membre du comité protecteur de l'hôpital, qui agissait comme maître de cérémonie, l'honorable L.-P. Cécile, M. J.-Omer Gour, député fédéral de Russell, le R.P. Edmond Ducharme, S.M.M., curé de Notre-Dame-de-Lourdes

d'Eastview et membre du comité protecteur, de même que le Dr Ernest Couture, anciennement du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, maintenant attaché à l'hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, et le commissaire Paul Tardif, représentant de la ville d'Ottawa.

Dans l'assistance, on remarquait la R.M. Emilie de l'Enfant-Jésus, provinciale des Filles de la Sagesse, la R.S. Marie-Angèle de Saint-Sacrement, supérieure de la nouvelle institution, Son Honneur le maire Gordon Lavergne, premier magistrat d'Eastview; MM. Donat Grandmaitre, président, Raoul Landriault, Edmond Cloutier, Ernest C. Desormeaux, Auguste Vincent, William D'Aoust et Philippe Poirier, tous membres du comité protecteur, de même que des représentants de nombreuses congrégations religieuses, des délégués de diverses associations d'Ottawa, d'Eastview et de la région, et les religieuses de l'institution.

Après la cérémonie, les visiteurs prirent le café dans la nouvelle cafeteria de l'hôpital.

Nécrologie

M. J.-A. Dion

M. Joseph Aimé Dion est décédé à la demeure de sa fille, Mme Léon Brazeau, 226, rue John à Eastview, dimanche le 11 octobre 1953. Le défunt était né à New-York le 15 janvier 1866.

M. Joseph Dion demeura à Ottawa depuis un an. Il avait auparavant habité Rockland, M. Dion était employé à la International Paper Company jusqu'à sa retraite il y a 16 ans. Il était paroissien de la paroisse du St-Esprit et membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Son père était feu Antoine Dion, et sa mère, feu Philomène Peron. Il fut marié à Rockland, Ont., en 1888, à Delia St-Jacques, décédée en 1936.

Il laisse pour le pleurer, un fils, Wilfrid Dion, de Montréal, et deux filles, Mme Léon Brazeau, née Bernadette d'Eastview, et Mme Olivier DeGuire, née Lucienne, de Detroit. Il laisse aussi deux frères, Donia Dion et Frank Dion d'Ottawa, une sœur, Mme Joseph Dansereau, de Montréal, 16 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants.

Le cortège funéraire partira le mercredi, 14 octobre, à 8 h., du salon funéraire Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour se rendre à l'église de la Ste-Trinité de Rockland, à neuf heures, où le service sera chanté.

L'inhumation se fera au cimetière local.

Un piéton renversé par un tramway

Un tramway de la C.T.O. a renversé un piéton, M. Leonard Cavanagh, 41 ans, 404, rue Elgin, vers 9 h. 25 samedi soir, lui occasionnant de graves blessures à la tête. L'ambulance du Service des incendies transporta le blessé à l'hôpital municipal où il se remet aujourd'hui de ses blessures.

M. Walter Badgley, 117, avenue Rosemont, conducteur du tram du circuit Somerset, a raconté à la police qu'il aperçut tout à coup M. Cavanagh sur la voie ferrée au centre de la rue. Il ne put arrêter son tramway à temps pour éviter de frapper l'homme. L'accident s'est produit à l'intersection des rues Somerset et Cambridge.

SI VOUS CONSTRUISEZ

ne manquez pas d'exiger les BLOCS DE CENDRE HAYLEY pour l'isolement de votre maison HARRY HAYLEY & SONS

Chemin Hurdman. Tél. 3-7769

"Venez en grand nombre accueillir Son Em. le cardinal Léger", demande Mgr Lemieux

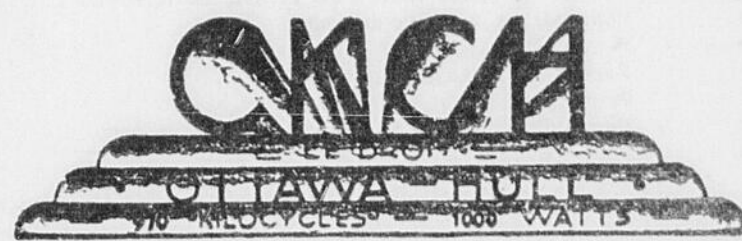
Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, arrive aujourd'hui à Ottawa. C'est la première fois qu'il vient dans la Capitale depuis qu'il a été élevé au cardinalat.

Il présidera à l'Assemblée annuelle de l'Episcopat catholique, commençant mardi. Il visitera l'Université d'Ottawa et il sera le conférencier invité, mercredi, au banquet de l'Association canadienne-française d'éducation.

Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, et le clergé demandent aux fidèles de se rendre nombreux en face de l'église Sainte-Anne et sur le parcours que suivra Son Em. le cardinal à son arrivée, vers 5 heures et après-midi.

Les citoyens sont aussi invités à pavoiser leurs demeures, sur le chemin de Montréal, le chemin Marier, l'avenue Beechwood, le pont et la rue Saint-Patrice, afin de recevoir dignement le visiteur extraordinaire.

Le public est cordialement invité à remplir la cathédrale-basilique pour la grande cérémonie liturgique, à 7 h. 30, ce soir. Religieux, religieuses et aspirants au sacerdoce assisteront à une messe spéciale célébrée par Son Eminence, demain matin.



LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)



Sommaire: Ensoleillé en matinée aujourd'hui, devenant plus chaud et après-midi; peu de changement dans la température. Mardi, le temps sera variablement nuageux et légèrement plus chaud.

C.-R. LAFRENIERE & FILS

OPTOMETRISTES

Pour rendez-vous, signalez

EASTVIEW OTTAWA
166, ch. de Montréal 101, rue Rideau
Tél.: 43215
Tél.: 23135 Rés. tél.: 63096

AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs. S.V.P. remarquez la nouvelle adresse du bureau d'Eastview.

Un bambin blessé par une voiture

Un bambin de sept ans, Michael Collins, 113, rue Harvey, a reçu des blessures à la figure et à la tête, samedi après-midi, lorsqu'une automobile conduite par Mme Elizabeth Fagan, 153, avenue Belmont, le renversa à l'angle des avenues Main et Hawthorne. L'accident s'est produit à 3 h. 20.

Mme Fagan a raconté au policier Constantineau, de la Sûreté municipale, qu'elle avait arrêté son auto à l'intersection, attendant un feu vert. Continuant sa route vers le sud, avenue Main, elle aperçut l'enfant qui traversait la rue. Elle stoppa et le garçonnet se frappa contre le pare-choc avant de la voiture. Il fut projeté sur le pavé.

L'enfant ne fut pas hospitalisé. Il put réintégrer son domicile après avoir reçu les premiers soins du médecin de famille.

33 arrestations en fin de semaine à Ottawa

La Sûreté municipale d'Ottawa a fait une cueillette fort fructueuse, samedi soir. En effet, les policiers ont effectué 33 arrestations, toutes pour délits mineurs: désordre, ivresse, etc.

C'est l'une des soirées les plus achalandées qu'on ait eu au poste de la rue Elgin depuis plusieurs années.

R.-J. BASTIEN, R.O.

OPTOMETRISTE

13 et 15 Nicholas. Tél.: 43220

HEURES DE BUREAU

9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

SAMEDI OUVERT JUSQU'A

1 HEURE SEULEMENT

J. R. W. LAFRENIERE, R.O.

OPTOMETRISTE

10 a.m. à midi et 2 p.m. à 5 p.m.

Mex. et sam. 7 a 9 p.m. — Lun., mar., ven., 7 a 8 sur rendez-vous

97, rue Principale, O. Tél.: 164 ou 60

Hawkesbury, Ont.

ATTENTION!

Les personnes qui désireraient des photographies de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, feraient bien de le faire immédiatement en s'adressant à

CHAMPLAIN MARCIL

PHOTOGRAPHE

307, RUE DALHOUSIE TEL. 3-7091

(Seul distributeur pour Ottawa et Hull)

LE DROIT SERVICE TELEPHONIQUE DU SOIR

Les cinq premiers jours: 5 h. à 8 h.

Le samedi: 1 h. à 4 h.

PETITES ANNONCES LIVRAISON DU JOURNAL

3-4066

3-4067

Charbon

"Vikingized"

"Plus de 86 ans de service impeccable en combustible".

JOHN HENRY & SON

LIMITED

88, rue Metcalfe Tél.: 2-9431

LE DOCTEUR

JEAN TERRIEN

Spécialiste en

CHIRURGIE

169, ave. Bronson, Ottawa

Sur rendez-vous: 2-3100